

LE PASSER



- Observations du printemps-été 2001
- Observations de l'automne-hiver 2001-2002
- Première nidification régionale du Balbuzard pêcheur
- Goéland leucophée : origine et stratégies migratoires
- Les oiseaux rares en 2005, rapport du CHR

LE PASSER - revue d'ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Guilhem LESAFFRE, président du CORIF.

Comité de rédaction : David LALOI et Franz BARTH.

Comité de lecture : Guilhem LESAFFRE, Pierre LE MARECHAL et Jean-Philippe SIBLET.

Maquette et montage : David LALOI.

Photo de couverture : Bergeronnette printanière, Varennes-sur-Seine-77, avril 2007 (David LALOI).

Tarif 2005 : 9,15 € par numéro ; abonnement annuel (2 numéros) en France : 17 €, à l'étranger : 25 €.

ISSN 1141-3557.

CORIF - Centre Ornithologique Ile-de-France



Siège social :

CORIF
Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux)
55, rue Buffon
75005 PARIS

Siège administratif :

CORIF
Maison de l'Oiseau - Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 VAUJOURS

Tél. 01 48 60 13 00 – Fax. 01 48 60 13 33

e-mail : corif@corif.net

Site Internet : <http://www.corif.net/>

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUÉ...

l'oiseau est vivant...

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure, etc. Et envoyez votre observation :

Centre de Recherches par le Bagueage des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O)

**55, rue Buffon
75005 PARIS**

l'oiseau est mort...

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d'avance

SOMMAIRE

- 2 Synthèse ornithologique : mars-août 2001**
David LALOI
- 26 Synthèse ornithologique : septembre 2001-février 2002**
David LALOI
- 47 Première nidification connue du Balbuzard pêcheur en Ile-de-France**
Jean-Marc LUSTRAT
- 52 Nouvelles données sur l'origine et les stratégies migratoires du Goéland leucophée *Larus michahellis* en Ile-de-France**
François BOUZENDORF
- 59 Les oiseaux rares en Ile-de-France en 2005**
David LALOI et le CHR

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE : MARS-AOUT 2001

David LALOI

RESUME

Cette saison est marquée par un nombre important d'arrivées précoces : le phénomène est exceptionnel pour le Pouillot de Bonelli, observé régulièrement dès le 17 mars en forêt de Fontainebleau, mais beaucoup d'autres espèces sont notées particulièrement tôt, telles que la Huppe fasciée, le Torcol fourmilier, les Fauvettes des jardins, babillarde et grisette, le Pouillot fitis ou le Gobemouche gris.

Parmi les nicheurs, notons l'installation de la Mouette mélanocéphale dans les boucles de la Marne, second secteur où l'espèce se reproduit dans notre région, après le sud Seine-et-Marne. La Bouscarle de Cetti connaît une évolution positive. A l'inverse, il n'y a pas de bonne nouvelle pour plusieurs espèces dont la situation défavorable voire critique était déjà remarquée depuis plusieurs années : c'est en particulier le cas du Pic cendré, du Cochevis huppé, de la Mésange boréale, de la Pie-grièche grise, ainsi que du Moineau friquet.

La saison a vu passer son lot d'espèces rares. Quelques raretés hivernales sont encore observées en mars, incluant sept Oies des Moissons, deux Fuligules milouinans, un Eider à duvet, une Harelde boréale, un Goéland bourgmestre, un Hibou des marais. Au passage prénuptial, notons en particulier six Hérons garde-bœufs, quatre Circaètes Jean-le-Blanc, deux Aigles bottés, un Faucon kobez, quatre Tournepierres à collier, un Labbe pomarin (1^{ère} mention printanière), un total remarquable de 40 Guifettes moustacs, une Sterne caugek, un Pipit à gorge rousse et un Pouillot véloce sibérien. Au passage postnuptial, plus de quinze Aigrettes garzettes ont fréquenté la région en juillet-août, seize Cigognes noires, une Spatule blanche et deux Marouettes ponctuées ont été observées en août.

OBSERVATEURS

L. AGUETTANT, P. ANIES, F. ANTOINE, ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (A.N.V.L.), C. BAILLEUX, R. BARADEZ, F. BARTH, M. BAUDIN, G. BAUDOIN, D. et F. BEAUDOUIN, P. BEDNARCZYCK, C. BERTRAND, C. BIRARD, J. BIRARD, G. BLONDEAU, D. BODIN, S. BOITEL, L. BOITEUX, A. BONHOMME, BORSON, A. BOUARD, J. BOUBIER, D. BOUCHET, B. BOUGEARD, J.M. BOURDONCLE, F. BOUZENDORF, V. BRETILLE, Y. BROUILLARD, L. et M. CERAMI, F. CHAMARAUX, S. CHAMBRIS, E. CHAPOULIE, A. et C. CHATROUX, D. CHOFFE, T. CHOPIN, O. CLAESSENS, J. COATMEUR, J. COMOLET-TIRMAN, A. CUOMO, P. DARDENNE, A. DE JESUS, F. DEHONDT, L. DELACOUR, J.P. DELAPRE, S. DELAYE, G. DEMAISON, S. DETHIER, P. DETOURBE, P. DHUICQ, B. DI LAURO, M. DI MAGGIO, L.A. DIETZ, E. DIEU, M. DRUTINUS, P.J. DUBOIS, S. DUFLLOT, D., A. et S. DUJARDIN, C. FAJOLLES, G. FAYOL, T. FEIGELSON, J.M. FENEROLE, S. FOIX, A. FOSSE, C. FOUQUERAY, T. FOURNET, C. FRAIGNEAU, M. FREULON, S. GADOUM, S. GARILLON, M. GASTOU, E. GFELLER, J.M. GIBIARD, A. GIRARDEAU, D. GODREAU, V. GOUDESEUNE, E. GROSSO, N. GUITTON, C. HANOT, J. HENON, J. HERSENT, M. et Y. JAOUEN, G. JARDIN, C. JOBIN, M. JOURDE, A. JOURJON, O. LABBAYE, J.P. LAIR, D. LALOI, L. LANDIER, C. LAPLAGNE, P. LAURENCIN, D. LAURENT, M. LE FLOCH-BRANDIN, P. LE MARECHAL, J. LE MAGUET, A. LEBOSSÉ, B. LEBRUN, P. LECOMTE, M. LEDROIT, P. LEFEVRE, C. LEHOUCQ, R. LERY, C. LETOURNEAU, P. LUSTRAT, F. et R. MAGNARD, J.F. MAGNE, F. MALHER, L. MANCHE, A. MARCHAND, O. MARECHAL, A. MARI, F. MARTAYAN, S. MARTIN, J.B. MARTINEAU, A. et N. MATHURIN, B. MERIGUET, A. MICHEL, C. MORESVE, P. MORIN, P. MULET, E. MUSSETTA, B. PAEPEGAEY, D. PAREUIL, C. PARISOT, F. PARISOT, M. PENPENY, P. PERSUY, C., S. et G. PHILIPPE, E. PIECHAUD, D. et F. POTAUX, F. POUZERGUES, B. RASSELET, F. RAYMOND, S. RAYMOND, J.M. REMAUD, D. ROBERT, J. ROCHEFORT, C. RODES, D. ROUSSELET, P. ROUSSET, E. ROY, J.L. SAINT-MARC, E. SANS, B. SEGERER, R. SEGERER, D. SENEAL, J.P. SIBLET, M.N. SOLER,

LISTE SYSTEMATIQUE

La présentation suit l'ordre des taxons recommandé par le comité taxonomique consultatif européen de l'AERC, et adopté par la Commission de l'Avifaune Française (CAF). Pour plus d'informations relatives au classement, voir la liste officielle des oiseaux de France (CAF, 2007).

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Première couvaison notée le 8 mars à St-Germain-en-Laye-78 / étang du Corra. La reproduction n'est pas correctement renseignée partout ; en Val de Basse-Seine, 23 couples ou nids sont dénombrés, dont 17 nichées ayant produit un total de 88 poussins ou jeunes.

Oie des moissons *Anser fabalis*

- 7 individus le 19 mars à Noisy-sur-Ecole-77 (A. MARCHAND).

Oie cendrée *Anser anser*

Quelques petits groupes et oiseaux isolés début mars, le dernier vol étant de 20 oies *sp.* (probablement des Oies cendrées) le 25 mars à Bellefontaine-95. Les données ultérieures concernent des oiseaux d'origine sauvage douteuse. Sur la population férale de Vaux-sur-Seine-78 et Verneuil-sur-Seine-78, les effectifs renseignés fluctuent entre 24 et 35 individus, et semblent donc en baisse par rapport aux années précédentes.

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Environ 21 couples signalés, dont 16 nichées, mais les informations concernant la reproduction sont toujours d'une précision très variable selon les secteurs. En été, la population régionale peut être estimée à un minimum de 330 oiseaux, le rassemblement le plus important étant de 135 individus le 29 août à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

- 2 adultes, très certainement d'origine captive, à Jablines-77 le 12 mai (F. BOUZENDORF, E. SANS).
- 2 oiseaux, très certainement d'origine captive, à Bazoches-lès-Bray-77 le 12 mai (A.N.V.L.).

Ouette d'Egypte *Alopochen aegyptiacus*

- 1 couple le 10 avril à Cergy-95 (G. JARDIN).

Tadorne casarca *Tadorna casarca*

- 1 femelle adulte du 21 mars au 15 mai à Saclay-91 (C. FAJOLLES, D. LALOI *et al.*), très certainement l'individu présent au même endroit au printemps 2000.
- 1 mâle adulte le 1^{er} juin à Nanterre-92 (A. VERNIER).
- 1 mâle à partir du 20 juillet à Guyancourt-78 (D. LALOI *et al.*).

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Le passage prénuptial concerne environ 40 oiseaux de mars à mai : le groupe le plus important est de 8 le 27 avril à Saclay-91 (C. FAJOLLES), les 2 derniers sont notés le 12 mai à Trilbardou-77. Aucun mouvement notable durant l'été, les rares données hors sites de nidification pouvant correspondre à l'erraticisme des nicheurs régionaux.

L'espèce s'est reproduit sur les mêmes sites qu'en 1999 et 2000, les effectifs connaissant une augmentation notable à Achères-78 :

- Nangis-77 : reproduction probable, 1 couple le 17 mars, 1 juvénile le 28 juillet (A.N.V.L.).

- Achères-78 : premiers oiseaux le 1^{er} avril, 1 couple avec 9 poussins et 10 autres adultes le 20 mai, au moins 9 adultes, 7 jeunes subsistant de la première nichée et une crèche rassemblant 25 poussins de plusieurs nichées le 3 juin (J.P. LAIR, L. BOITEUX *et al.*).

Canard carolin *Aix sponsa*

- 1 mâle le 16 avril à Jablines-77.
- 1 mâle le 21 avril à Saulx-les-Chartreux-91.

Canard mandarin *Aix galericulata*

A Asnières-sur-Oise-95 / étang du Grand Vivier, l'espèce est présente du 19 avril au 4 juin au moins, avec un maximum de 2 mâles et 1 femelle le 30 avril (A. VINOT, M. JOURDE). La nidification n'est pas avérée mais elle est possible. Sept mentions ailleurs, dont 5 en mars.

Canard siffleur *Anas penelope*

Environ 110 oiseaux en mars, le passage se termine brutalement le 26 mars, seuls 4 oiseaux sont notés ensuite, le dernier le 22 avril à Dangu-27 en marge de notre région (A. et S. DUJARDIN). Maxima de 20 le 9 mars à Balloy-77 (A.N.V.L.) et également 20 le 25 mars à Précly-sur-Marne-77 (J. BIRARD). Deux données estivales : 1 le 5 août à St-Germain-en-Laye-78 / étang du Corra (V.B.S.), 1 le 21 août à Jablines-77 (F. BARTH).

Canard chipeau *Anas strepera*

Environ 100 oiseaux en mars, 18 en avril, 7 en mai. En juin et juillet, l'espèce est présente à St-Quentin-78 avec un maximum de 21 individus le 18 juin (T. FOURNET), mais aucune preuve de reproduction n'est recueillie. En juin, elle est aussi ponctuellement observée à Epône-78 / Elisabethville (présence le 17 juin) et St-Hubert-78 (3 femelles le 23 juin) sans indice de nidification. Des retours sont remarqués à partir de mi-août, incluant un rassemblement de 55 oiseaux le 29 août à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Le total régional culmine début mars avec environ 250 individus (maximum de 150 le 10 mars à St-Quentin-78 ; T. FOURNET). Le passage pré-nuptial se poursuit jusqu'à la première décennie d'avril, les données se font rapidement rares ensuite. L'espèce a peut-être niché à Méry-sur-Oise-95 où 1 couple est présent le 16 juin, 1 couple avec 1 juvénile volant le 29 juillet (A. et S. DUJARDIN). Elle est notée en période théorique de nidification sur quelques autres sites favorables : 1 mâle les 1^{er} et 8 juin à St-Quentin-78 (T. FOURNET), 1 couple le 22 juin à Saclay-91 (C. FAJOLLES), 2 oiseaux fin juin à Barbey-77 et au marais de Larchant-77 (A.N.V.L.).

Dispersion post-nuptiale à partir de mi-juillet, elle est d'abord très discrète, le premier rassemblement notable compte 110 individus le 23 août puis 245 le 29 août à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

L'étalement chronologique de la reproduction est classique chez cette espèce, mais mérite d'être mentionné : la première nichée est notée le 18 mars à St-Germain-en-Laye-78 / étang du Corra (S. DELAYE), la dernière le 7 septembre à Verneuil-sur-Seine-78 (C. BERTRAND), de nombreuses nichées tardives étant observées en juillet (par exemple, une à St-Quentin-78 le 5 juillet, 1 à St-Hubert-78 le 21 juillet, une quinzaine de nichées pendant l'été en Val de Basse-Seine).

Canard pilet *Anas acuta*

Très faible passage pré-nuptial avec seulement 30 oiseaux en mars, 12 à 14 oiseaux en avril, et 1 couple du 2 au 9 mai à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Première (1 femelle) à Jablines-77 le 17 mars (F. BOUZENDORF). Le passage pré-nuptial concerne un total de 120 à 130 individus, il est surtout marqué en avril et début mai (maximum de 8 oiseaux à Fresnes-sur-Marne-77 le 1^{er} avril ; F. BARTH) et se poursuit jusqu'à début juin. La reproduction d'un couple est possible mais non prouvée, contrairement aux années 1998 et 2000, à Guernes-78 / Flicourt (V.B.S.). En juin, l'espèce est aussi présente à St-Quentin-78, sans autre indice de nidification.

Premiers mouvements postnuptiaux fin juillet (par exemple 7 à Jablines-77 le 26 ; F. BARTH, S. CHAMBRIS) sans événement notable par la suite.

Canard souchet *Anas clypeata*

Le passage pré-nuptial culmine fin mars-début avril, avec un total régional qui reste faible et atteint au mieux 370 individus durant la dernière décade de mars. Pas de nidification avérée, mais quelques oiseaux restent en juin et juillet sur trois sites favorables : Guernes-78 / Flicourt, St-Quentin-78 et Asnières-sur-Oise-95 / étang du Grand Vivier.

Premiers mouvements postnuptiaux mi-juillet, concernant en général peu d'individus, le seul rassemblement estival notable est sur le site classique de St-Quentin-78 : 100 dès le 17 juillet, 130 le 23 août, 210 le 29 août (T. FOURNET).

Nette rousse *Netta rufina*

Deux couples se sont reproduits en sud Seine-et-Marne (J.P. SIBLET *et al.*) : 1 femelle avec 5 poussins le 28 juin à Marolles-sur-Seine-77, où l'espèce niche pour la troisième année, mais aussi 1 femelle avec 1 poussin le 7 juillet sur le site voisin de Barbey-77.

En dehors de ce secteur, 1 mâle les 1^{er} et 9 mai à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU, M. FREULON), 1 mâle (d'origine sauvage douteuse) les 18 et 25 mai à Verneuil-sur-Seine-78 (C. BERTRAND, G. PHILIPPE), 2 femelles le 27 mai à Sonchamp-78 (C. LETOURNEAU).

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Le total régional atteint tout au plus 300 à 400 individus durant la première moitié de mars, avant le départ des derniers groupes d'hivernants. La nidification est certaine à St-Quentin-78 où 3 nichées sont trouvées entre le 28 juin et le 19 juillet (T. FOURNET). Elle est possible à St-Hubert-78 (présence de quelques individus, surtout mâles, en mai et juin) et à Epône-78 / Elisabethville. En marge de notre région, elle est probable à Neaufles-St-Martin-27.

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

L'essentiel des hivernants est déjà parti début mars, le total régional atteint alors environ 300 oiseaux. Dans la population nicheuse de la Bassée sud seine-et-marnaise, 31 familles sont signalées, chiffre inférieur aux années précédentes mais résultant d'un recensement incomplet (A.N.V.L.). Ailleurs, 3 nichées sont notées à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN, G. JARDIN, G. PHILIPPE *et al.*).

Fuligule milouinan *Aythya marila*

- 1 mâle et 1 femelle le 17 mars à Bazoches-lès-Bray-77 (J.P. SIBLET).
- 1 femelle depuis février et jusqu'au 18 mars à Jablines-77 (F. BOUZENDORF, F. BARTH).

Eider à duvet *Somateria mollissima*

- 1 immature depuis décembre et jusqu'au 23 avril à Jablines-77 (F. BOUZENDORF, F. BARTH, O. LABBAYE *et al.*).

Harelde boréale *Clangula hyemalis*

- 1 femelle le 26 mars à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Macreuse noire *Melanitta nigra*

- 1 le 29 mars à Vaires-sur-Marne-77 (F. BARTH).

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

Huit oiseaux début mars, les 3 derniers à Varennes-sur-Seine-77 / Petit-Fossard le 12 mars (A.N.V.L.).

Harle piette *Mergellus albellus*

- Grisy-77 : 6 le 9 mars (A.N.V.L.).
- Marolles-sur-Seine-77 : 13 le 3 mars, 1 le 12 mars (A.N.V.L.).

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis*

- 1 mâle de 2^{ème} année le 26 mars, 1 mâle et 1 femelle le 1^{er} juin à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

Signalée à Achères-78, Guernes-78, Moisson-78, Perdreaux-78, St-Illiers-la-Ville-78, St-Martin-la-Garenne-78, Sandrancourt-78, Chauvry-95, Méry-sur-Oise-95, St-Clair-sur-Epte-95, localités classiques pour la plupart. Une famille avec des jeunes est notée à Sandrancourt (V.B.S.).

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Premier chanteur le 12 mai à Brouy-91 (D. LALOI), dernière mention le 5 août à Guercheville-77 (J. COMOLET-TIRMAN). Après une année 2000 faible, retour à une situation habituelle avec un peu plus de 40 données au total, concernant 31 sites.

Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

Dans le massif de Fontainebleau-77, l'espèce est nicheuse au Petit Mont Chauvet et au Mont Merle (O. CLAESSENS), elle est aussi signalée à la Belle Croix et à la Gorge aux Merisiers. Dans le massif de Rambouillet, l'espèce est notée à Auffargis-78 et Cernay-la-Ville-78.

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Derniers rassemblements printaniers avant mi-mars, le maximum étant de 33 individus le 10 à Triel-sur-Seine-78 (A. DUJARDIN). La reproduction est mal renseignée : plus d'une dizaine de couples en Val de Basse-Seine (V.B.S.), des indices de nidification sur au moins une dizaine d'autres sites (mais quasiment pas de données concernant la Seine-et-Marne et le sud Essonne) et, sur un même site, un maximum de 4 couples à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU *et al.*).

Rassemblements postnuptiaux à partir de juillet, classiquement un peu plus nombreux et avec des effectifs plus élevés qu'au printemps, les plus importants étant de 51 individus le 22 juillet à Flins-sur-Seine-78 (G. PHILIPPE, C. BERTRAND) et 76 le 10 août à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN, G. JARDIN).

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Pas de rassemblement printanier notable. Par contre, dans la continuité des cas de nidification relevés au cours de l'hiver, quelques nids sont notés dès début mars, notamment en Val de Basse-Seine. Le rassemblement estival le plus important est noté à Guernes-78 / Flicourt, il accueille 44 individus dès le 24 juin et atteint 75 individus mi-août (V.B.S.).

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*

- 4 oiseaux le 27 mars aux étangs de Saclay-91 (D. LALOI *et al.*).

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

Les 4 premiers sont vus le 17 mars à Jablines-77 (F. BOUZENDORF). Il y a ensuite 6 oiseaux fin mars, 6 en avril, 9 ou 10 en mai. Les derniers sont notés début juin : 2 le 1^{er} à Varennes-sur-Seine-77, 1 le 2 à La Grande Paroisse-77 (A.N.V.L.). La nidification est certaine à St-Quentin-78 où 1 adulte et 1 jeune non volant sont notés le 17 juillet (T. FOURNET), la seule autre donnée estivale concernant 1 individu le 28 juillet à Nangis-77 (L. SPANNEUT).

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

A Epône-78, la colonie d'Elisabethville comporte 60 nids et de très nombreux jeunes fin mai-début juin, connaissant donc une forte augmentation (G. BAUDOIN *et al.*). A Marolles-sur-Seine-77, 1 couple d'oiseaux immatures construit une ébauche de nid le 9 juin, sans résultat cette année (A.N.V.L.).

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

La seule donnée concerne 1 individu le 29 août à Guernes-78 / Flicourt (V.B.S.).

Blongios nain *Ixobrychus minutus*

Indices de nidification ou présence en période favorable sur quatre sites :

- Gravon-77 : 1 mâle le 15 mai, 3 oiseaux dont 2 mâles le 25 mai (B. BOUGEARD).
- St-Germain-en-Laye-78 / étang du Corra : 2 individus dès le 15 mai, 1 chanteur est régulièrement entendu jusqu'au 7 juin au moins, 1 couple est vu le 6 juin (S. DELAYE, G. JARDIN, E. GROSSO).
- St-Hubert-78 : 1 mâle dès le 19 mai, maximum de 3 mâles le 24 mai, 2 couples sont nicheurs probables (C. LETOURNEAU *et al.*) mais aucun juvénile n'est observé, la dernière observation concernant 2 mâles le 21 juillet (C. LETOURNEAU).
- St-Quentin-78 : 1 mâle dès le 15 mai, 1 femelle, 1 jeune nourri et 1 un poussin le 19 juillet, 1 mâle est encore contacté le 29 août (T. FOURNET *et al.*).

Parmi les autres sites habituels de nidification, pas d'information concernant Croissy-Beaubourg-77, aucune observation à Saclay-91 (D. LALOI *et al.*), l'espèce n'a pas été contactée à Montesson-78 / étang de l'Epinoche (V.B.S.). Ailleurs, 1 oiseau est vu le 7 juillet à Marolles-sur-Seine-77 (J.P. SIBLET) et 1 immature le 31 août à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier (A. VINOT).

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

- Gravon-77 : 1 adulte et 1 juvénile le 7 juillet, 1 adulte le 14 juillet (B. BOUGEARD).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 individu le 27 juin, 1 juvénile volant le 2 août, 1 individu le 10 août puis 4 les 15 et 19 août (C. PARISOT, D. et F. BEAUDOUIN, J.P. SIBLET).
- La Tombe-77 : 1 adulte le 30 juin (A.N.V.L.).
- Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier : 1 oiseau le 13 août (M. JOURDE), 2 immatures à partir du 30 août (A. VINOT).

Avec quelques données sur des sites limitrophes dans l'Aube et le Loiret, les observations en Bassée seine-et-marnaise suggèrent que l'espèce se soit reproduite sur un ou deux sites de ce secteur.

Héron garde-boeufs *Bubulcus ibis*

- 6 le 1^{er} mai à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

Au printemps, 6 oiseaux entre le 13 avril (1 à Saclay-91 ; P.J. DUBOIS) et le 12 mai (3 à Trilbardou-77 ; F. BARTH, S. CHAMBRIS), puis 3 à Guernes-78 / Flicourt le 8 juin (G. BAUDOIN).

En été, l'augmentation du nombre de données et des effectifs se poursuit. La première est notée à Marolles-sur-Seine-77 les 24 et 27 juin (C. PARISOT), puis on dénombre environ 28 données pour au

moins 15 oiseaux en juillet et août. L'espèce est notée dans toute l'Ile-de-France, mais deux sites du Val de Basse-Seine accueillent le plus d'oiseaux :

- Guernes-78 / Flicourt : 3 à partir du 15 juillet, 4 le 28 juillet, 5 du 3 au 16 août, un maximum de 6 le 25 août (G. JARDIN, G. PHILIPPE, L. BOITEUX, G. BAUDOIN, E. GROSSO et al.).
- Triel-sur-Seine-78 / les Grésillons : 2 le 15 août, 3 du 18 au 31 août (C. BERTRAND, G. JARDIN et al.).

Grande Aigrette *Ardea alba*

- Varennes-sur-Seine-77 : 1 adulte en plumage d'hiver le 28 juillet (L. SPANNEUT *et al.*).
- Guernes-78 / Flicourt : 1 du 7 au 15 juillet (G. JARDIN *et al.*), 1 le 29 août (V.B.S.).
- St-Hubert-78 : 1 le 24 mai (C. LETOURNEAU).
- Triel-sur-Seine-78 / les Grésillons : 1 le 5 août (C. BERTRAND).
- Saclay-91 : 1, présente depuis décembre, est encore notée le 1^{er} mars (D. LALOI, P. LE MARECHAL).

Héron cendré *Ardea cinerea*

Peu de données pour de nombreuses colonies connues. A Sandrancourt-78, où environ 30 nids sont occupés, les premiers poussins sont vus dès le 1^{er} avril et des jeunes volants le 24 mai (V.B.S.).

Héron pourpré *Ardea purpurea*

Quatre oiseaux au passage prénuptial, un seul pendant l'été :

- Fresnes-sur-Marne-77 : 1 le 5 mai (F. BARTH).
- Gommecourt-78 : 1 le 13 mai (L. LANDIER).
- Guernes-78 / Flicourt : 1 les 8 et 15 avril (G. BAUDOIN), 1 juvénile le 18 août (V.B.S.).
- Asnières-sur-Oise-95 : 1 le 28 mars (A. VINOT).

Cigogne noire *Ciconia nigra*

- 4 le 24 juillet à Guernes-78 (C. JOBIN).
- 3 immatures le 3 août à Guernes-78 / Flicourt (L. BOITEUX).
- 1 en migration le 10 août à Saclay-91 (D. LALOI).
- 3 en vol le 21 août à Fontenay-St-Père-78 (M. PENPENY).

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

A l'exception d'observations en marge de notre région, notamment dans l'Aube où l'espèce est nicheuse, le passage prénuptial est très faible : 1 le 16 mars à Noisy-sur-Ecole-77 (A. MARCHAND), 2 le 29 mars à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF) et 1 le 31 mars à Gravon-77 (J.P. SIBLET). A une date atypique, 6 sont indiquées vers Crespières-78 et Feucherolles-78 le 22 juin (A. BOUARD).

Le passage postnuptial commence le 27 juillet (1 individu à Versailles-78) et inclue notamment un groupe de 15 individus les 27 et 28 août à Louvres-95 (M. LE FLOCH-BRANDIN) et un groupe de 21 en migration active le 27 août à Poissy-78 (V.B.S.).

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

- 1 le 8 août à Guernes-78 / Flicourt (F. et R. MAGNARD).

Flamant rose *Phoenicopterus roseus*

Un individu de la sous-espèce *ruber* (Flamant des Caraïbes), évidemment d'origine captive, stationne à Guernes-78 / Flicourt le 16 août.

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Première le 29 avril à St-Martin-la-Garenne-78 (V.B.S.).

Milan noir *Milvus migrans*

Premier le 17 mars à l'étang de Galetas-89 en marge de notre région (J.P. SIBLET). Comme au printemps précédent, aucune preuve de nidification n'est rapportée malgré des observations régulières en période de reproduction dans deux secteurs favorables, la Bassée sud seine-et-marnaise et les Boucles de la Marne. Un rassemblement de 15 individus est noté, encore en marge de notre région, le 6 mai sur la décharge de St-Aubin-10 (L. SPANNEUT). Ailleurs, le maximum est de 3 individus à Fresnes-sur-Marne-77 le 4 mai (F. RAYMOND, T. CHOPIN).

Milan royal *Milvus milvus*

- 1 le 26 avril à Noisy-sur-Ecole-77 (A. MARCHAND).
- 1 le 13 mai à Varennes-sur-Seine-77 (J.P. DELAPRE).
- 3 le 7 juillet à Marolles-sur-Seine-77 (J.P. SIBLET).

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

- 1 le 18 avril au marais de Larchant-77 (J. COMOLET-TIRMAN).
- 1 le 19 mai à Senlisse-78 (M.N. SOLER, J.C. SULPICE).
- 1 le 20 juin à Gravon-77 (B. BOUGEARD).
- 1 le 26 juin en forêt de Sénart-91 (E. ROY, D. BODIN).

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Premier (une femelle) le 10 mars à St-Quentin-78 (T. FOURNET). On compte ensuite 6 oiseaux en mars, 7 en avril, 10 en mai, 4 en juin, 7 en juillet et 6 en août. Aucune nidification certaine, mais un couple est nicheur probable au Bellay-en-Vexin-95 (A. et S. DUJARDIN, C. JOBIN) et un autre couple à Cléry-en-Vexin-95 (G. JARDIN, L. BOITEUX, F. DEHONDT *et al.*).

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Seulement 4 oiseaux signalés en mars, ce qui fait suite au très faible hivernage, le retour des nicheurs locaux n'étant sensible qu'à partir de début avril (28 oiseaux en avril, 28 en mai, etc.). Les nicheurs n'ont pas été dénombrés cette année dans les plaines céréalières du sud Seine-et-Marne et du sud Essonne. Ailleurs, 2 couples nicheurs certains et 3 nicheurs probables sont trouvés dans le Vexin-95 (V.B.S.), 1 couple est nicheur certain à Sonchamp-78 (C. LETOURNEAU *et al.*) et 1 couple nicheur probable à St-Hilarion-78 (M. FREULON).

Busard cendré *Circus pygargus*

En absence de prospection (ou d'information) pour la population des plaines céréalières du sud Seine-et-Marne, il n'y a que 6 données en mai et juin, rien en juillet et août. Premiers (1 couple) le 12 mai à Brouy-91 (D. LALOI).

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Sept données, une partie n'ayant pas fait l'objet de fiche à l'intention du Comité d'Homologation Régional. Notons, hors des grands massifs habituellement occupés, que l'espèce est observée en juillet et août à Bures-sur-Yvette-91 où elle est, comme en 2000, probablement nicheuse.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Au moins 148 données, avec un léger maximum en avril (35 données). L'espèce est notée nicheuse certaine ou probable en 14 sites, et possible sur environ 22 autres localités.

Aigle botté *Hieraetus pennatus*

- 1 individu de forme sombre le 6 mai à Varennes-sur-Seine-77 puis Marolles-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT, F. POUZERGUES).

- 1 individu de forme sombre le 27 mai en plaine de Chanfroy-77 (L. SPANNEUT).

Balibuzard pêcheur *Pandion haliaetus*

Premier le 17 mars à Bruyères-le-Châtel-91 (D. POTAUX), un oiseau étant vu à la même date en marge de notre région à l'étang de Galetas-89 (A.N.V.L.). Ensuite, le passage pré-nuptial ne totalise que 9 oiseaux jusqu'au 13 mai, puis 1 à une date plus atypique, le 20 juin à Gravon-77 (A.N.V.L.). Le passage post-nuptial commence tardivement : premier le 15 août à Triel-sur-Seine-78 (C. BERTRAND), les suivants à partir du 25 août.

Faucon kobez *Falco vespertinus*

- 1 mâle de 1^{er} été le 19 mai à Montreuil-sous-Bois-93 / parc des Beaumonts (P. ROUSSET).

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Seulement deux données au passage pré-nuptial : 1 le 3 mars (G. JARDIN, D. CHOFFE) et 1 le 23 mars (G. BAUDOIN) à Guernes-78 / Flicourt.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Les premiers sont notés le 29 avril à Guernes-78 / Flicourt (G. PHILIPPE) et St-Germain-en-Laye-78 (A. VERNIER). Les preuves formelles de nidification sont rares (par exemple à Jablines-77 et Méry-sur-Oise-95) mais les observations en période et milieu favorables concernent un minimum de 22 couples.

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Des indices de nidification sont relevés sur un minimum de six sites : marais de Larchant-77 (plusieurs couples), St-Hubert-78 (nidification probable), Gif-sur-Yvette-91 (1 chanteur), marais de Boissy-l'Aillier-95 (au moins 3 chanteurs), Mériel-95 / marais de Stors (2-3 chanteurs), Nucourt-95 / la Cressonnière (1-3 chanteurs).

Marouette ponctuée *Porzana porzana*

- 1 immature à Méry-sur-Oise-95 / la mare de la Tour le 15 août (G. JARDIN).
- 1 juvénile à St-Quentin-78 le 29 août (T. FOURNET).

Râle des genêts *Crex crex*

En marge de notre région, 1 chanteur est contacté le 14 juin à Nogent-sur-Seine-10 (C. PARISOT), ancien bastion de l'espèce.

Foulque macroule *Fulica atra*

Quelques rassemblements post-nuptiaux précoces, tels que 175 le 10 juin et 320 le 23 juin à Triel-sur-Seine-78 (V.B.S.). Le plus important compte 800 individus le 23 juillet à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Grue cendrée *Grus grus*

Environ 1 660 oiseaux entre le 2 et le 16 mars, presque exclusivement en Seine-et-Marne. Ensuite, 1 le 21 mars puis 2 le 31 mars à Neuvry-77 (A.N.V.L.) et 1, équipée d'une antenne émettrice sur le dos, le 9 avril à Vauhallan-91 (P. DHUICQ). A une date atypique, 9 sont notées en vol vers l'ouest le 30 août à Marchemoret-77 (D. ROUSSELET).

Echasse blanche *Himantopus himantopus*

Après une année 2000 exceptionnelle, retour à une situation plus habituelle :

- 2 vers le 13 mai à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN).
- 1 le 21 juillet à Guernes-78 / Flicourt (L. BOITEUX).

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*

Passage pré-nuptial extrêmement faible avec seulement deux données :

- 3 le 17 mars à Vaires-sur-Marne-77 (J.B. MARTINEAU).
- 9 le 26 mars à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Premier le 15 mars à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN). Les données sur les principaux secteurs de reproduction sont les suivantes :

- Val de Basse-Seine : 12 couples dont 5 nicheurs certains et 5 probables. Certains sites connus n'ayant pas été suivis, ou incomplètement prospectés, la population nicheuse a été estimée entre 15 et 30 couples (V.B.S.). A Guernes-78 / Flicourt où 4 couples sont dénombrés, un individu est repéré en train de couvrir précocement le 1^{er} avril, et un poussin est nourri par l'un de ses parents dès le 15 avril (G. BAUDOIN *et al.*).
- Boucles de la Marne : 1 couple a produit 3 jeunes à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BARTH *et al.*), l'espèce est également notée à Précy-sur-Marne-77 et Trilbardou-77.
- Sud Seine-et-Marne : moins d'informations qu'au printemps précédent, l'espèce est notée à Bazoches-lès-Bray, Mortery et La Tombe (A.N.V.L.).
- Essonne : 1 couple à Mespuits le 12 mai (D. LALOI), pas d'information précise ailleurs.

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Premiers (2 individus) le 10 mars à Sandrancourt-78 (L. BOITEUX). Au printemps, les maxima sont de 12 à 13 individus le 24 mars à Achères-78 (G. JARDIN, L. BOITEUX), et de 21 individus le 26 avril à Flins-sur-Seine-78 (A. et S. DUJARDIN). Concernant la nidification : 23 couples (dont 7 nicheurs certains et 6 probables) sont trouvés en Val de Basse-Seine mais, certains sites favorables n'ayant pas été suivis, l'effectif est estimé à 25-45 couples (V.B.S.) ; 8 couples sont indiqués en sud Seine-et-Marne mais les données sont qualifiées de très incomplètes (A.N.V.L.) ; l'espèce est aussi nicheuse certaine à Saclay-91, et indiquée nicheuse probable ou possible sur 8-10 autres sites.

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*

Au passage pré-nuptial, dix données pour un total de 19 à 21 oiseaux entre le 3 mai et le 10 juin. Maximum de 13 individus le 3 juin à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF). A une date correspondant au tout début du passage post-nuptial, 1 oiseau est vu le 19 juillet à Jablines-77 (F. BARTH), aucune autre donnée en juillet et août.

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

Encore 1 750 le 3 mars sur le plateau de Saclay-91, Toussus-le-Noble-78 et Guyancourt-78 (D. LALOI), 1 500 le 4 mars aux Essarts-le-Roi-78 (C. LETOURNEAU, E. DIEU) et, en marge de notre région, 1 800 le 11 mars à Lierville-60 (A. et S. DUJARDIN). Derniers (25 oiseaux) le 27 mars à Gravon-77 (A.N.V.L.).

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

- 1 individu les 3 et 8 juin à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF).

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Encore 1 250 le 3 mars sur le plateau de Saclay-91, Toussus-le-Noble-78 et Guyancourt-78 (D. LALOI), 1 800 le 4 mars à Vigny-95 (A. et S. DUJARDIN), 500 le 4 mars à La Boissière-Ecole-78 (M. FREULON).

En Val de Basse-Seine, 15 couples sont localisés (dont 9 nicheurs certains et 2 probables) mais, certains sites favorables n'ayant pas été suivis, l'effectif est estimé à 20-35 couples (V.B.S.). En sud Seine-et-Marne, seuls 2 couples sont indiqués, à Balloy-77 et Marolles-sur-Seine-77, mais les données de nidification sont qualifiées de très incomplètes (A.N.V.L.). Ailleurs, l'espèce est nicheuse certaine à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BARTH) et notée dans les sites proches et favorables de Jablines-77 et

Lesches-77, enfin 2 couples ont niché à Toussus-le-Noble-78 (T. FOURNET, D. LALOI *et al.*). Mouvements postnuptiaux à partir de mi-juin, sans grand rassemblement durant l'été, le maximum étant de 250 le 22 juillet à Fresnes-sur-Marne-77 (M. ZUCCA).

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*

- 1 adulte du 28 avril au 5 mai à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF, F. BARTH).

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

- 2 oiseaux les 18 et 19 mai à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, S. GARILLON, P. PERSUY).

Bécasseau minute *Calidris minuta*

- 2 le 30 avril à Précy-sur-Marne-77 (F. BARTH, S. CHAMBRIS).
- 1 le 14 juillet, date très précoce de migration postnuptiale, à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN).

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*

Trois oiseaux au passage pré-nuptial, classiquement discret dans notre région, mais un seul en juillet-août, au début du passage postnuptial :

- 1 le 13 avril, date précoce, à Asnières-sur-Oise-95 (M. JOURDE).
- 1 le 26 mai à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF).
- 1 le 10 juin à Guernes-78 / Flicourt (J. JARDIN).
- 1 le 28 juillet à Nangis-77 (L. SPANNEUT).

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Très petit passage pré-nuptial avec seulement 6 oiseaux, entre le 18 mars et le 3 mai. En été, un oiseau en juillet en sud Seine-et-Marne (A.N.V.L.).

Combattant varié *Philomachus pugnax*

Petit passage pré-nuptial avec 10 oiseaux en mars, 21 en avril et 14 en mai. A une date inhabituelle, 1 couple est noté le 3 juin à Achères-78 (J.P. LAIR). Premier migrateur postnuptial (un mâle encore en plumage nuptial) le 21 juillet à Toussus-le-Noble-78 (D. LALOI). Peu d'événements notables durant l'été, le maximum étant de 13 individus le 28 juillet à Nangis-77 (L. SPANNEUT).

Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*

- St-Lambert-des-Bois-78 : 1 le 23 mars (A. MARI).
- Gif-sur-Yvette-91 : 4 le 18 mars (P. DARDENNE, S. RAYMOND), dernière le 6 avril (D. LALOI).
- Antony-92 / bassin de retenue de la Bièvre : 1 le 2 mars (B. LEBRUN).

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Au moins 210 oiseaux signalés en mars, les rassemblements maxima étant de 80 à Gif-sur-Yvette-91 le 18 (P. DARDENNE, S. RAYMOND) et 62 à Antony-92 le 19 (B. LEBRUN), puis 142 oiseaux en avril et un seul en mai (le 6 à Vieille-Eglise-en-Yvelines-78 ; D. LALOI). Le passage postnuptial s'amorce dans les derniers jours de juillet, sans événement notable durant l'été.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

En dehors des massifs forestiers de Rambouillet et Fontainebleau, 1 est contactée le 18 mars en forêt de St-Germain-en-Laye-78 (T. FEIGELSON) et 1 est vue en vol le 7 mai au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Barge à queue noire *Limosa limosa*

Une vingtaine d'oiseaux entre le 12 mars et le 23 avril, incluant 10 à Marolles-sur-Seine-77 le 12 mars (C. PARISOT) et 8 à Fresnes-sur-Marne-77 le 8 avril (F. BOUZENDORF). Le premier migrateur postnuptial est noté à une date correspondant au tout début du passage classique : 1 adulte nuptial à St-Quentin-78 le 28 juin (T. FOURNET). Un oiseau en juillet, aucun en août.

Barge rousse *Limosa lapponica*

- 1 en plumage hivernal le 1^{er} avril à Sandrancourt-78 (G. PHILIPPE *et al.*), la date est précoce.

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Quatre données printanières, dont trois à la même date, mais aucune donnée en juillet-août.

- 1 le 16 avril à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BARTH).
- 1 le 16 avril à Marolles-sur-Seine-77 (F. PARISOT).
- 1 le 16 avril à Triel-sur-Seine-78 (A. LEBOSSE).
- 1 ou 2 en vol nocturne le 26 mai à Varennes-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT).

Courlis cendré *Numenius arquata*

Bien faible passage printanier avec seulement 2 oiseaux, et aucune donnée en juillet-août.

- 1 le 31 mars aux Bréviaires-78 (C. LETOURNEAU).
- 1 le 5 mai à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BARTH, F. BOUZENDORF).

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

Le passage pré-nuptial totalise 12 ou 13 oiseaux. Les 2 premiers sont vus le 7 avril à Fresnes-sur-Marne-77, où un maximum de 3 individus est relevé le 16 avril (F. BARTH). Dernier le 8 mai à Lesches-77 (F. BARTH).

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Les 6 premiers sont vus le 18 mars à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BARTH). Ensuite, le passage pré-nuptial totalise environ 220 oiseaux, avec plusieurs vagues nettes : la principale est classiquement perçue début mai (maximum de 40 individus le 7 mai à Asnières-sur-Oise-95 ; C. WALBECQUE), alors qu'un passage relativement important est enregistré assez tardivement début juin, incluant 23 à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF) et 17 à Achères-78 (J.P. LAIR) le 3 juin. Dernier le 16 juin.

Les 2 premiers oiseaux attribuables au passage postnuptial sont notés le 3 juillet à Saclay-91 (C. FAJOLLES). Beau passage au milieu de ce mois, incluant 50 individus à Bazoches-lès-Bray-77 (F. PARISOT) et 19 à Guernes-78 / Flicourt (G. PHILIPPE, G. JARDIN, C. BERTRAND, L. BOITEUX) le 15 juillet, puis quasiment plus rien pendant le reste de l'été.

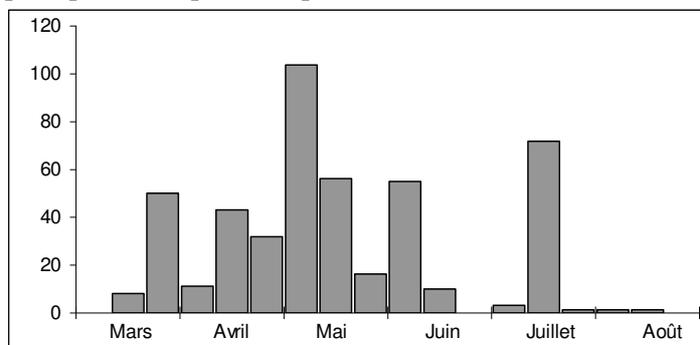


Fig. 1 : le Chevalier gambette *Tringa totanus* en Ile-de-France au cours du printemps et de l'été 2001 (effectifs observés par décade).

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

Premier le 9 avril à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BARTH). Le passage prénuptial totalise environ 190 oiseaux, avec un très net pic fin avril-début mai. Rassemblement maximum : 42 le 29 avril, encore 39 le 6 mai et 24 le 8 mai à Lesches-77 (F. BOUZENDORF, F. BARTH).

Deux oiseaux durant la seconde et la troisième décade de juin, qu'il est difficile de rattacher au passage prénuptial ou postnuptial, les premiers migrateurs postnuptiaux certains sont notés début juillet. Peu d'oiseaux pendant l'été, le maximum étant de 11 le 28 juillet à Nangis-77 (L. SPANNEUT).

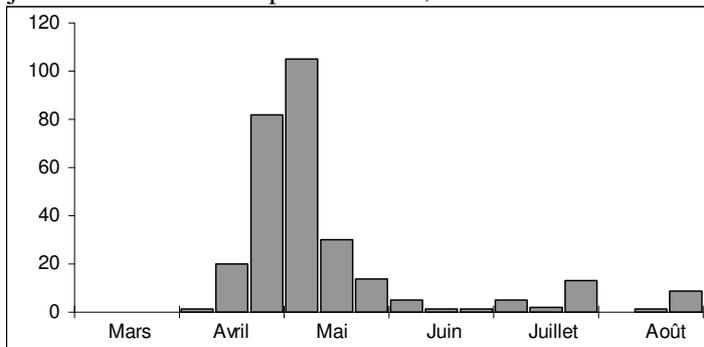


Fig. 2 : le Chevalier aboyeur *Tringa nebularia* en Ile-de-France au cours du printemps et de l'été 2001 (effectifs observés par décade).

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*

La migration prénuptiale s'étale du 18 mars (16 oiseaux à Lesches-77, groupe maximum relevé ce printemps ; F. BARTH) au 18 mai, avec un maximum très peu marqué durant les deux premières décades d'avril. Deux ou trois oiseaux début juin, à St-Quentin-78 et Saclay-91, puis le passage postnuptial est bien détecté dès le 10 juin, ce qui est plutôt précoce. Maxima de 22 le 16 juin à Méry-sur-Oise-95 (A. et S. DUJARDIN) et 42 le 28 juillet à Nangis-77 (L. SPANNEUT).

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

Au passage prénuptial, 10 oiseaux entre le 30 avril et le 25 mai, sans événement notable. Premier migrateur postnuptial le 22 juillet, puis seulement une quinzaine d'oiseaux jusqu'à fin août, dont 10 le 28 juillet à Nangis (L. SPANNEUT).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Quatre oiseaux en mars, mais le passage prénuptial commence réellement mi-avril et se poursuit jusqu'à début juin. Il totalise au moins 220 oiseaux, les maxima étant 48 individus sur l'ensemble des étangs de la base de St-Quentin-78 (T. FOURNET) et 30 individus à Saclay-91 (D. LALOI) le 9 mai. Quelques oiseaux tout le mois de juin, puis net début du passage postnuptial dans les premiers jours de juillet. Un pic est perçu fin juillet, avec notamment 58 oiseaux le 28 juillet à Nangis-77 (L. SPANNEUT).

Tournepierre à collier *Arenaria interpres*

- 4 individus le 6 mai à Neuvry-77 (F. PARISOT, L. SPANNEUT, F. POUZERGUES).

Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*

Quatrième mention francilienne depuis 1976, il s'agit aussi de la première printanière. La date correspond au début du passage prénuptial sur les côtes, mais celui-ci est nettement moins important que le passage postnuptial, et les observations à l'intérieur des terres sont encore plus rares :

- 1 oiseau, probablement de 1^{er} été, le 29 avril à Fresnes-sur-Marne-77 (S. CHAMBRIS).

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

En sud Seine-et-Marne, 12 couples nicheurs sont recensés ce printemps : 7 à Marolles-sur-Seine-77, 2 à Bazoches-lès-Bray-77 et 3 à Varennes-sur-Seine-77 (A.N.V.L.). L'espèce niche aussi pour la première fois dans les boucles de la Marne avec 3 ou 4 couples à Jablines-77 (F. BOUZENDORF, F. BARTH *et al.*).

Le succès de la reproduction est mal renseigné. Parallèlement à l'augmentation du nombre de nicheurs, le nombre d'observations printanières est en augmentation ailleurs. Cela inclut certainement des oiseaux prospectant des sites de reproduction potentiels, en particulier en des lieux accueillant des colonies de Mouette rieuse tels que St-Quentin-78 et St-Hubert-78.

Mouette pygmée *Larus minutus*

Le passage pré-nuptial totalise 12 ou 13 oiseaux, entre le 13 mars (1 à Verneuil-sur-Seine-78 ; J.M. FENEROLE) et le 25 mai (1 individu de 1^{er} été à Jablines-77 ; F. BOUZENDORF). Un individu de 1^{er} hiver le 29 août à St-Quentin-78 (T. FOURNET) est la seule mention de l'été.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Les données concernant la nidification sont les suivantes :

- Au moins 1 500 couples en sud Seine-et-Marne, chiffre similaire à celui du printemps précédent, incluant 800 couples à Marolles-sur-Seine / Préaux, 500 à Marolles-sur-Seine / TGV, 200 à Varennes-sur-Seine-77 (J.P. SIBLET).
- Probablement plus de 110 couples à Jablines-77, mais la colonie n'est pas strictement dénombrée.
- 80 nids occupés le 26 mars à St-Quentin-78 (T. FOURNET).
- Probablement entre 60 et 100 couples à St-Hubert-78, mais la colonie n'est pas strictement dénombrée.

Goéland cendré *Larus canus*

Quelques données en mars concernent les derniers hivernants ou des oiseaux de passage. Sur la colonie de Guerville-78, 6 adultes pouvant correspondre à 3 couples sont notés le 10 juin, mais la nidification n'est prouvée que pour 1 seul couple (un oiseau défend ses jeunes le 7 juillet ; G. JARDIN).

Goéland leucophée *Larus michahellis*

Malgré une absence d'indice au printemps, un juvénile qui pouvait ne pas être volant (donc potentiellement né sur le site) est noté le 7 juillet à Guerville-78 (G. JARDIN). Rassemblements principaux : 300 à 400 le 2 mai à Fresnes-sur-Marne-77 (M. ZUCCA), 1 022 en dortoir le 18 juin à Achères-78 (L. BOITEUX). Les âges ne sont pas précisés mais, à ces dates, il s'agit vraisemblablement surtout d'immatures. La donnée d'Achères est typique de l'arrivée notée habituellement en juin-juillet en Val de Basse-Seine.

Goéland brun *Larus fuscus*

Quelques oiseaux en mars et jusqu'à début mai, sans effectif notable à l'exception de 20 individus le 2 mai à Fresnes-sur-Marne-77 (M. ZUCCA), date tardive pour un groupe, même modeste. Retour de quelques individus à partir de début juillet, en général associés aux groupes de Goélands leucophées.

Goéland argenté *Larus argentatus*

Sur la colonie de la carrière de Guerville-78, 7 couples cantonnés (dont un adulte couvant) sont notés le 8 mai, 4 couples accompagnés de poussins, 2 couples couvant et 3 couples cantonnés le 10 juin, enfin 29 oiseaux dont 7 juvéniles sont présents le 7 juillet (G. JARDIN *et al.*).

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*

L'individu de 1^{er} hiver, arrivé en février, est observé jusqu'au 25 mars à Jablines-77 (S. CHAMBRIS, E. GFELLER, M. ZUCCA, J. BIRARD *et al.*).

Sterne naine *Sternula albifrons*

En Bassée sud seine-et-marnaise, un certain nombre d'oiseaux signalés en mai et juin, mais le seul indice de nidification relevé cette saison concerne 1 juvénile le 14 juillet sur le site classique de

Varenes-sur-Seine-77 (A.N.V.L.). Ailleurs, 1 oiseau est observé assez précocement le 30 avril à Lavacourt-78 (A. MATHURIN) puis 2 oiseaux sont notés en mai, 7 en juin (maximum de 4 le 10 juin à Jablines-77 ; F. BOUZENDORF) et 4 en juillet. Le nombre relativement élevé d'observations en juin-juillet traduit peut-être l'erratisme d'oiseaux en échec de nidification.

Guifette moustac *Chlidonias hybrida*

La première est observée très précocement le 31 mars à Bazoches-lès-Bray-77 (J.P. SIBLET). Ensuite le passage est remarquable, à l'instar du printemps précédent, avec un total de 40 individus entre le 29 avril et le 8 juin. Deux effectifs remarquables : 20 le 2 mai à Jablines-77 (M. ZUCCA) et 11 le 27 mai à Varenes-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT). Quatre oiseaux en juillet, deux en août.

Guifette noire *Chlidonias niger*

Les deux premières sont notées le 25 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET). Le passage prénuptial est atypique, le pic le plus important étant début juin, plus tardivement que d'ordinaire. Les maxima sont de 14 oiseaux à Trilbardou-77 le 12 mai (F. BARTH), 15 à La Grande-Paroisse-77 (L. SPANNEUT) et 13 à Saclay-91 (P. LE MARECHAL) le 2 juin. Seulement deux observations au début du passage postnuptial en juillet et août.

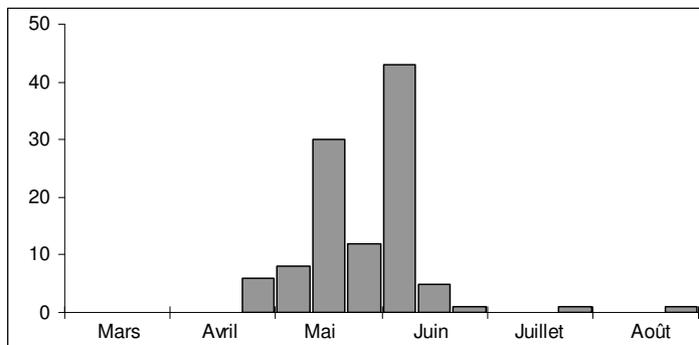


Fig. 3 : la Guifette noire *Chlidonias niger* en Ile-de-France au cours du printemps et de l'été 2001 (effectifs observés par décennie).

Sterne caugek *Sterna sandvicensis*

- 1 individu le 24 mai à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Première le 17 mars à Gravon-77 (B. BOUGEARD). En sud Seine-et-Marne, le recensement des nicheurs n'est que partiel : 140 couples à Varenes-sur-Seine, 6 à Marolles-sur-Seine, 1 à Episy (A.N.V.L.). En dehors de ce secteur, au moins 3 ou 4 couples ont niché à Jablines-77 (F. BARTH *et al.*), plusieurs couples à Armentières-en-Brie-77. Enfin, sans preuve de nidification, au moins 4 couples se sont cantonnés à Fresnes-sur-Marne-77, 1 couple à Guernes-78 / Flicourt, et des adultes ont fréquenté tout le printemps St-Quentin-78 et Saclay-91.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

La première est entendue très précocement le 2 avril en forêt de Rosny-78 (A. MICHEL), puis il faut attendre le 27 avril pour les suivantes. Quasiment pas de rassemblements estivaux, maximum de 19 à Triel-sur-Seine-78 le 28 juillet (A. DUJARDIN).

Perruche à collier *Psittacula krameri*

L'espèce est notée à Wissous-91 et Antony-92, secteur où une population est en train de s'installer. Un individu est vu à Paris, dans le 14^{ème} arrondissement, le 2 juillet.

Coucou gris *Cuculus canorus*

Premier le 29 mars à Milly-la-Forêt-77 (A.N.V.L.).

Effraie des clochers (Chouette effraie) *Tyto alba*

Notée dans treize localités dont trois où elle est trouvée nicheuse certaine : Crégy-lès-Meaux-77, Marolles-sur-Seine-77, Bonnelles-78 (un couple nicheur), Clairefontaine-en-Yvelines-78, Levis-St-Nom-78, Magny-les-Hameaux-78, Le Mesnil-St-Denis-78, Perdreauville-78 (un couple nicheur), Velannes-78 (un couple nicheur), Aavernes-95, Frémainville-95, Marines-95, Wy-dit-Joli-Village-95.

Chevêche d'Athéna (Chouette chevêche) *Athene noctua*

En Val de Basse-Seine, l'espèce est nicheuse certaine sur 9 sites, probable sur 19 sites et possible sur 60 sites, chiffre nettement supérieur aux années récentes (v.B.S.). Comme d'habitude il y a peu de données ailleurs : l'espèce est notée à Villemaréchal-77, Auffargis-78, Les Bréviaires-78, Les Essarts-le-Roi-78, Sonchamp-78.

Hibou moyen-duc *Asio otus*

Environ 25 données dans quatorze localités. La nidification est certaine à La Genevraye-77, La Gorge aux Merisiers en forêt de Fontainebleau-77, Recloses-77, Fromaiville-78, la plaine de Montesson-78, et Massy-91.

Hibou des marais *Asio flammeus*

- 1 le 27 mars à Asnières-sur-Oise-95 (M. JOURDE).

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Données très incomplètes, notamment aucune information sur le massif de Fontainebleau et très peu en Essonne. On relève au moins 3 chanteurs à Clairefontaine-en-Yvelines-78 en mai (M. DI MAGGIO *et al.*), 3 à 4 couples en forêt d'Angervilliers-91 le 8 juin (BONNELLES NATURE), 7 à 8 chanteurs en Boucle de Moisson-78 le 23 juin (v.B.S.).

Martinet noir *Apus apus*

Premier précoce les 4 et 6 avril à Saclay-91 (C. FAJOLLES, D. BOUCHET) mais les arrivées ne sont notées ensuite qu'à partir du 22 avril. Fort passage entre le 25 avril et le 4 mai, incluant par exemple des milliers au-dessus de la forêt de Fontainebleau-77 le 27 avril (A. MARCHAND), de très nombreux individus à Guernes-78 et Mantes-la-Jolie-78 le 29 avril (G. PHILIPPE), quelques milliers à St-Quentin-78 le 4 mai (T. FOURNET).

Au passage postnuptial, maximum de 500 le 1^{er} août à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET), 290 migrants en 30 minutes le 10 août à Saclay-91 (D. LALOI), les données devenant nettement plus rares après cette date. On note néanmoins encore 65 individus le 17 août à Saclay-91 (D. LALOI), quelques données jusqu'au 20 août, et les deux derniers oiseaux le 26 août à Bures-sur-Yvette-91 (D. LALOI).

Martin pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Noté en période de nidification dans 25 à 30 localités avec, comme d'habitude, très peu d'indices de nidification certaine (à Gretz-sur-Loing-77, Aubergenville-78, Guernes-78, Gif-sur-Yvette-91).

Guêpier d'Europe *Merops apiaster*

Premiers (16 individus) le 16 mai dans une carrière de sablon près de Melun-77 (B. MERIGUET). En plus de ce site, des indices de nidification sont relevés en forêt de Fontainebleau-77, à Chailly-en-Bière-77, à Larchant-77 (maximum d'une cinquantaine d'individus le 13 août ; A. MARCHAND) et à Ballancourt-sur-Essonne-91.

Huppe fasciée *Upupa epops*

Première extrêmement précoce les 21 et 22 mars au bois de Vincennes-75 (R. SEGERER). Ensuite, 1 oiseau est noté en avril, 2 en mai. Le seul indice de nidification concerne 1 chanteur en plaine de Chanfroy-77 le 1^{er} juin (D. SENEAL, J. ROCHEFORT).

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

Quatorze données sur huit sites. Premier très précoce le 22 mars au Parc de la Bergère à Bobigny-93 (F. MALHER). En forêt de Fontainebleau-77, l'espèce est contactée dans quatre secteurs, elle est nicheuse probable au moins en plaine de Chanfroy (J. COMOLET-TIRMAN, D. SENEAL, D. LALOI, J. ROCHEFORT). En Boucle de Moisson-78, 1 chanteur est entendu du 29 avril au 27 mai (V.B.S.).

Pic cendré *Picus canus*

- Massif de Fontainebleau-77 : 1 mâle le 30 mars en forêt de Trois-Pignons, entre la Gorge aux Chats et le Larris qui Parle (D. SENEAL), 1 mâle régulièrement du 1^{er} avril au 1^{er} mai près de Franchard (J. COMOLET-TIRMAN).
- Bois Notre-Dame : 1 couple le 3 mars à Pontault-Combault-77 (A. DE JESUS), 2 chanteurs le 24 mars à Sucy-en-Brie-94 (J.P. DELAPRE, J.P. SIBLET).

Cochevis huppé *Galerida cristata*

La situation du Cochevis huppé en Ile-de-France est devenue très précaire, mais les données de cette saison indique une relative stabilité par rapport aux années récentes. L'espèce est notée dans quelques communes du nord-ouest francilien (V.B.S.) :

- Yvelines : Guernes, Limay.
- Val d'Oise : Cergy-le-Haut, Jouy-le-Moutier (2 couples nicheurs ; G. JARDIN), Méry-sur-Oise, Puiseux-Pontoise, Vauréal.

Alouette lulu *Lullula arborea*

- Massif de Fontainebleau-77 : le recensement des deux années précédentes (population estimée à une trentaine de couples) est en partie contrôlé. L'espèce est contactée sur 7 sites en forêt des Trois-Pignons et 8 sites en forêt de Fontainebleau (A.N.V.L.).
- Massif de Rambouillet-78 : 2 mâles le 13 mai à St-Hilarion (M. FREULON), 2 mâles le 10 juin à la Boissière-Ecole / la Vallée des Grès (C. LETOURNEAU, E. DIEU, M. DI MAGGIO).
- Boucle de Moisson-78 : aucune donnée en période de nidification (V.B.S.), un couple avait niché en 1998 et un chanteur était présent en juin 2000.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Premières (9 individus) le 9 mars à Jablines-77 (F. RAYMOND, T. CHOPIN), arrivées générales à partir du 19 mars. Rassemblement maximum : au moins 500 le 25 avril, quelques centaines le 4 mai à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

La reproduction n'est relativement bien renseignée qu'en Val de Basse-Seine. Sur quinze sites visités, quatorze colonies occupées totalisaient environ 1 980 couples, la plus importante comptant 850 couples dans la sablière des Brûlins à Moisson-78 (V.B.S.).

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

La première est notée le 12 mars à Frépillon-95 (V. GOUDESEUNE), les suivantes à partir du 18 mars. Rassemblement maximum : au moins 500 le 25 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*

Première très précoce le 9 mars à Chauvry-95 (V. GOUDESEUNE), puis 3 le 21 mars à Torcy-77 (J.B. MARTINEAU), les arrivées sont notées en divers sites à partir du 25 mars. Rassemblement maximum : au moins 500 le 25 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Pipit rousseline *Anthus campestris*

- 1 le 4 avril au parc de La Courneuve-93 (F. BARTH, S. CHAMBRIS, J.M. BOURDONCLE).

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Premier le 22 mars au bois de Vincennes-75 (R. SEGERER). Les suivants sont notés à partir du 30 mars, notamment sur les sites de reproduction.

Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus*

- 1 adulte le 22 avril à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE).

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*

Huit données pour un total de 28 oiseaux en mars, le maximum étant de 20 le 28 mars à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT). Dernier le 6 avril à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI).

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*

Les deux premières sont notées le 21 mars à Torcy-77 (J.B. MARTINEAU), les suivantes à partir du 24 mars, sans événement remarquable au cours du passage prénuptial.

Bergeronnette scandinave *Motacilla flava thunbergi*

Cinq individus sont notés le 30 mars à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT), la date est très précoce pour cette sous-espèce. Ensuite, 4 données entre le 27 avril et le 6 mai, dont un groupe de 12 oiseaux le 6 mai à Fresnes-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF). Tardivement, 1 mâle est signalé le 10 juin à Marolles-sur-Seine-77 (A. GIRARDEAU).

Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima*

Faible passage prénuptial ne concernant que 3 oiseaux isolés (tous mâles) : 1 à Grisy-77 le 6 mai (L. SPANNEUT), 1 à Toussus-le-Noble-78 (T. FOURNET) et 1 à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET) le 7 mai. A une date correspondant au tout début du passage postnuptial, 2 individus sont notés le 25 août à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Notée en période de nidification dans au moins vingt-six localités, l'espèce est indiquée nicheuse certaine à : Croissy-Beaubourg-77, Guerville-78, étang des Noës-78, St-Hilarion-78, Asnières-sur-Oise-95 et Chars-95.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Un individu albinos est noté le 21 juin à Noisy-sur-Ecole-77 (A. MARCHAND).

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii*

Cinq données entre le 10 mars et le 29 avril, concernant toutes des individus isolés : 4 classiquement en Val de Basse-Seine, mais 1 femelle est observée à Montereau-77 le 25 mars (L. SPANNEUT).

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Premier le 3 avril à Episy-77 (J. COMOLET-TIRMAN), les arrivées sont notées en de nombreux sites dès les jours suivants. En été, les observations sont assez régulières jusqu'à fin juillet, puis il n'y a que quelques données en août, jusqu'au 22.

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*

Les seules données du printemps proviennent d'un site en marge de la région : 1 mâle les 1^{er} et 17 avril à Pont-sur-Seine-10 (A.N.V.L.). En été, 1 individu est noté au marais de Stors-95 le 1^{er} juillet (C. WALBECQUE) ; à cette date il pourrait s'agir d'une tentative de nidification.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Un chanteur début mars à Jouy-le-Moutier-95 (V.B.S.), puis les arrivées sont sensibles à partir du 16 mars.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Un mâle chanteur le 25 mars à Guernes-78 (G. BAUDOIN), un mâle chanteur à partir du 28 mars à Verneuil-sur-Seine-78 (J.M. FENEROLE), les arrivées se généralisent dès les premiers jours d'avril.

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Passage pré-nuptial plutôt faible. Le premier (une femelle) est signalé précocement le 18 mars à St-Hilliers-77 (M. NARCY), puis 1 individu le 28 mars à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT), 27 à 29 oiseaux entre le 28 avril et le 14 mai, le dernier est noté le 21 mai à St-Hubert-78 (B. LEBRUN). Le premier migrateur post-nuptial est vu le 16 août à Guernes-78 (G. BAUDOIN) mais le début du passage n'est quasiment pas perçu fin août.

Tarier pâtre (Traquet pâtre) *Saxicola torquatus*

Déjà présent début mars sur quelques sites, des arrivées sont notamment perçues le 7 mars.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Premier le 24 mars à Triel-sur-Seine-78 (L. BOITEUX, G. JARDIN). Quelques-uns passent fin mars-début avril, mais l'essentiel du passage a lieu entre le 24 avril et le 14 mai (70 individus sur un total de 77 signalés ce printemps). Maximum de 15 oiseaux à Toussus-le-Noble-78 le 7 mai (T. FOURNET). Un peu plus tardivement, 1 est noté le 30 mai à St-Hubert-78 (B. LEBRUN). Le début du passage post-nuptial est extrêmement discret avec seulement 2 oiseaux en août.

Merle à plastron *Turdus torquatus*

Dix données pour 12 oiseaux, entre le 17 mars (1 à Trappe-Charrette en Forêt Fontainebleau-77 ; D. SENECALE, R. BARADEZ) et le 25 avril.

Grive litorne *Turdus pilaris*

Quelques données d'hivernantes jusqu'à début avril, en général en effectifs faibles, le seul groupe notable étant de 75 oiseaux à Nucourt-95 le 4 mars (A. et S. DUJARDIN).

Deux individus le 5 mai à Annet-sur-Marne-77 (F. BARTH) et un le 11 mai au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET) étaient peut-être en recherche de sites de nidification. Une seule reproduction certaine est rapportée : 1 couple à Jablines-77, nourrissant le 25 mai (F. BOUZENDORF).

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Environ 50 données en mars, concernant des effectifs qui ne dépassent pas en général quelques dizaines d'individus, mais un rassemblement atteignant 350 le 6 mars et encore 124 le 23 mars est noté

à Juziers-78 (A. MATHURIN). Très peu d'oiseaux après le 25 mars, les 2 derniers le 7 avril au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

L'espèce montre une légère dynamique de recolonisation dans le sud-ouest francilien : elle est notée ce printemps à Clairefontaine-en-Yvelines-78, Bruyères-le-Châtel-91 (au moins 2 chanteurs), Itteville-91 (4 chanteurs) et Antony-92. Ailleurs, 1 oiseau à Croissy-Beaubourg-77 le 29 avril (J.B. MARTINEAU) et 1 le 13 mai à Bazoches-lès-Bray-77 (J.P. SIBLET).

Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Premières le 1^{er} avril à St-Germain-en-Laye-78 (J.P. LAIR) puis le 7 avril à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU), mais les arrivées ne deviennent générales que dans la troisième décennie de ce mois. En été, 8 oiseaux signalés en juillet, aucun en août, les derniers étant notés le 24 juillet à Bures-sur-Yvette-91 (D. LALOI) et Saclay-91 (P. LEFEVRE).

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Premier le 23 mars à Saclay-91 (D. LALOI). L'espèce est notée sur une dizaine de sites en période de nidification, mais la reproduction est rarement renseignée : Dampierre-en-Yvelines-78, Guernes-78, Limetz-Villez-78, Moisson-78, St-Hubert-78 (2 chanteurs le 22 avril, 1 seul ensuite), Bruyères-le-Châtel-91 (10 chanteurs le 7 avril), Gif-sur-Yvette-91, Saulx-les-Chartreux-91 (au moins 2 chanteurs, nidification certaine), Asnières-sur-Oise-95, Mériel-95 / marais de Stors (2 chanteurs), Santeuil-95 / étang de Vallière.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

Première le 9 mai à Gif-sur-Yvette-91 (P. DARDENNE, S. RAYMOND) mais l'essentiel des arrivées a lieu dans la deuxième moitié de ce mois. L'espèce est signalée sur 25 localités, avec souvent plusieurs chanteurs par sites, le maximum étant de 15 chanteurs à Mantes-la-Jolie-78 / l'Île Aumône le 1^{er} juin (G. DAUDOIN). Les 2 dernières sont notées le 4 août à Saclay-91 (J.L. SAINT-MARC).

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

Première précoce le 8 avril à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN), puis 1 le 14 avril à Achères-78 (C. BERTRAND) mais les arrivées ne sont générales que dans les derniers jours de ce mois.

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*

- 1 le 13 mai à Réau-77 / le Plessis-Picard (J.P. DELAPRE).
- 1 le 18 mai à l'étang de Galetas-89, en marge de notre région (J.P. SIBLET).
- 1 chanteur les 19 et 22 mai à Jablines-77 (F. BARTH, S. CHAMBRIS, L.A. DIETZ).

Hypolaïs icterine *Hippolais icterina*

- 1 immature le 19 juillet à Jablines-77 (F. BARTH).

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*

Premières le 29 avril à Moisson-78 (V.B.S.), Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET) et Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT).

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Déjà présente début mars sur quelques sites, des arrivées sont perçues le 16 puis le 23 mars. Notons un maximum de 50 individus le 6 avril au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Premières très précoces le 31 mars au marais de Boissy-l'Aillier-95 (P. BEDNARCZYCK) puis le 6 avril à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI), mais les arrivées ne sont générales que dans les derniers jours du mois d'avril.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Un individu hâtif, probablement un migrateur en halte, est observé le 8 avril à St-Jean-de-Beauregard-91 (D. LALOI) puis les suivantes sont notées le 23 avril à Bazoches-lès-Bray-77 (J.P. SIBLET) et Jablines-77 (O. LABBAYE). Une trentaine de données au total, sur 18 sites, mais très peu d'indices de nidification, une grande part des observations concernant des chanteurs contactés une seule fois.

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Premières précoces le 29 mars à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI) puis le 1^{er} avril à Jablines-77 (F. BARTH). Quelques oiseaux ensuite durant les deux premières décades d'avril, les arrivées sont générales à partir du 22 avril.

Fauvette pitchou *Sylvia undata*

Dans le massif de Fontainebleau-77, 18 territoires occupés ont été recensés en mars-avril en forêt des Trois-Pignons (COMOLET-TIRMAN et SENEAL, 2001) et des mâles isolés sont aussi contactés, sans indice de nidification, en plaine de Chanfroy et au Rocher de Milly (J. COMOLET-TIRMAN, D. SENEAL, J. ROCHEFORT).

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus Bonelli*

Arrivée exceptionnellement précoce en forêt de Fontainebleau-77, qui a fait l'objet d'une note détaillée (SENEAL, 2001). Les 2 premiers sont notés dès le 17 mars en plaine de Chanfroy (J. COMOLET-TIRMAN), puis 1 le 19 mars en forêt des Trois-Pignons, 3 au Coquibus et 5 sur le chemin de Trappe-Charrette le 24 mars (A.N.V.L.), 17 en plaine de Chanfroy le 31 mars (J.P. SIBLET). La précédente date record d'arrivée était le 28 mars (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Pas d'événement notable ailleurs.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Premiers le 19 avril à Clamart-92 / forêt de Meudon (P. LEFEVRE) puis 21 avril en forêt de Fontainebleau-77 (J. COMOLET-TIRMAN).

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Déjà présent en divers sites début mars, ce qui n'est pas étonnant au regard de l'hivernage plus important que d'ordinaire, des arrivées sont perçues à partir du 7 mars, avec un pic vraisemblable en fin de mois. Maxima de 40 individus le 25 mars à La Courneuve-93 (P.J. DUBOIS) et 50 individus le 30 mars au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Pouillot véloce de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis*

- 1 chanteur le 30 mars à La Courneuve-93 (G. FAYOL, E. PIECHAUD).

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Premier hâtif le 10 mars à Gernes-78 / Flicourt (L. BOITEUX), quelques individus à partir du 16 mars, arrivées générales dans la troisième décade de ce mois.

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Premier précoce le 12 avril en forêt Notre-Dame-77 (A. DE JESUS). Ensuite, 1 le 27 avril à Brétigny-sur-Orge-91 (J. ROCHEFORT), 1 le 29 avril au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET), l'essentiel des arrivées ayant lieu à partir du 8 mai.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleucos*

Premiers le 7 avril en forêt de Fontainebleau-77 (J. COMOLET-TIRMAN). Au passage postnuptial, les 2 premiers sont vus précocement le 22 juillet à Carrières-sous-Poissy-78 (A. DUJARDIN).

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*

- Au moins 2 individus le 23 juillet à St-Quentin-78 (T. FOURNET), la date est atypique, l'espèce étant très occasionnelle entre mai et septembre dans notre région.

Léiothrix jaune *Leiothrix lutea*

Cette espèce exotique, en train de s'installer dans l'ouest francilien, est observée à Juziers-78.

Mésange boréale *Parus montanus*

Pas de bonne nouvelle concernant la situation particulièrement précaire de cette espèce. Seulement dix données dans 6 localités classiques, en train de devenir les derniers bastions de l'espèce, dans le sud-ouest de la région (Emancé-78, Maincourt-sur-Yvette-78, St-Hubert-78, St-Quentin-78) et dans les Boucles de la Marne (Fresnes-sur-Marne-77, Jablines-77). Aucun indice certain de nidification.

Rémiz penduline *Remiz pendulinus*

- 1 les 28 et 31 mars au parc des Chanteraines à Gennevilliers-92 (S. CHAMBRIS, S. BOITEL).

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*

Premier le 15 avril à Asnières-sur-Oise-95 (M. JOURDE), quelques oiseaux à la fin de ce mois, l'essentiel des arrivées a lieu en mai. L'espèce est encore bien signalée en juillet, mais il n'y a aucune donnée en août.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

Dans le massif de Fontainebleau-77 et ses environs immédiats, un minimum de 12 couples a été recensé sur huit sites : plaine de Chanfroy (2 couples), ancienne sablière de Chailly-en-Bière, plaine de Macherin (3 couples), Polygone, hippodrome de la Solle, Moret-sur-Loing (2 couples) et plaine de Sorques et Episy (J. COMOLET-TIRMAN, D. SENEAL).

Sept couples nicheurs certains ailleurs : 2 en Boucle de Moisson-78, 1 en forêt de St-Germain-78, 1 à Amenucourt-95 (V.B.S.), 1 à Torcy-77 (J.B. MARTINEAU), 1 à Jablines-77 (F. BARTH *et al.*) et 1 à St-Hubert-78 (B. LEBRUN *et al.*). Enfin, l'espèce est notée sur quatre autres sites en période favorable à la reproduction.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*

Même en Bassée, seul secteur où elle niche peut-être encore régulièrement, l'espèce paraît en diminution. Une seule mention cette saison : 1 individu le 27 juillet à Rumont-77 (A. MARCHAND).

Moineau friquet *Passer montanus*

Sans refléter évidemment le statut réel de l'espèce, la baisse du nombre d'observations traduit le déclin de l'espèce : environ 35 données cette saison, sur 22 sites, dont seulement deux où la reproduction est indiquée certaine (Saclay-91 et Saulx-les-Chartreux-91). Un seul effectif notable : rassemblement postnuptial d'environ 40 individus le 4 août à Guyancourt-78 (D. LALOI, N. GUITTON).

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Après un hivernage très faible, il y a sans surprise très peu d'oiseaux au passage pré-nuptial : 2 données pour un total de 4 oiseaux en mars puis, plus tard, une femelle le 15 avril à Epône-78 (G. BAUDOIN).

Serin cini *Serinus serinus*

Pas de grand rassemblement, ni en début de saison ni en été, le maximum est de 20 individus le 19 août au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET), site habituel pour cette espèce.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Quelques petites bandes en période postnuptiale : 30 à Mantes-78 / l'Île Aumône le 31 juillet (V.B.S.), 50 à Montreuil-sous-Bois-93 / parc des Beaumonts les 1^{er} et 19 août (P. ROUSSET).

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Très peu nombreux : une quinzaine de données en mars, le maximum étant de 40 oiseaux à Croissy-Beaubourg-77 le 16 mars (J.P. DELAPRE), les derniers sont notés le 1^{er} avril à St-Hubert-78 (1 mâle ; A. VERNIER) et à Montreuil-sous-Bois-93 (2 individus ; P. ROUSSET).

Sizerin flammé *Carduelis flammea*

Une seule donnée : 1 à Gif-sur-Yvette-91 le 10 mars (P. DARDENNE, S. RAYMOND).

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*

Au printemps, quelques observations d'oiseaux en vol en forêt de Fontainebleau-77 (O. CLAESSENS), aucun indice de nidification n'est relevé. Une seule observation ailleurs, à une date classique mais sans contexte d'afflux cette année : 6 individus à Bures-sur-Yvette-91 le 19 juin (D. LALOI).

Bruant proyer *Emberiza calandra*

Retours dès début mars. Environ 70 données mais aucune nidification certaine n'est mentionnée, ce qui traduit surtout le désintérêt des observateurs et la relative difficulté à observer la reproduction de cette espèce.

REFERENCES

- CAF – Commission de l'Avifaune Française (2007) Liste officielle des oiseaux de France (Catégories A, B et C). *Ornithos*, **14**(4) : 234-247.
- COMOLET-TIRMAN, J. et SENEAL, D. (2001) Recensement de la Fauvette pitchou dans le massif des Trois Pignons. *Bulletin de l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **77** : 7-12.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 343 pages.
- SENEAL, D. (2001) Arrivée précoce du Pouillot de Bonelli au printemps 2001. *Bulletin de l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **77** : 183.

SUMMARY – Ornithological reports from March to August 2001.

Main event was surely the high number of precocious arrivals. This was indeed the case of Bonelli's Warbler, which arrived from March 17th, but a lot other species were also observed early, such as Hoopoe, Wryneck, Garden Warbler, Lesser Whitethroat, Common Whitethroat, Willow Warbler and Spotted Flycatcher. Among breeding species, Mediterranean Gull installed in a new place (the second area where it reproduced in Ile-de-France) and Cetti's Warbler showed a positive trend. In the opposite, several declining species continued going worse. In particular, it was the case of the Grey-headed Woodpecker, Crested Lark, Willow Tit, Great Grey Shrike and Tree Sparrow. Rarities included some winter birds in March, such as a group of seven Bean Geese, two Greater Scaups, and singles Eider, Long-tailed Duck, Glaucous Gull and Short-eared Owl. During spring migration, a Pomarine Skua was found on April 29th (the first in springtime in the region), and six Cattle Egrets,

four Short-toed Eagles, two Booted Eagles, a Red-footed Falcon, four Ruddy Turnstones, forty Whiskered Terns, a Sandwich Tern, a Red-throated Pipit and a Siberian Chiffchaff were also on offer. During summer, at least fifteen Little Egrets reached the region in July and August, while sixteen Black Storks, an Eurasian Spoonbill and two Spotted Crakes were also seen in August.

David LALOI

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE : SEPTEMBRE 2001-FEVRIER 2002

David LALOI

RESUME

Le regroupement postnuptial habituel d'Édicnème criard en boucle de Moisson atteint l'effectif exceptionnel de 120 à 140 individus le 14 octobre. Durant l'automne, notons particulièrement deux Cigognes noires tardives, les 8 et 10 octobre, une Cisticole des joncs le 29 septembre à Montreuil-sous-Bois (l'espèce n'avait pas été notée depuis plusieurs années) et un Bruant fou le 28 octobre en plaine de Chanfroy. Le reste du passage fournit un cortège assez classique d'espèces occasionnelles incluant une Marouette ponctuée, un Bécasseau maubèche, deux Bécasseaux de Temminck, trois Sternes caspiennes et une Guifette leucoptère.

L'hiver commence par une vague de froid peu intense de mi-décembre à début janvier, mais la douceur avait dominé avant et domine de nouveau après cet épisode froid. Quelques mouvements (par exemple de Harles piettes et Goélands cendrés) sont certainement liés au froid mais ils restent d'ampleur modeste. Deux événements notables : d'abord un important afflux de Macreuses brunes touche la France à partir de mi-novembre et amène 31 à 37 individus dans notre région ; ensuite une arrivée exceptionnelle de Goélands à ailes blanches se traduit par l'observation d'un premier oiseau le 31 décembre à St-Martin-la-Garenne puis de 7 oiseaux à Jablines entre janvier et mars. A la fin de la période, notons le passage de 1 500 à 2 000 Grues cendrées dans la seule après-midi du 26 février.

OBSERVATEURS

O. ANGENARD, F. ANTOINE, ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (A.N.V.L.), E. ARMANGE, F. BARTH, T. BAUDOIX, G. BAUDOIN, P. BEDNARCZYCK, C. BERTRAND, M. BIRON, A. BLASCO, L. BOITEUX, A. BONHOMME, J. BOUBIER, D. BOUCHET, B. BOUGEARD, J.M. BOURDONCLE, F. BOUZENDORF, V. BRETILLE, Y. BROUILLARD, F. CARRIVE, L. et M. CERAMI, S. CHAMBRIS, E. CHAPOULIE, J.P. CHARLIER, F. CHARRON, T. CHOPIN, O. CLAESSENS, J. COATMEUR, D. COLLINS, J. COMOLET-TIRMAN, C. D'AURELIE, B. DALLET, P. DARDENNE, C. DE GOURCUFF, A. DE JESUS, H. DE PERIER, F. DEHONDT, L. DELACOUR, J.P. DELAPRE, X. DELGADO, S. DETALLE, B. DI LAURO, M. DI MAGGIO, L.A. DIETZ, E. DIEU, P.J. DUBOIS, S. DUFLOT, A. et S. DUJARDIN, J. DUMANT, N. DUPIN, O. EYRAUD, C. FAJOLLES, E. FENART, J.M. FENEROLE, S. FOIX, T. FOURNET, M. FREULON, S. GADOUM, S. GARILLON, M. GEIGENGOLTZ, S. GENDRON, E. GFELLER, J.M. GIBIARD, A. GIRARDEAU, G. GIROLA, D. GODREAU, E. GONZALEZ, R. GROSJEAN, E. GROSSO, J. HENON, C. HOOTS, C. HUOT-DAUBREMONT, V. HURE, M. et Y. JAOUEN, G. JARDIN, C. JOSSE, JOUFFROY, M. JOURDE, C. KIRCHHOFF, O. LABBAYE, J.P. LAIR, G. LALBLATRY, C. LALOI, D. LALOI, L. LANDIER, C. LAPLAGNE, D. LAURENT, P. LE MARECHAL, B. LEBRUN, P. LEFEVRE, J.C. LENORMAND, C. LETOURNEAU, P. LUSTRAT, F. et R. MAGNARD, J.F. MAGNE, J.P. MAISTRE, S. MALIGNAT, L. MANCHE, A. MARCHAND, F. MARTAYAN, L. MARTIN-DHERMONT, J.B. MARTINEAU, A. MATHURIN, R. MEUNIER, F. MEYER, A. MICHEL, C. MORESVE, P. MORIN, P. MULET, P. MULOT-SAUVANNET, P. OGER, B. PAEPEGAEY, D. PAREUIL, C. PARISOT, F. PARISOT, M. PENPENY, C., S. et G. PHILIPPE, F. POUZERGUES, F. RAYMOND, S. RAYMOND, J.M. REMAUD, D. ROBERT, D. ROUSSEAU, D. ROUSSELET, P. ROUSSET, J.L. SAINT-MARC, E. SANS, G. SARDIN, D. SENECAI, J.P. SIBLET, S. SIBLET, M.N. SOLER, L. SPANNEUT, L. SPRIET, J.C. SULPICE, J.M. TERNISSIEN, O. THORET, J.M. TISSERANT, D. TURMEL, J.P. TURPIN, GROUPE VAL DE BASSE-SEINE (V.B.S.), L. VAN NIEKERK, L. VARLET, A. VERNIER, A. VINOT, C. WALBECQUE, J. WYPLOSZ, M. ZUCCA.

LISTE SYSTEMATIQUE

La présentation suit l'ordre des taxons recommandé par le comité taxonomique consultatif européen de l'AERC, et adopté par la Commission de l'Avifaune Française (CAF). Pour plus d'informations relatives au classement, voir la liste officielle des oiseaux de France (CAF, 2007).

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Le regroupement le plus important est noté sur le bassin de l'Aviron à Mantes-la-Jolie-78 qui accueille 98 individus le 18 novembre (G. PHILIPPE, C. BERTRAND) puis plus de 100 tout l'hiver, avec un maximum de 129 début janvier (V.B.S.). Lors des comptages *Wetlands International* de mi-janvier, le total régional atteint 420 oiseaux, dont 244 en Val de Basse-Seine et 77 en sud Seine-et-Marne.

Oie cendrée *Anser anser*

Au passage postnuptial, 26 individus sont notés dès le 15 septembre à Varennes-sur-Seine-77 (A.N.V.L.), les suivants à partir du 13 octobre. Le passage est faible : 650 à 700 oiseaux signalés entre le 13 octobre et le 24 novembre, puis au moins deux groupes, dont l'un de 68 oiseaux, à Guernes-78 et Moisson-78 le 9 décembre (G. JARDIN *et al.*). Quasiment rien en décembre-janvier à l'exception des données concernant des oies férales.

Début du passage prénuptial le 29 janvier, 1 100 à 1 200 oiseaux sont notés en février, le groupe le plus important étant de 170 à Guernes-78 le 23 février (G. JARDIN, L. BOITEUX, A. et S. DUJARDIN).

Bernache du Canada *Branta canadensis*

A l'automne, rassemblement maximum de 72 individus le 2 octobre à Saclay-91. Lors des comptages de mi-janvier, les maxima sont de 59 à Saclay-91 et 48 à Fontaine-le-Port-77.

Ouette d'Egypte *Alopochen aegyptiacus*

- 1 le 1^{er} décembre à Andrésy-78.
- 1 le 18 décembre, 2 le 10 février à Asnières-sur-Oise-95.

Tadorne casarca *Tadorna casarca*

- 1 mâle jusqu'au 22 décembre à l'étang des Roussières à Guyancourt-78.
- 6 le 3 janvier au lac Daumesnil-75, probablement des oiseaux du parc floral de Vincennes-94.
- 7 le 5 janvier à Vaires-sur-Marne-77.
- 1 femelle adulte à partir du 23 février à Saclay-91.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Environ 14 oiseaux sur l'ensemble de la saison, peut-être pas tous d'origine sauvage, c'est très peu. Rien de notable à l'automne, si ce n'est le stationnement prolongé d'un individu à Saclay-91 du 10 novembre au 13 décembre. Maximum de 3 oiseaux le 3 février à Souppes-sur-Loing-77 (J.P. SIBLET).

Canard carolin *Aix sponsa*

- 2 individus dont 1 mâle le 12 novembre, 1 mâle le 13 janvier à Cergy-95.
- 1 mâle le 8 décembre à Neuvry-77.
- 1 mâle les 15 novembre, 15 décembre et 12 janvier à l'île d'Herblay-95.
- 1 mâle le 23 décembre à Guyancourt-78 / étangs du Val d'Or.

Canard mandarin *Aix galericulata*

Une trentaine de données correspondant à 16-18 individus, sur dix sites essentiellement dans l'ouest de la région. Maximum de 4 mâles et 2 femelles à Asnières-sur-Oise-95 / étang du Grand Vivier le 6 décembre (C. WALBECQUE) ; l'espèce est régulièrement notée sur ce site où elle a peut-être niché au printemps précédent.

Canard siffleur *Anas penelope*

Premiers (6 individus) le 17 octobre à Jablines-77 (F. BOUZENDORF). En hivernage, les effectifs régionaux atteignent 60 à 70 oiseaux de mi-décembre à mi-janvier, ils diminuent fortement ensuite, sans doute avec la douceur des températures. Rassemblements maxima : 20 le 25 novembre à Guernes-78 / Flicourt (V.B.S.), jusqu'à 30 à Balloy-77 / Roselle (A.N.V.L.).

Canard chipeau *Anas strepera*

A l'automne, le plus gros rassemblement est noté à St-Quentin-78 : les effectifs maxima relevés sont de 63 individus le 5 septembre, 45 les 22 et 27 septembre, 35 le 26 octobre (T. FOURNET). Les effectifs diminuent ensuite sur ce site, alors qu'ils augmentent surtout à partir de novembre sur les sites d'hivernage.

L'augmentation des effectifs hivernants se poursuit. Le pic de la mi-janvier est influencé en partie par la meilleure prospection au moment des comptages *Wetlands International*. Néanmoins, c'est bien à cette période que les maxima ont été atteints : il y a alors plus de 230 Canards chipeaux en Ile-de-France, dont 106 en sud Seine-et-Marne (maximum de 55 à Barbey-77) et 95 en Val de Basse-Seine.

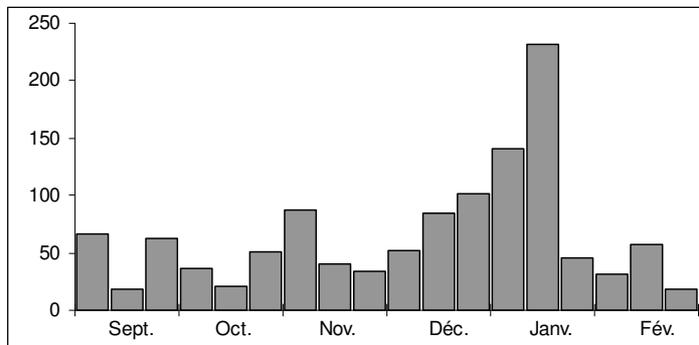


Fig. 1 : le Canard chipeau *Anas strepera* en Ile-de-France au cours de l'automne-hiver 2001-2002 (effectifs observés par décennie).

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

St-Quentin-78 est, classiquement, le site prépondérant pour cette espèce : on y dénombre notamment 190 individus le 11 septembre (T. FOURNET), 275 le 7 octobre (E. FENART), de 300 à 550 individus de fin octobre à début janvier, le maximum de 550 étant relevé les 4 décembre et 9 janvier (T. FOURNET). L'effectif régional atteint environ 1 030 individus lors des comptages de mi-janvier, total élevé, alors que les effectifs à St-Quentin-78 ont sensiblement diminué à cette date (seulement 160 oiseaux).

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Le total régional est d'environ 6 800 à la mi-janvier sur les sites pris en compte dans les comptages *Wetlands International*). Rassemblements les plus importants : 640 le 18 décembre à St-Quentin-78 (T. FOURNET), 694 fin décembre à Lavacourt-78 (V.B.S.), 400 le 5 janvier à Barbey-77, 450 mi-janvier à Balloy-77 (A.N.V.L.).

Canard pilet *Anas acuta*

Les 2 premiers sont notés le 28 octobre à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU). Le passage est quasi-inexistant, l'hivernage est un peu plus élevé avec 10-11 oiseaux signalés entre fin décembre et fin janvier, dont 7 à la mi-janvier en sud Seine-et-Marne. Premiers mouvements en février (par exemple, 6 individus à St-Hubert-78 le 10 février ; A. VERNIER), également très discrets au cours de ce mois.

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Seulement 12 oiseaux en septembre puis, tardivement, 5 individus le 19 octobre à Guernes-78 / Flicourt (G. JARDIN).

Canard souchet *Anas clypeata*

Déjà nombreux début septembre, avec un rassemblement maximum de 305 oiseaux à St-Quentin-78 le 11 (T. FOURNET) mais aussi 70 à Triel-sur-Seine-78 le 1^{er} (G. PHILIPPE), et un total régional qui atteint 300 à 350 individus tout le mois.

Ensuite, le total régional fluctue entre 200 et 400 toute la saison, sans creux marqué, mais avec un pic notable mi-décembre : 525 sur l'ensemble de la région, dont 445 le 18 décembre à St-Quentin-78 (T. FOURNET). Mi-janvier l'effectif régional est d'environ 425, avec l'effet d'une meilleure prospection lors des comptages *Wetlands International*. Des départs sont perçus fin-février.

Nette rousse *Netta rufina*

L'essentiel des données provient du sud Seine-et-Marne et concerne très certainement les nicheurs locaux plus ou moins sédentaires. On y dénombre notamment 8 individus fin décembre répartis entre Marolles-sur-Seine et Grisy-sur-Seine, 8 également fin janvier entre Barbey et Marolles-sur-Seine, 16 le 2 février à Marolles-sur-Seine (A.N.V.L.). Ailleurs, l'espèce ne fait l'objet que de 7 mentions concernant 4 individus, sans compter quelques données d'oiseaux d'origine sauvage douteuse.

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Pas plus de 300 à 400 individus sur l'ensemble de la région jusqu'à mi-novembre, moment où apparaissent les grands groupes d'hivernants. Ensuite, les effectifs semblent atteindre un maximum dans la dernière décennie de décembre : tous les sites ne sont alors pas bien comptés, mais le total régional doit dépasser 4 300 individus. A la mi-janvier les effectifs ont légèrement diminué, le total étant alors d'environ 4 500 individus, dont 1 768 en sud Seine-et-Marne et 1 311 en Val de Basse-Seine. Ils diminuent rapidement dès la fin janvier.

Les rassemblements dépassent 1 000 individus sur un site, 500 individus sur deux autres sites :

- Jablines-77 : 500 de la mi-décembre à la mi-janvier (F. BARTH), 640 le 19 janvier (D. LALOI).
- Trilbardou-77 : 800 le 18 novembre (M. ZUCCA).
- Lavacourt-78 : 918 le 23 décembre (D., A. et S. DUJARDIN), 1 248 le 30 décembre (G. JARDIN, D. et A. DUJARDIN), 1 170 le 4 janvier (P.J. DUBOIS), 644 lors des comptages de la mi-janvier (V.B.S.).

Fuligule nyroca *Aythya nyroca*

- 1 mâle adulte à Jablines-77 du 5 au 20 janvier (F. BARTH, F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS *et al.*).

Fuligule hybride nyroca × milouin *Aythya nyroca × A. ferina*

- 1 mâle adulte à Jablines-77 du 8 décembre au 23 janvier (F. BOUZENDORF *et al.*).

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Rassemblements maximaux : 325 le 23 décembre à Lavacourt-78 (D., A. et S. DUJARDIN), 320 le 5 janvier à Cannes-Ecluse-77 (A.N.V.L.), 300 à Trilbardou-77 le 18 novembre (M. ZUCCA). Sur la base de quelques sites régulièrement suivis, les maxima semblent atteints fin décembre-début janvier, comme pour le Fuligule milouin. A la mi-janvier, le total régional est d'environ 2 000 individus.

Fuligule hybride milouin × morillon *Aythya ferina × A. fuligula*

- 1 mâle à Jablines-77 le 27 décembre (M. ZUCCA) et le 19 janvier (D. LALOI).

Fuligule milouinan *Aythya marila*

Vingt et une données sur six sites (Châtenay-sur-Seine-77, Jablines-77, Guernes-78 / Flicourt, Lavacourt-78, St-Martin-la-Garenne-78 / Port Ilon, Cergy-95) entre le 11 novembre et le 1^{er} février. Jamais plus de 2 individus ensemble, pour un total de 6-10 oiseaux, certains ayant peut-être fréquenté plusieurs sites au cours de l'hiver.

Eider à duvet *Somateria mollissima*

- 1 individu de 2^{ème} année du 26 septembre au 10 octobre à Jablines-77 (F. BOUZENDORF), probablement le même individu qu'au cours de l'hiver et du printemps précédent.
- 1 femelle ou immature le 25 novembre à Triel-sur-Seine-78 (L. LANDIER).

Harelde boréale *Clangula hyemalis*

Rien en Ile-de-France mais, en marge de la région, 1 femelle adulte et 3 immatures sont présents du 18 novembre au 9 décembre à Neaufles-St-Martin-27, 1 immature stationnant ensuite, soit au même endroit soit sur le site voisin de Dangu-27, jusqu'au 17 février (V.B.S.).

Macreuse noire *Melanitta nigra*

- 1 femelle / immature le 14 novembre (L. BOITEUX), 2 individus le 21 novembre (V.B.S.) à Cergy-95.
- 1 femelle du 23 décembre au 13 janvier à Lavacourt-78 (D., A. et S. DUJARDIN *et al.*).

Macreuse brune *Melanitta fusca*

Afflux important en France, ce qui ne s'était pas produit depuis des années. En Ile-de-France, 31 à 37 oiseaux sont observés (quelques-uns ayant vraisemblablement fréquenté plusieurs sites en cours de saison). Les 3 premières sont trouvées le 11 novembre à Sandrancourt-77 (G. PHILIPPE *et al.*), la majorité arrive entre mi-novembre et début décembre. Effectifs et stationnements remarquables :

- Lavacourt-78 : 3 individus du 13 au 25 novembre (J.M. FENEROLE *et al.*), probablement les oiseaux vus précédemment à Sandrancourt, maximum de 15 individus ensemble le 9 décembre (A. MATHURIN), 6 à 8 stationnent jusqu'à début février, puis 5 jusqu'à la fin de ce mois (V.B.S.).
- Jablines-77 : 8 individus du 15 au 27 décembre (F. BARTH, M. ZUCCA).

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

Premier : 1 mâle le 11 novembre à Lavacourt-78 (A. MATHURIN *et al.*). Le total régional est de 32-38 oiseaux sur l'ensemble de la saison (25 lors des comptages *Wetlands International* de la mi-janvier), sur des sites habituels du Val de Basse-Seine (Guernes, Lavacourt, Verneuil-sur-Seine), des boucles de la Marne (Jablines, Torcy, Vaires-sur-Marne) et du sud Seine-et-Marne (Barbey, Marolles-sur-Seine, plaine de Sorques). Rassemblements maxima fin janvier-début février : 7 à Lavacourt-78, où 5 stationnent encore fin février (V.B.S.), 15 le 26 janvier à Barbey-77 (A.N.V.L.).

Harle piette *Mergellus albellus*

Petite arrivée avec la vague de froid de fin décembre (premiers, 2 femelles le 22 décembre à St-Hubert-78 ; C. LETOURNEAU). Au total 21 à 23 oiseaux sont observés en janvier, avec des groupes maximaux de 7 à Lavacourt-78 le 6 janvier (G. JARDIN *et al.*), 8 à Marolles-sur-Seine-77 le 19 janvier (A.N.V.L.). Peu restent au-delà de ce mois, mais 2 à 4 individus stationnent toutefois à Marolles-sur-Seine-77 jusqu'au 20 février (A.N.V.L.).

Harle bièvre *Mergus merganser*

Total de 8 oiseaux, tous isolés, les arrivées ne semblant pas strictement liées à la vague de froid. Le premier (une femelle) est trouvé le 18 novembre à Sandrancourt-78 (G. PHILIPPE *et al.*) et stationne longuement jusqu'au 27 janvier (V.B.S.). Dernier début février à Suresnes-92.

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis*

- Jablines-77 : 1 femelle adulte du 17 novembre au 9 janvier, rejointe par 1 mâle adulte du 20 décembre au 6 janvier (F. BOUZENDORF, F. BARTH, S. CHAMBRIS, S. GARILLON *et al.*).
- Cannes-Ecluse-77 : 1 femelle le 5 janvier (J.P. SIBLET).
- Barbey-77 : 1 femelle le 12 janvier (J.P. SIBLET), peut-être le même individu qu'à Cannes-Ecluse.

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

Peu d'observations : 7 données (dont 5 avant la mi-octobre) sur six localités (La Celle-les-Bordes-78, Guernes-78, Sandrancourt-78, Asnières-sur-Oise-95, Le Bellay-en-Vexin-95, St-Clair-sur-Epte-95). Souvent notée en petits groupes, tels que 11 à Guernes les 27 septembre et 10 octobre, 12 à St-Clair-sur-Epte le 13 octobre.

Perdrix grise *Perdix perdix*

Quelques rassemblements un peu supérieurs aux groupes habituels : 30 le 14 octobre à Mantes-78 (V.B.S.), 54 le 30 décembre à Saclay-91 (P. LEFEVRE).

Plongeon catmarin *Gavia stellata*

- 1 adulte les 17 et 20 novembre à Verneuil-sur-Seine-78 (E. SANS, A. VERNIER, J.M. FENEROLE).
- 1 adulte du 24 novembre au 9 décembre aux étangs de Saclay-91 (D. LALOI *et al.*).

Plongeon arctique *Gavia arctica*

- 1 du 23 novembre au 1^{er} décembre au parc de Sceaux-92 (B. LEBRUN, P. LEFEVRE *et al.*).

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Quelques rassemblements importants début septembre, surtout en Val de Basse-Seine : maxima de 82 à Flins-78 et 80 à Guernes-78 / Flicourt le 2 septembre (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*). Les effectifs sont plutôt faibles lors des comptages de la mi-janvier, avec 203 individus sur l'ensemble de la région, dont 84 en Val de Basse-Seine et 44 en sud Seine-et-Marne.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Nombreux cas de reproduction tardive : plusieurs nichées nées en septembre, une femelle couve le 23 septembre à Sandrancourt-78 mais n'est pas revue ensuite (G. PHILLIPE *et al.*), quelques familles en octobre, des nourrissages de jeune sont encore observés le 3 novembre à St-Hubert-78 (A. VERNIER).

La vague de froid de décembre est à l'origine d'arrivées sensibles et de rassemblements importants sur les sites restés libres de glace. Les maxima sont relevés le 5 janvier sur plusieurs sites : 359 à Verneuil-sur-Seine-78 (D. et A. DUJARDIN *et al.*), 300 à Jablines-77 (F. BARTH *et al.*), 200 à Lavacourt-78 (P.J. DUBOIS). Les effectifs régionaux dépassent certainement 1 500 individus début janvier, ils diminuent un peu ensuite avec environ 1 300 lors des comptages de la mi-janvier.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*

- 1 le 30 décembre à Jablines-77 (F. BARTH, F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS).

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

Aux dates classiques du passage postnuptial, 4 oiseaux sont vus entre le 2 et le 15 septembre, puis 2 en octobre. A Jablines-77, observations plus ou moins régulières d'un individu du 14 octobre au 22 décembre (F. BOUZENDORF, F. BARTH *et al.*), qui pourraient toutes concerner le même oiseau. Tardivement, 4 individus sont notés le 2 décembre à Vaires-sur-Marne-77 (M. ZUCCA), 1 à Lavacourt-78 le 17 décembre (V.B.S.), 1 à Vaires-sur-Marne-77 le 24 décembre (F. BARTH).

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Rassemblement maximal : 650 le 18 novembre à Lavacourt-78 (A. MICHEL). Lors des comptages de la mi-janvier, le total régional atteint 2 950 oiseaux, dont 1 524 en Val de Basse-Seine (V.B.S.).

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

Une quarantaine de données sur 9 sites, concernant en général des individus isolés à l'exception de 2 à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier le 17 novembre (A. VINOT) et 2 à Jablines-77 les 9 et 12 janvier (B. LEBRUN, F. BARTH). Stationnements prolongés voire hivernage complet sur au moins trois sites : Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier (observations du 1^{er} octobre au 13 janvier au moins), Saclay-91 (du 28 octobre au 31 décembre) et Gravon-77 (du 28 décembre à mars).

Blongios nain *Ixobrychus minutus*

Dernier : 1 juvénile le 3 septembre à Gravon-77 (B. BOUGEARD).

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

- Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier : 1 immature le 2 septembre, 1 individu le 22 novembre (M. JOURDE).

En marge de la région, 7 oiseaux dont 4 immatures sont notés le 29 janvier sur le site habituel d'Ecluzelles-Mézières-28 (J.M. FENEROLE).

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

Dans la continuité de l'été remarquable, on relève encore 18-20 oiseaux en septembre, 6 en octobre, surtout en Val de Basse-Seine et sud Seine-et-Marne. Dernières : 6 à Guernes-78 / Flicourt début novembre (V.B.S.). Une donnée hivernale : 1 le 20 janvier à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN).

Grande Aigrette *Ardea alba*

- 1 le 1^{er} septembre à Guernes-78 / Flicourt (V.B.S.).
- 1 le 4 octobre à St-Hubert-78 (A. VERNIER).
- 1 en migration le 21 octobre à St-Clair-sur-Epte-95 (V.B.S.).
- 1 le 31 octobre à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier (M. JOURDE).

En marge de la région, on note une augmentation marquée du nombre d'hivernants en Bassée auboise, avec jusqu'à 5 individus à Le Mériot-10 le 16 février (A.N.V.L.).

Héron cendré *Ardea cinerea*

L'effectif régional à la mi-janvier est faible, atteignant 160-170 individus (dont seulement 77 en Val de Basse-Seine), sans doute en lien avec le gel prolongé fin décembre.

Héron pourpré *Ardea purpurea*

- 1 immature du 7 au 21 septembre à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).
- 1 individu le 7 octobre à St-Quentin-78 (E. FENART).

Cigogne noire *Ciconia nigra*

- 1 adulte le 8 octobre à St-Hubert-78 (L. GODET).
- 1 en vol vers le sud le 10 octobre à Achères-la-Forêt-77 (A. MARCHAND).

Il s'agit de dates extrêmes, la date la plus tardive était jusqu'alors le 3 octobre 1990 à Gasville-Oisème-28, en marge de la région (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

Total de 35 oiseaux en septembre et jusqu'au 2 octobre, dont deux groupes notables : 13 à Varennes-sur-Seine-77 le 16 septembre (B. BOUGEARD), 18 à Jablines-77 le 24 septembre (F. BOUZENDORF).

En marge de la région, une donnée hivernale concerne 1 individu le 16 décembre à Dangu-27 (L. BOITEUX). Premiers retours : 2 le 3 février à Tréchy-77 (J.P. SIBLET).

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

- 1 adulte et 2 immatures le 22 septembre à Saclay-91 (D. LALOI).

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Quinze oiseaux en septembre, dont 9 en migration le 16 septembre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). Deux migrateurs tardifs : 1 le 6 octobre à Fontainebleau-77 (O. CLAESSENS) et 1 le 13 octobre à St-Hubert-78 (M. FREULON).

Milan noir *Milvus migrans*

Une seule donnée en septembre : 1 le 20 à Charmentray-77 (F. BOUZENDORF).

Milan royal *Milvus milvus*

Au passage, 5 oiseaux sont notés entre le 7 octobre et le 10 novembre. Fait plus rare, une donnée hivernale : 1 le 13 janvier à Guernes-78 / Flicourt (V.B.S.).

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Au passage postnuptial, 24 oiseaux en septembre, 24 également durant les deux premières décades d'octobre, puis 2 fin novembre. Quelques-uns en début d'hiver, sans doute des oiseaux ayant commencé à hiverner plus au nord et poussés vers le sud par la vague de froid :

- 1 immature du 7 au 16 décembre à St-Hubert-78 (B. LEBRUN, C. LETOURNEAU).
- 1 femelle le 9 décembre à Auffargis-78 (S. FOIX).
- 1 le 12 décembre à Aavernes-95 (A. et S. DUJARDIN).
- 1 immature le 3 janvier (B. LEBRUN), 1 femelle le 12 janvier (F. BARTH) à Jablines-77.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Pas d'événement notable au cours du passage postnuptial. Avec 49 données pendant l'hiver (décembre-février), l'hivernage est bien supérieur aux trois années précédentes, où il avait été extrêmement faible. La situation est néanmoins différente selon les secteurs : l'espèce est observée tout au long de l'hiver en Val de Basse-Seine et Vexin, secteur qui compte 2/3 des données, alors que les observations sont éparées et ponctuelles sur le reste de la région.

Busard cendré *Circus pygargus*

- 1 juvénile le 16 septembre à Gravon-77 (A. GIRARDEAU).

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Six données, sans événement particulier : 1 en septembre, 1 en octobre, 2 en janvier et 2 en février.

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Le passage concerne un minimum de 21-23 individus entre début septembre et le 26 octobre. Un peu plus tardivement, 1 est noté le 13 novembre à Lavacourt-78 (J.M. FENEROLE). Le plus souvent à l'unité, mais 2 sont présents à St-Hubert-78 le 1^{er} septembre (C. LETOURNEAU), 2 à Saclay-91 le 9 septembre (D. LALOI) et 2 à St-Quentin-78 les 27 septembre et 4 octobre (T. FOURNET).

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Premier migrateur le 15 septembre à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier (A. VINOT). Ensuite, il y a au total 12 oiseaux, entre le 7 octobre et le 3 novembre. Quatre données en hiver, provenant toutes d'un même secteur du Vexin :

- 1 le 4 janvier et le 2 février au Bellay-en-Vexin-95 (D., S. et A. DUJARDIN).
- 1 le 5 janvier à Aavernes-95 (D. et A. DUJARDIN).

- 1 le 17 février à Cléry-en-Vexin-95 (G. PHILIPPE, C. BERTRAND, G. JARDIN).

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Une vingtaine de données en septembre, incluant des nicheurs encore présents en début de mois (par exemple, une famille avec 3 immatures le 1^{er} septembre à Méry-sur-Oise-95 ; G. JARDIN). Neuf oiseaux le mois suivant, avant le 10 octobre à l'exception d'un individu un peu plus tardif le 22 octobre à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT).

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

- 1 en migration à Maisons-Laffitte-78 le 13 octobre (V. BRETILLE).
- 1 à la réserve du bois de Vaires-sur-Marne-77 le 30 octobre (J. DUMANT).
- 1 mâle à Bullion-78 le 6 décembre (L. DELACOUR).

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Apparemment un peu plus nombreux (ou mieux signalés ?) que les hivers précédents avec plus de 70 données sur 20 sites. Effectifs maximaux : 12 à St-Hubert-78 le 11 décembre, 11 au marais de la Poussarderie à Clairefontaine-en-Yvelines-78 le 10 février (C. LETOURNEAU).

Marouette ponctuée *Porzana porzana*

- 1 individu à Méry-sur-Oise-95 / la mare de la Tour le 8 septembre (A. et S. DUJARDIN), un immature avait déjà été vu au même endroit le 15 août.

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

Comme les deux hivers précédents et malgré la vague de froid de décembre, peu de gros rassemblements. Maximum de 60 individus à Guernes-78 / Flicourt le 4 novembre (G. JARDIN et al.).

Foulque macroule *Fulica atra*

Environ 13 600 lors des comptages de la mi-janvier, les rassemblements maximaux étant de 1 126 à Jablines-77 le 12 janvier (F. BARTH) et de 950 à Barbey-77 (A.N.V.L.).

Grue cendrée *Grus grus*

Lors de la migration automnale, 37 oiseaux sont notés le 4 octobre à Pontault-Combault-77 (D. ROUSSELET) puis le passage a lieu entre le 1^{er} et le 22 novembre. Les effectifs ne sont pas bien renseignés, mais on relève en particulier un « fort passage » le 1^{er} novembre au-dessus de la forêt des Trois-Pignons-77 (A.N.V.L.). Plus tardivement, 3 sont à Gravon-77 et 5 à Jouy-77 le 10 décembre.

Les premières au passage pré-nuptial sont entendues le 10 février à Morsang-sur-Orge-91 (L. VARLET) puis 12 sont notées le 23 février à Draveil-91 (P. MULOT-SAUVANNET). C'est surtout dans l'après-midi du 26 février qu'a lieu un passage important, légèrement à l'ouest du couloir migratoire habituel, et principalement noté en Essonne et à Fontainebleau. Compte-tenu de doublons possibles, il est passé entre 1 500 et 2 000 individus le 26 février, les maxima étant de 356 en huit groupes à Ballancourt-sur-Essonne-91 (E. GONZALEZ) et 300 en six vols à Larchant-77 (A. MARCHAND, D. SENEAL). Environ 220 individus sont encore vus le 27 février.

Édicnème criard *Burhinus oedicnemus*

- Moisson-78 : le regroupement postnuptial atteint des effectifs à nouveau exceptionnels cette saison ; 74 individus le 9 septembre, le nombre augmente régulièrement pour atteindre 120 à 140 individus le 14 octobre, il en reste 28 le 1^{er} novembre et les 5 derniers sont notés le 11 novembre (G. PHILIPPE, C. BERTRAND, G. JARDIN et al.).
- Précý-sur-Marne-77 : 4 individus le 12 octobre (F. BOUZNEORF).

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Au moins 11 oiseaux en septembre, dont 6 à Jablines-77 le 19 (F. BOUZENDORF). Dernier le 29 septembre à Précly-sur-Marne-77 (F. BOUZENDORF).

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*

Sept ou huit oiseaux en septembre, puis le dernier migrateur est vu le 4 octobre à Jablines-77 (F. BOUZENDORF). A une date inhabituelle, 2 sont notés à l'étang de l'Épinoche à Montesson-78 le 7 décembre (J.F. MAGNE). Les données hivernales sont exceptionnelles dans notre région, et plutôt en janvier-février (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

Premiers début octobre au Bellay-en-Vexin-95 (A. et S. DUJARDIN). Passage et stationnements importants fin novembre-début décembre, avant la vague de froid. Les effectifs régionaux atteignent alors (et sans doute dépassent) 11 500 à 13 000 individus. Principaux rassemblements :

- 2 300 à Saclay-91 le 25 novembre (D. LALOI *et al.*).
- 5 000 aux Essarts-le-Roi-78 le 30 novembre (B. LEBRUN).
- 3 000 à Vigny-95 début décembre (A. et S. DUJARDIN, P.J. DUBOIS).

Des rassemblements très importants sont notés à nouveau à partir de mi-janvier et durant tout février, surtout dans un secteur habituel :

- Les Alluets-le-Roi-78 : 3 000 mi-janvier (L. BOITEUX).
- Les Essarts-le-Roi-78 : 8 000 le 26 janvier, 9 000 le 27 janvier, qui rejoignent peut-être ensuite le rassemblement encore plus important sur le plateau de Saclay.
- Plateau de Saclay-91, Toussus-le-Noble-78 et Guyancourt-78 : entre 10 000 et 15 000 du 30 janvier au 24 février (D. BOUCHET, D. LALOI).

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Il y a déjà 2 000 oiseaux à Charny-77 et 1 000 à Esbly-77 le 30 septembre (F. BARTH, S. CHAMBRIS) mais les arrivées sont surtout marquées à partir de mi-octobre. A l'instar du Pluvier doré, des maxima sont atteints fin novembre-début décembre, avant la vague de froid. Les effectifs régionaux atteignent alors 22 000 à 27 000 individus. Principaux rassemblements :

- 5 000 le 30 novembre (B. LEBRUN), 3 000 le 1^{er} décembre (C. LETOURNEAU) aux Essarts-le-Roi-78.
- 3 700 à Génicourt-95 fin novembre (G. JARDIN *et al.*).
- 3 200 à Cormeilles-en-Vexin-95 fin novembre (P.J. DUBOIS).
- 3 000 à Marolles-sur-Seine-77 le 2 décembre (A.N.V.L.).
- 4 500 à Vigny-95 début décembre (A. et S. DUJARDIN, P.J. DUBOIS).

Les effectifs cumulés régionaux semblent un peu plus faibles lors des retours, à partir de mi-janvier et en février, mais avec quelques rassemblements importants :

- 3 000 à Génicourt-95 fin janvier (A. et S. DUJARDIN).
- Entre 6 000 et 7 500 sur le plateau de Saclay-91, Toussus-le-Noble-78 et Guyancourt-78, du 3 au 24 février (D. BOUCHET, D. LALOI).

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*

- 1 individu de 1^{ère} année le 22 septembre à Villenoy-77 (F. BOUZENDORF *et al.*).

Bécasseau minute *Calidris minuta*

Total de 34 oiseaux en septembre, avec une arrivée principalement entre le 22 et le 29 septembre (26 oiseaux). Maximum d'environ 15 à Villenoy-77 le 22 septembre (F. BOUZENDORF). Encore 2 ou 3 individus début octobre, le dernier étant noté le 12 octobre à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).

Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*

- 1 le 22 septembre à Villenoy-77 (F. BARTH, F. BOUZENDORF, S. GARILLON).
- 1 les 29 et 30 septembre à Guernes-78 / Flicourt (G. PHILIPPE, C. BERTRAND, G. JARDIN *et al.*).

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*

Trois ou quatre oiseaux en septembre ; dernier le 22 septembre à Villenoy-77 (F. BOUZENDORF).

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Total de 27 oiseaux en septembre, maximum de 5 individus à Précly-sur-Marne-77 le 29 (F. BOUZENDORF). Encore 6 durant la première décade d'octobre, puis 2 en novembre, le dernier est noté le 10 novembre à Bazoches-lès-Bray-77 (A.N.V.L.).

Combattant varié *Philomachus pugnax*

Total de 20 oiseaux en septembre, 7 en octobre, les deux derniers sont notés le 10 octobre à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).

Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*

Première le 14 octobre à Moisson-78 (G. PHILIPPE, C. BERTRAND, G. JARDIN *et al.*). Moins d'une dizaine de données sur l'ensemble de la période, mais des effectifs notables sont relevés sur le site habituel de Gif-sur-Yvette-91 : maxima de 12 individus le 24 novembre et 8 individus le 2 février, mais il n'y a pas eu d'hivernage complet, l'espèce ayant quitté le site pendant la période de gel (D. LALOI).

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Effectifs élevés à Gif-sur-Yvette-91 : 95 le 24 novembre, le site est déserté pendant la vague de froid, puis 120 le 20 janvier, 105 le 2 février, encore 78 le 23 février (D. LALOI). Pas d'événement notable ailleurs, les effectifs ne semblant pas inhabituels sur quelques autres sites suivis.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Pas de donnée au passage automnal, quelques données pendant l'hiver, notamment pendant et juste après la vague de froid. Le 1^{er} janvier, un chasseur avec son chien lève 14 oiseaux dans la même parcelle en forêt de St-Germain-en-Laye-78 (V.B.S.), traduisant bien la capacité de l'espèce à passer inaperçue quand on la recherche seulement avec des jumelles... Le 9 janvier, 1 individu croule au bois de Baillon à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT).

Barge à queue noire *Limosa limosa*

Quatre oiseaux entre le 15 et le 17 septembre. Notons en particulier 1 individu en vol le 16 septembre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Barge rousse *Limosa lapponica*

- 1 le 15 septembre à Balloy-77 (B. BOUGEARD).

Courlis cendré *Numenius arquata*

Au passage, 11 oiseaux entre le 1^{er} et le 22 septembre, dont un groupe de 7 à Guernes-78 / Flicourt le 1^{er} septembre (G. BAUDOIN). En hiver, 1 le 9 décembre à St-Hubert-78 (S. FOIX), 1 le 1^{er} janvier à Saclay-91 (D. LALOI) et 2 le 9 janvier à Jablines-77 (B. LEBRUN).

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

Six oiseaux entre le 8 et le 17 septembre, à l'unité à l'exception de 2 adultes du 11 au 17 septembre à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Si le premier pic de passage avait été bien marqué en juillet, il n'y a quasiment rien eu ensuite. A l'automne, 2 sont notés en septembre, puis le dernier début novembre à Guernes-78 / Flicourt (V.B.S.).

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

Total de 22 oiseaux en septembre, le dernier est noté le 24 septembre à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier (A. VINOT).

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*

Une quarantaine d'oiseaux entre début septembre et le 18 octobre. Ensuite, 1 individu le 18 novembre à Trilbardou-77 (M. ZUCCA) puis rien jusqu'à mi-janvier, à l'exception d'un individu début décembre à Dangu-27 en marge de la région (A. et S. DUJARDIN). Quelques oiseaux réapparaissent assez rapidement après le froid : premier mi-janvier à Epône-78 (G. BAUDOIN), maximum de 4 à Flins-sur-Seine-78 en février (G. PHILIPPE *et al.*).

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

Dans la poursuite du faible passage en juillet-août, un seul oiseau en septembre, puis deux données un peu plus tardives, concernant peut-être les mêmes individus :

- 2 le 7 octobre à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).
- 2 le 18 octobre à Torcy-77 (J.B. MARTINEAU).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Pas d'événement notable au passage, qui diminue fortement fin septembre mais se prolonge avec quelques individus jusqu'en novembre. L'hivernage est noté à Jablines-77 : 2 individus jusqu'au 22 décembre et encore 1 jusqu'au 20 janvier (F. BARTH *et al.*). Trois autres données hivernales : 2 à Marolles-sur-Seine-77 le 1^{er} décembre, 1 à Varennes-sur-Seine-77 le 5 janvier (A.N.V.L.), 1 à Vaires-sur-Marne-77 le 6 janvier (F. BARTH).

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Rien à l'automne mais quatre données pour 3 ou 4 individus dans les dortoirs hivernaux de Laridés :

- 1 individu de 1^{er} hiver les 25 novembre et 22 décembre à Cergy-95 (P.J. DUBOIS).
- 1 le 27 décembre à Jablines-77 (M. ZUCCA).
- 1 individu de 1^{er} hiver le 2 janvier à Moisson-78 (S. CHAMBRIS).

Mouette pygmée *Larus minutus*

Le passage est assez tardif et totalise 7 à 9 oiseaux, entre la mi-octobre et le 20 novembre. Notons en particulier 2 adultes et 1 immature le 10 novembre (G. PHILIPPE, G. JARDIN, L. BOITEUX) puis 2 immatures le 20 novembre (J.M. FENEROLE) à Verneuil-sur-Seine-78.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Effectifs maximaux sur les principaux dortoirs hivernaux dénombrés :

- 10 000 à Moisson-78 fin novembre, début décembre et à la mi-janvier (P.J. DUBOIS *et al.*).
- 10 000 à Cannes-Ecluse-77 le 5 janvier (J.P. SIBLET).
- 13 000 à 15 000 à Jablines-77 en janvier (F. BARTH *et al.*), peut-être jusqu'à 20 000 au début de ce mois.

Goéland cendré *Larus canus*

Effectifs hivernaux importants, typiquement associés à la vague de froid. Rassemblements importants : plus de 50 à Jablines-77 durant toute la première quinzaine de janvier, avec un maximum de 100 le 5

janvier (F. BARTH, S. CHAMBRIS, F. BOUZENDORF *et al.*), 36 à Mantes-la-Jolie-78 / Gassicourt mi-janvier (A. MATHURIN *et al.*), 35 à Moisson-78 début janvier (V.B.S.).

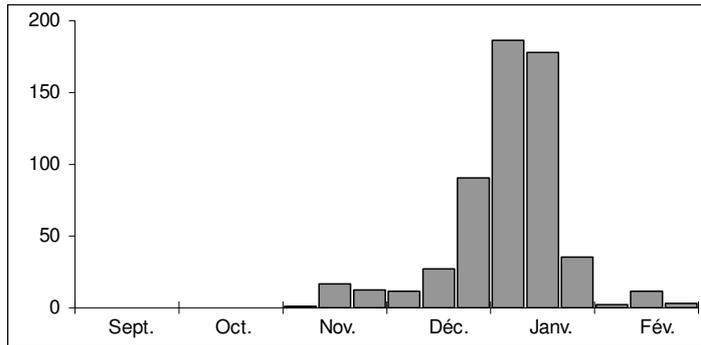


Fig. 2 : le Goéland cendré *Larus canus* en Ile-de-France au cours de l'automne-hiver 2001-2002 (effectifs observés par décennie).

Goéland leucophée *Larus michahellis*

Dernier groupe important à l'automne : 180 début octobre à Gouzangrez-95 (A. et S. DUJARDIN). Classiquement peu abondant en hiver, quelques chiffres permettent de comparer les effectifs à ceux des autres grands goélands : 30 à Lavacourt-78 le 24 novembre, moins ensuite (P.J. DUBOIS *et al.*), pas plus de quelques individus dans le dortoir de Jablines-77 en janvier (D. LALOI, B. LEBRUN *et al.*).

Goéland marin *Larus marinus*

- Jablines-77 : 1 adulte ou sub-adulte le 5 novembre (S. CHAMBRIS), 2 adultes les 23 et 30 décembre, puis un seul jusqu'au 23 février (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, E. SANS *et al.*).

Goéland brun *Larus fuscus*

Effectifs notables sur les principaux dortoirs hivernaux dénombrés :

- Jablines-77 : 100 à 150 du 22 décembre au 14 janvier au moins (F. BARTH, B. LEBRUN *et al.*).
- Vaires-sur-Marne-77 : 90 le 24 décembre (F. BARTH).
- Lavacourt-78 : 40 le 24 novembre, 30 à la mi-janvier (P.J. DUBOIS *et al.*).
- Cergy-95 : 45 à la mi-décembre, 58 fin décembre (P.J. DUBOIS, G. JARDIN).

Goéland argenté *Larus argentatus*

Le dortoir de Jablines-77 regroupe régulièrement 5 000 à 5 500 individus du 30 décembre au 19 janvier au moins (F. BARTH, B. LEBRUN, D. LALOI *et al.*), et sans doute un peu plus le 12 janvier quand environ 7 000 Goélands *sp.* argentés / leucophées sont dénombrés, certainement en très grande majorité des Goélands argentés. Lavacourt-78 accueille le seul autre dortoir majeur : environ 850 individus sont y comptés le 24 novembre, 310 début décembre, 480 début janvier (P.J. DUBOIS *et al.*).

Goéland pontique *Larus cachinnans*

Deux individus (un 1^{er} hiver et un 4^{ème} hiver) le 24 novembre à Lavacourt-78 (P.J. DUBOIS) sont les premiers d'une saison qui totalise environ 14 oiseaux jusqu'au 8 mars. Il y a eu quelques données chaque année depuis la première observation francilienne en janvier 1998, mais l'hiver 2001-2002 marque le début d'une augmentation notable de la présence de l'espèce en Ile-de-France (BOUZENDORF et LALOI, 2005).

Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides*

- St-Martin-la-Garenne-78 / Port de l'Ilon : 1 individu de 1^{er} hiver le 31 décembre (G. BAUDOIN).
- Jablines-77 : jusqu'à 7 individus (six de 1^{er} hiver et un 2^{ème} hiver) entre le 5 janvier et le 30 mars (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS *et al.*).

Hiver exceptionnel, en particulier marqué par ce véritable afflux à Jablines-77 (BOUZENDORF, 2004), qui double le nombre de Goélands à ailes blanches observés en Ile-de-France.

Sterne naine *Sternula albifrons*

- 5 individus bien tardifs du 21 au 27 septembre à Guernes-78 / Flicourt (O. ANGENARD).

Sterne caspienne *Hydroprogne caspia*

- 3 individus le 17 septembre à Asnières-sur-Oise-95 / étang du Grand Vivier (A. VINOT).

Guifette noire *Chlidonias niger*

Au moins 33 oiseaux en septembre, le maximum étant de 6 à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier le 19 septembre (A. VINOT). Encore 3 début octobre, la dernière est notée le 7 octobre à Bazoches-lès-Bray-77 (A.N.V.L.).

Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus*

- 1 juvénile à Guernes-78 / Flicourt du 23 au 27 septembre (A. MATHURIN, G. BAUDOIN, A. et S. DUJARDIN).

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Quatre données en septembre, la dernière est notée le 18 à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier (C. WALBECQUE).

Pigeon colombin *Columba oenas*

Un rassemblement hivernal notable : 250 à Epône-78 / Elisabethville le 23 décembre (G. BAUDOIN).

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Les rassemblements et dortoirs indiqués ne dépassent pas quelques milliers d'oiseaux, le maximum étant de 7 000 en dortoir au parc du château de Rambouillet-78 le 27 décembre (C. LETOURNEAU).

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

Dernières (6 individus) le 24 septembre à Fresnes-sur-Marne-77 (F. RAYMOND, T. CHOPIN, J. HENON).

Perruche à collier *Psittacula krameri*

L'espèce est notée à Massy-91, L'Hay-les-Roses-94 et Bellefontaine-95. Les deux premières localités font partie d'un secteur où une population est en train de s'installer. On y relève, par exemple, 35 individus (dont 4 mâles adultes) le 19 octobre à Massy (B. LEBRUN), 25 individus le 15 septembre au parc de la Roseraie à L'Hay-les-Roses (F. MARTAYAN).

Coucou gris *Cuculus canorus*

Dernier : 1 immature le 9 septembre à Moisson-78 (V.B.S.).

Effraie des clochers (Chouette effraie) *Tyto alba*

Bien peu de données. L'espèce est observée à Achères-78 / Fromainville, St-Hilarion-78 et Nucourt-95. Des pelotes de réjection fraîches sont également trouvées à Montesson-78 / étang de l'Épinoche et aux Mureaux-78 / la Haie.

Hibou moyen-duc *Asio otus*

Sur un total de seulement 14 données, deux données concernent des oiseaux trouvés morts, une donnée est un contrôle négatif d'un dortoir connu, et il n'y a donc que 11 mentions d'oiseaux vivants ou d'indices de présence (pelotes fraîches). Deux dortoirs hivernaux sont signalés :

- Forêt de Larchant-77 : 2 oiseaux le 28 décembre, 4 ou 5 le 30 décembre (A. MARCHAND, J. COMOLET-TIRMAN).
- St-Quentin-78 : 4 oiseaux le 18 décembre, au moins 6 le 9 janvier, 2 le 24 janvier et 1 seul le 5 février (T. FOURNET).

Hibou des marais *Asio flammeus*

- 1 le 2 septembre à Neuilly-sur-Marne-94 (F. BARTH).

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Derniers (3 individus) le 16 septembre sur le site de nidification de Moisson-78, où ils ne sont pas recontactés le 23 septembre (G. PHILIPPE *et al.*).

Martinet noir *Apus apus*

Aucune donnée en septembre, les derniers ont été vus le 26 août.

Martin pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

La présence de l'espèce dans la région est sensiblement affectée par la vague de froid : 35 à 46 données par mois de septembre à décembre, il n'y a ensuite que 23 données en janvier et seulement 5 en février. Maximum de 4 individus simultanément, à Marolles-sur-Seine-77 le 16 septembre (A. GIRARDEAU), à Elisabethville-78 en novembre (V.B.S.) et à St-Hubert-78 le 2 février (C. LETOURNEAU).

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

- 1 le 26 septembre à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN).

Cochevis huppé *Galerida cristata*

Concernant la population du nord-ouest francilien, l'espèce est notée à Jouy-le-Moutier-95 (G. JARDIN), Cergy-le-Haut-95 et Méry-sur-Oise-95 (A. et S. DUJARDIN). Ailleurs, 1 individu le 5 octobre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET), 1 aux Ulis-91 le 25 janvier et le 19 février (O. THORET). Outre le déclin de l'espèce, ce faible nombre de données traduit aussi un manque de prospection ou de transmission des observations dans certains secteurs, notamment en Seine-et-Marne et en sud Essonne.

Alouette lulu *Lullula arborea*

Présence sur les sites de nidification jusqu'à fin septembre-début octobre : ainsi 13 sont encore à Moisson-78 le 23 septembre (G. PHILIPPE *et al.*), 8 en plaine de Chanfroy-77 le 4 octobre (D. SENECALE). Le passage commence au même moment, les premières en migration active étant 3 individus le 5 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET), la dernière le 10 novembre à Tréchy-77 (J.P. SIBLET). Maximum au passage : 25 le 13 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI).

Curieusement, alors que les rares hivernants disparaissent habituellement en cas de coup de froid (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), l'espèce est observée à partir de la fin décembre, la vague de froid n'étant pas vraiment terminée. Ensuite, la douceur de janvier et février favorise sans doute des retours particulièrement précoces sur les sites de nidification. Principales données de l'hiver :

- La-Celle-les-Bordes-78 : 10 le 24 décembre, 27 le 6 janvier (C. LETOURNEAU).
- Moisson-78 : 4 premières le 5 janvier (P.J. DUBOIS), maximum de 20 le 3 février (G. JARDIN *et al.*).
- Plaine de Chanfroy-77 : 6 premières le 2 février (J. COMOLET-TIRMAN).

Alouette des champs *Alauda arvensis*

Au passage automnal, maximum de 708 migratrices en 5 heures le 13 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI). Pendant l'hiver, peu de groupes dépassent la centaine d'individus, le maximum étant de 170 le 13 janvier à Guyancourt-78.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Dernières le 14 octobre, incluant 15 en migration à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN).

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Régulièrement notée jusqu'au 14 octobre, date où le passage finit brutalement. Ce jour-là, on compte 46 migratrices à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU), 24 à Sceaux (A. VERNIER) et 23 à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI). Il n'en reste presque plus ensuite : 1 le 21 octobre à St-Clair-sur-Epte-95 (V.B.S.), 1 à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU) et 3 à Jablines-77 (F. BOUZENDORF) le 28 octobre.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*

A l'instar des autres hirondelles, elle est régulièrement notée jusqu'au 14 octobre, date où a lieu un passage marqué, puis il n'y a plus aucune donnée ensuite. Le 14 octobre, 30 migratrices sont notées à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU), 18 à Sceaux (A. VERNIER) et surtout 507 passent en 3 heures à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI).

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Dernier : 1 oiseau en migration le 6 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI).

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Lors des suivis de la migration postnuptiale, le maximum est de 229 migrateurs en 5 heures le 30 septembre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI).

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*

Premier le 30 septembre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI). Présence éparse, en effectifs faibles, aussi bien au passage qu'en hiver. Le seul rassemblement notable est relevé à Gif-sur-Yvette-91 : 25 individus le 24 novembre et le 20 janvier (D. LALOI). En marge de notre région, une cinquantaine d'oiseaux le 5 janvier (J.P. SIBLET) et encore 51 le 7 février (Y. BROUILLARD) à Pont-sur-Seine-10.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*

Maximum de 30 individus en dortoir le 2 septembre à Triel-sur-Seine-78 (V.B.S.). Encore huit données en octobre, incluant 2 en migration au-dessus de Paris-75 le 10 (M. ZUCCA) et la dernière, également en migration active, le 22 à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Apparemment un peu plus abondante (ou mieux signalée) que d'habitude : plus de 125 données dans au moins une soixantaine de localités. Maximum de 5, dont 4 en migration active, le 22 septembre à Gometz-le-Châtel-91.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Au passage, maximum de 100 en halte dans un labour le 15 octobre à Bellefontaine-95 (C. WALBECQUE). Notons aussi 90 migratrices au-dessus de Paris-75 le 17 octobre (M. ZUCCA). Pas d'effectif important pendant l'hiver, en particulier le dortoir de Poissy-78 existe toujours mais n'a pas été recensé (V.B.S.).

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii*

Au passage automnal, 5 ou 6 oiseaux entre le 20 octobre et le 18 novembre, tous dans l'ouest de la région, puis 1 à Moisson-78 le 8 décembre (G. JARDIN, P.J. DUBOIS). Pas de donnée strictement hivernale, 5 individus le 16 février à Guernes-78 (G. PHILIPPE) peuvent correspondre au début du passage pré-nuptial.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Encore 1 individu le 7 septembre à Verneuil-sur-Seine-78 (C. BERTRAND).

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Au passage, maxima d'une vingtaine le 4 octobre en plaine de Chanfroy-77 (D. SENECA) et de 22 le 11 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). Le dernier est noté le 13 novembre. Seulement deux données hivernales, nombre très faible sans doute lié à la vague de froid de décembre : 1 le 1^{er} janvier à Follainville-Dennemont-78 (G. JARDIN) et 1 le 6 février à Cergy-95 (A. DUJARDIN).

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Une vingtaine d'oiseaux en septembre et encore sept données pour 12 oiseaux début octobre. Maximum de 6 individus les 27 et 30 septembre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). Les derniers sont notés le 7 octobre : 1 à Moisson-78 (J.M. FENEROLE), 3 à Jouy-le-Moutier-95 (G. JARDIN) et 2 à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Quatorze données pour au moins 23 oiseaux en septembre, le dernier est noté les 5 et 6 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET, J.F. MAGNE).

Tarier pâtre (Traquet pâtre) *Saxicola torquatus*

Hivernage un peu plus faible que d'ordinaire avec seulement 9 oiseaux sur huit sites en décembre-février, les retours n'ayant apparemment pas encore commencé à la fin de février.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Comme à l'automne 2000, le passage postnuptial est très faible : 5 oiseaux en septembre et 5 en octobre. Notons l'observation d'un individu en migration active le 10 octobre au-dessus de Paris-75 (M. ZUCCA). Le dernier est noté le 21 octobre à St-Clair-sur-Epte-95 (G. JARDIN *et al.*)

Merle à plastron *Turdus torquatus*

Seulement 6 oiseaux, tous isolés, entre le 25 septembre et le 5 novembre.

Grive litorne *Turdus pilaris*

Première le 30 septembre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). Les données sont les plus nombreuses entre le 10 novembre et fin décembre, plus rares ensuite mais elles incluent quelques groupes (peut-être des rassemblements, sur des sites favorables, d'oiseaux arrivés plus tôt). Maxima :

- 450 le 11 novembre à Gravon-77 (B. BOUGEARD).
- 125 le 18 novembre à Trilbardou-77 (M. ZUCCA).
- 209 le 16 janvier à Vauhallan-91 (P. LEFEVRE).
- 140 le 1^{er} février à Chatignonville-91 (C. LETOURNEAU).
- 500 le 17 février à Bullion-78 (M. DI MAGGIO, R. MEUNIER).

Grive musicienne *Turdus philomelos*

Passage perçu à partir des 24 et 25 septembre, les maxima étant enregistrés à la mi-octobre (maximum de 260 migratrices le 13 octobre à Gometz-le-Châtel-91 ; D. LALOI).

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Premières le 13 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI). Globalement les groupes ne dépassent pas quelques dizaines d'individus, aussi bien au passage qu'en hiver, à l'exception de 150 à Trilbardou-77 le 18 novembre (M. ZUCCA) et 250 à Achères-78 le 23 décembre (J.P. LAIR, V. BRETILLE *et al.*).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Dans le sud-ouest de la région, où l'espèce montre une dynamique positive, l'espèce est notée au marais de la Poussarderie à Clairefontaine-en-Yvelines-78 et à St-Hubert-78. Les informations manquent dans les localités habituelles en Essonne.

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*

- 1 le 29 septembre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

L'espèce, qui connaît des variations importantes de ses populations en lien avec les conditions climatiques, n'avait pas été notée depuis plusieurs années dans notre région.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

Peu d'oiseaux tardifs, la dernière est notée le 16 septembre à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Pas d'événement notable au passage. Hivernage à peu près habituel avec 19 données pour 18 oiseaux en décembre-février, incluant plusieurs cas de stationnement prolongé et un maximum de 4 individus le 16 décembre à Mantes-la-Jolie-78 / l'Île Aumône (A. DUJARDIN).

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Quelques-unes en septembre, la dernière est vue un peu tardivement le 4 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Trois données cet automne, toutes au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 : 1 le 2 septembre (P. ROUSSET), le 9 septembre (E. ARMANGE) et le 24 septembre (P. ROUSSET).

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Dernière le 30 septembre au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Fauvette pitchou *Sylvia undata*

Dans le massif de Fontainebleau-77, l'espèce est contactée au Rocher de Milly, où elle était présente au printemps, et un individu erratique est aussi noté le 28 octobre en plaine de Macherin (J. COMOLET-TIRMAN).

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

- 1 le 1^{er} septembre à Jablines-77 (F. BARTH).

Les données en migration postnuptiale restent très rares, la date de celle-ci est cohérente avec les connaissances sur ce passage.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Le début de l'hivernage est à peu près classique en décembre : une vingtaine de données pour au moins 31 oiseaux au cours de ce mois, avec une prépondérance habituelle de l'ouest francilien le long de la vallée de la Seine (environ 3/4 des données). Maximum de 10 individus à Epône-78 / Elisabethville le 23 décembre (G. BAUDOIN). Les véloces sont nettement moins nombreux après la vague de froid : 12 oiseaux sont signalés en janvier, 7 en février.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Une dizaine d'oiseaux en septembre, encore 4 en octobre, le dernier est noté le 24 octobre à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).

Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapilla*

L'hivernage est apparemment faible : seulement une dizaine de données sur neuf sites, maximum de 3 individus le 22 décembre au Parc des Buttes Chaumont-75 (J.F. MAGNE).

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Treize données pour 20 oiseaux en septembre, le dernier est noté le 26 septembre à Créteil-94 (J. COATMEUR, D. LALOI).

Gobemouche noir *Ficedula hypoleucos*

Vingt données pour au moins 29 individus en septembre, puis 1 mâle est encore présent les 1^{er} et 3 octobre au cimetière du Père Lachaise-75 (F. RAYMOND).

Mésange boréale *Parus montanus*

Dix données sur sept localités, en diminution par rapport à l'automne-hiver 2000-2001, ce qui reflète malheureusement le fort déclin de l'espèce. Elle est notée à : Bullion-78, Elancourt-78, Guernes-78 / Flicourt, St-Hubert-78, Thorigny-sur-Marne-77, Vaires-sur-Marne-77, Taverny-95 / bois de Boissy.

Rémiz penduline *Remiz pendulinus*

- 1 femelle adulte et 1 juvénile le 24 octobre à St-Quentin-78 (T. FOURNET).
- 1 individu le 28 octobre à Saclay-91 (D. LALOI).

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*

- 1 à Grisy-sur-Seine-77 le 7 octobre (J.P. SIBLET).
- 1 à Torcy-77 le 18 octobre (J.B. MARTINEAU).
- 1 à Bazoches-lès-Bray-77 le 3 février (D. GODREAU).

Pie bavarde *Pica pica*

Parmi les quelques dortoirs comptés, effectif maximum de 190 individus le 20 janvier à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI).

Choucas des tours *Corvus monedula*

Pas de rassemblement important, l'effectif maximum signalé concerne des oiseaux notés en migration : 74 le 21 octobre à St-Clair-sur-Epte-95 (V.B.S.).

Corbeau freux *Corvus frugilegus*

Maximum : une bande de 2 000 individus le 15 décembre à Chars-95 (A. et S. DUJARDIN).

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Un dortoir important est renseigné : au moins 10 000 le 28 octobre, 13 000 le 17 novembre à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).

Moineau friquet *Passer montanus*

Une quarantaine de données dans dix-sept localités. En général les groupes ne dépassent pas 20 à 30 individus, avec deux exceptions : 95 oiseaux à Achères-78 le 25 décembre (D. et A. DUJARDIN) et 100 aux Molières-91 le 24 février (B. DALLET).

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Lors des suivis de la migration postnuptiale, les maxima sont de 500 migrateurs le 12 octobre et 510 le 28 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). En hiver, le plus grand groupe atteint 438 individus le 12 janvier à St-Hubert-78 (A. VERNIER).

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Premiers (5 individus) en migration le 11 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET). Le passage est faible en octobre (quelques dizaines d'individus), des arrivées un peu plus importantes ont lieu en novembre. Les effectifs restent souvent modestes, les groupes ne dépassant pas 150 oiseaux, mais 1 000 sont notés le 21 novembre à St-Hubert-78 (B. LEBRUN), 200 le 10 février à Auffargis-78 (C. LETOURNEAU) et 500 le 16 décembre à Dangu-27 en marge de notre région (V.B.S.).

Serin cini *Serinus serinus*

Une bande d'environ 100 individus est notée le 18 octobre en plaine de Chanfroy-77 (J. ROCHEFORT). Les autres rassemblements importants sont sur deux sites habituels :

- Verneuil-sur-Seine-78 / les Grésillons : 100 les 30 novembre et 23 décembre (G. JARDIN, P. BEDNARCZYK), 180 le 24 décembre (D. et A. DUJARDIN), encore 50 le 26 janvier (G. PHILIPPE).
- Montreuil-sous-Bois-93 / Parc des Beaumonts : 100 les 28 septembre et 6 octobre, 80 le 20 octobre, encore une trentaine en décembre, rien en janvier-février (P. ROUSSET *et al.*).

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

Rassemblement maximum : 300 individus le 23 février à Guernes-78 (G. JARDIN *et al.*).

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Rassemblements maxima en Val de Basse Seine : 95 sur l'île Aumône à Mantes-la-Jolie-78 le 16 décembre (A. DUJARDIN), 100 à Verneuil-sur-Seine-78 le 17 février (G. JARDIN).

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Les 2 premiers sont notés le 23 septembre à Poigny-la-Forêt-78 (C. LETOURNEAU). Peu d'événements notables, les effectifs semblent être maximaux durant la deuxième décennie de janvier, avec quelques groupes importants (maximum de 190 à Vélizy-78 / forêt de Meudon le 20 janvier ; D. LALOI) et un cumul régional d'environ 800 individus signalés durant cette décennie.

Sizerin flammé *Carduelis flammea*

Premiers (10 individus) le 29 octobre en forêt de Ferrières-77, revus au même endroit le 5 novembre (O. LABBAYE). Maximum de 28 individus le 30 octobre à Poigny-la-Forêt-78 (C. LETOURNEAU). Une douzaine d'autres mentions, totalisant 40 à 45 individus, de novembre à février.

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*

Quatre données en forêt de Fontainebleau-77, le maximum étant de 4 individus le 6 février à Franchart (O. CLAESSENS). Une seule donnée ailleurs : 1 individu est trouvé mort le 11 novembre à Moisson-78 (G. JARDIN, G. PHILIPPE).

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*

Au moins quarante-cinq données, réparties sur toute la saison. Maximum de 20 individus le 24 novembre à Moisson-78 (P.J. DUBOIS).

Bruant fou *Emberiza cia*

- 1 mâle adulte en plaine de Chanfroy-77 le 28 octobre (S. GENDRON).

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*

Les quelques dortoirs hivernaux signalés ne dépassent pas quelques dizaines d'oiseaux. Maxima : 40 à Antony-92 le 2 février (D. LALOI), 30 à Guernes-78 le 31 décembre (V.B.S.).

Bruant proyer *Emberiza calandra*

Dernière donnée automnale le 28 octobre. Une seule donnée hivernale : 20 individus le 5 janvier à Bazoches-lès-Bray-77 (J.P. SIBLET).

REFERENCES

- BOUZENDORF, F. (2004) Observations remarquables de Goélands à ailes blanches *Larus glaucoides* en Seine-et-Marne. *Ornithos*, **11**(6) : 294-302.
- BOUZENDORF, F. et LALOI, D. (2005) Historique et statut actuel du Goéland pontique *Larus cachinnans* en Ile-de-France. *Le Passer*, **42**(1) : 30-36.
- CAF – Commission de l'Avifaune Française (2007) Liste officielle des oiseaux de France (Catégories A, B et C). *Ornithos*, **14**(4) : 234-247.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 343 pages.

SUMMARY – Ornithological reports from September 2001 to February 2002.

A postbreeding flock of Stone-curlew increased up to an exceptional number of 120-140 birds on 14th October. Rare sightings of the autumn included two late Black Storks on 8th and 10th October, a Cisticola (this species was not seen in the region for several years), a Rock Bunting, and some more usual rarities such as a Spotted Crake, a Red Knot, two Temminck's Stints, three Caspian Terns and White-winged Black Tern. Late December and the first days of January were cool, but mildly weather dominated in November and then in the rest of the winter. Two events enlightened the season: first, an influx of Velvet Scoters from mid-November, that brought 31-37 individuals in the region; second, a multiple arrival of 8 Iceland Gulls, including 7 in the same site. At the end of February 1 500-2 000 Common Cranes flew over the region in a single day.

David LALOI

PREMIERE NIDIFICATION CONNUE DU BALBUZARD PECHEUR EN ILE-DE-FRANCE

Jean-Marc LUSTRAT

Le Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* est une espèce polytypique avec quatre sous-espèces : *haliaetus* dans le Paléarctique, de l'Europe au Japon, *carolinensis* en Amérique du Nord, *ridgwayi* dans les Caraïbes et *cristatus* dans le Pacifique occidental.

Avec une population mondiale estimée à environ 30 000 couples, il n'est pas considéré comme menacé. En Europe (hors Russie et Turquie), il est classé « vulnérable » avec un effectif d'environ 5 500-6 500 couples. Dans la liste rouge des espèces, il est classé en catégorie SPEC 3, qui désigne l'ensemble des espèces dont le statut européen est défavorable et dont la majorité de la population mondiale est hors d'Europe. En France, il fait partie de la liste rouge des espèces vulnérables et fait l'objet depuis 1999 d'un plan national de restauration (PATRIMONIO et PRATZ, 1999).

En termes de statut de protection, il est protégé au niveau français comme tous les rapaces, par la loi du 10 juillet 1976. Au niveau européen, il figure à l'annexe I de la Directive « Oiseaux » (n° 79/409 du 6 avril 1979) et à l'annexe II de la Convention de Berne. A l'échelle mondiale, il est protégé par la Convention de Bonn du 24 juin 1982, et par la Convention de Washington.

La population nicheuse française se répartit en deux noyaux : en Corse avec 25 à 30 couples reproducteurs selon les années (RIEGEL *et al.*, 2006), et en région Centre avec 21 couples reproducteurs en 2004. Quelques couples ont tenté des reproductions ailleurs en France continentale (Haute-Marne, Camargue, Oise). L'espèce n'était pas connue nicheuse en Ile-de-France, mais la nidification récente et la croissance de la population en région Centre, laissaient espérer une installation. Si celle-ci était attendue plutôt dans le sud de la Seine-et-Marne ou aux étangs de St-Hubert dans les Yvelines (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), c'est finalement en Essonne qu'elle a eu lieu.

Dans le cadre du plan de restauration, deux aires artificielles ont été installées en février 2004 par le Conseil général de l'Essonne dans le marais de Misery, et une autre par l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau (A.N.V.L.) à Balloy dans la vallée de la Seine amont (Bassée). Le Conseil général de Seine-et-Marne a également débuté une réflexion sur l'aménagement de quelques sites potentiellement favorables.

CONTEXTE ESSONNIEN

Les Marais de Misery et de Fontenay sont situés dans le département de l'Essonne et font partie d'une vaste entité appelée 'Marais des Basses Vallées de l'Essonne et de la Juine', plus grande zone humide du département.

Situés au contact de l'agglomération parisienne, ces marais couvrent environ 800 hectares, à 30 km au sud de la capitale. Les sites de Misery et de Fontenay, acquis respectivement en 1995 et fin 1998 par le Conseil général au titre de sa politique des Espaces Naturels Sensibles, composent une entité paysagère majeure et constituent une zone d'intérêt écologique communautaire.

Il s'agit de sites remarquables sur le plan de la faune et de la flore qui font l'objet de plusieurs classements et mesures de protection :

- Zone de Protection Spéciale (ZPS) au titre de la Directive européenne concernant la conservation des oiseaux sauvages depuis 1996,
- Zone Spéciale de Conservation au titre de la Directive Habitats,

- Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope depuis 1994,
- Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.) de type 1 et 2 depuis 1986.

Ce secteur a été retenu comme prioritaire dans le cadre de la politique départementale des Espaces Naturels Sensibles du Conseil général de l'Essonne, et identifié comme « pôle naturel majeur » devant faire l'objet d'un important programme d'acquisition, d'aménagement et de valorisation.

Fort de l'expérience acquise par son Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles, le Conseil général a souhaité, à partir de 2001, y conduire un programme global et ambitieux, dans la continuité des opérations de conservation déjà engagées depuis dix ans.

Un schéma directeur de réhabilitation et de valorisation a été mis en place, conjointement avec un programme européen Life-Nature et la rédaction du Document d'Objectifs NATURA 2000. Ce projet constitue un véritable plan d'action et de sauvegarde en faveur de l'une des dernières grandes zones humides fonctionnelles de l'Ile-de-France.

HISTORIQUE ET CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS

Entre 1999, date de la mise en place d'un suivi ornithologique sur les marais départementaux, et 2001, le Balbuzard pêcheur a été principalement observé lors du passage de la migration postnuptiale.

2002

Les premiers comportements d'oiseaux cherchant à s'installer sur le marais de Misery sont notés le 28 juillet, date à laquelle un balbuzard transportant une branche est observé. Une ébauche de nid est découverte. Elle est située sur un pin dont la cime avait été endommagée par la tempête de 1999.

Les deux oiseaux ont été identifiés par leurs bagues colorées dès le mois de juin. Ceci a permis de connaître leur origine et leur âge. Le mâle porte à la patte droite une bague bleue, codée GY ; il a été bagué poussin le 22 juin 1999 à Möst, Bitterfeld, Sachsen-Anhalt en Allemagne. La femelle a à la patte droite une bague noire, codée C64 ; elle a été baguée poussin le 3 juillet 2001 à Vorbeck, Güstrow, Mecklembourg-Vorpommern également en Allemagne.

Le mâle tente de s'accoupler le 31 août, mais l'arrivée d'un troisième oiseau fait fuir la femelle. Ce troisième oiseau serait également une femelle ayant dominée la première car celle-ci (C 64) ne sera plus observée sur le site.

2003

Afin d'assurer un suivi spécifique de l'espèce et une surveillance renforcée, un ornithologue saisonnier a été embauché. Les observations ont été réalisées en interne par le personnel du Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles, et en externe par le public et les ornithologues locaux. En effet, en 2003, l'aire était observable depuis la partie ouverte au public du marais de Fontenay-le-Vicomte, où un classeur avec des fiches d'observations a été mis à leur disposition. L'appui technique de Rolf WAHL a également été important pour évaluer les possibilités d'accueil des arbres présents sur les marais.

Pendant l'hiver, l'ébauche d'aire, située sur le pin, se dégrade et lorsque des oiseaux reviennent début avril 2003, ils débutent la construction d'une autre aire sur un peuplier mort en bord d'Essonne, située à environ 300 mètres du pin. Celui-ci est situé également sur le marais de Misery.

Le couple se formera avec le même mâle que l'année précédente et une nouvelle femelle. Celle-ci porte une bague noire, codée M50 à la patte droite. Elle a été baguée le 5 juillet 2001 à Warthe, près d'Uckermark, Brandebourg en Allemagne.

En mai, des parades avec offrandes de poissons et de nombreuses tentatives d'accouplement sont observées mais n'aboutissent pas, sans doute en raison du jeune âge de la femelle. Le couple ne pêche pas sur l'étang que l'arbre domine. Cependant, en début de la saison, il revient très souvent consommer les poissons sur différents perchoirs autour de celui-ci. A partir de la mi-juin, les oiseaux

ne reviennent plus que rarement sur cet étang. Ils sont observés en action de pêche ou en train de consommer leurs proies sur des arbres morts sur des étangs d'une propriété voisine. Le couple est rejoint à partir de fin août par un individu juvénile, non bagué, qui ne reste que quelques jours. Les oiseaux semblent avoir quitté les sites fin septembre.

A l'automne, les deux ébauches de nids sont tombées avec les vents. Afin d'assurer une reproduction éventuelle par des balbuzards l'année suivante dans le Marais de Misery, il a été décidé, après expertise, de faire installer des aires sur des plate-formes plus sûres.

2004

En février, avant l'arrivée des balbuzards, deux aires artificielles sont donc installées sur le marais de Misery, en collaboration avec Rolf WAHL. L'une d'entre elles est installée sur le pin qui avait accueilli l'ébauche de nid en 2002. L'autre est construite sur un autre pin en bord d'un autre étang, non visible de la première et distante d'environ 500 mètres. Deux aires ont été installées afin de laisser un choix aux oiseaux en cas de retour. En effet, de nombreux balbuzards disparaissent pendant les migrations ou dans les quartiers d'hiver.

Les deux premiers oiseaux sont observés à partir du 1^{er} avril. Le couple est formé toujours du même mâle que les deux années précédentes et d'une nouvelle femelle non baguée. Des parades sont notées à partir du 4 avril. A partir du 14 avril, le couple va fréquenter alternativement les deux aires installées. Plusieurs accouplements sont observés le 19 avril. Le mâle essaie de faire accepter une aire à la femelle en lui offrant un poisson seulement lorsqu'elle s'y pose. Cette femelle semble préférer, après quelques hésitations, l'autre aire sur laquelle elle se pose beaucoup plus fréquemment. Les deux oiseaux rechargent ponctuellement cette dernière.

Aucune reproduction n'est enregistrée durant la saison de 2004. Fin août, une femelle différente, baguée, a été identifiée et a commencé à former un couple avec le mâle présent. Cette femelle a été baguée le 27 juillet 2001 en forêt d'Orléans et porte à la patte gauche une bague orange, codée 7-. Elle avait déjà tenté une reproduction en forêt d'Orléans en 2004, mais avait abandonné ce site vraisemblablement en raison des harcèlements des Corneilles noires. Il est à noter qu'elle s'est déplacée vers le nord jusqu'au Marais de Misery, à une centaine de kilomètres de la Forêt d'Orléans, en peu de temps (Rolf WAHL, comm. pers.). Ce couple restera ensemble et sera observé jusqu'à son départ en migration. Un autre oiseau non bagué a été fréquemment observé en juillet et août. La dernière observation d'un balbuzard sur le site est réalisée le 14 octobre.

2005

Le premier oiseau est observé le 2 avril et le couple formé en août 2004 (mâle GY bleu et femelle 7-orange) est noté dès le 3 avril. Il est cantonné sur l'aire que semblait préférer la femelle en 2004.

Le 20 avril, les oiseaux couvent et le premier poussin est observé le 9 juin. Le 22 juin, 3 poussins sont observés. Les juvéniles s'envolent autour du 23 juillet et sont observés sur les marais jusqu'au 9 septembre. L'un d'entre eux est régulièrement observé, posé sur les arbres qui entourent l'étang où il est né. Il y réclame de la nourriture. La dernière observation de balbuzards est réalisée le 24 septembre.

2006

Les deux premiers oiseaux ont été contactés le 26 mars en vol au-dessus de l'Étang aux Moines à Fontenay-le-Vicomte. Leur identification a pu être réalisée grâce aux bagues qu'ils portaient (la femelle a été contrôlée le 27 mars et le mâle le 29 mars). Ce sont les mêmes oiseaux qu'en 2005.

Le 29 mars, la femelle recharge l'aire de l'Étang de la réserve à Misery et des accouplements sont observés les 31 mars, 8 avril, 12 avril et 13 avril. Dès le lendemain, la femelle couve. L'incubation durant environ 37 jours, les naissances devraient se produire aux alentours du 21 mai. Le mâle relève périodiquement la femelle en assurant la couvaison pendant des périodes d'environ une demi-heure. Il amène également régulièrement des poissons à la femelle.

Le 25 avril, un troisième balbuzard est observé. Il essaie pendant presque une heure de se poser sur l'aire. Les trois oiseaux se battent en vol et le couple arrive finalement à chasser l'intrus. La première observation des juvéniles est réalisée le 16 juin, soit presque un mois après la date prévue de naissance. Néanmoins, des comportements des adultes (pas de couvaision le 6 juin, un adulte sur l'aire avec les ailes déployées comme pour faire de l'ombre le 13 juin) indiquent que les poussins étaient déjà nés avant cette observation. De plus, l'estimation de l'âge des juvéniles réalisée à partir de photographies faites le 20 juin, et transmises à Rolf WAHL, confirment la date de naissance aux alentours du 21 mai. Des nourrissages sont observés à plusieurs reprises, le mâle ramenant régulièrement des poissons qu'il va pêcher sur d'autres plans d'eau.

Le baguage des deux jeunes a été réalisé le 5 juillet par Rolf WAHL. Ils ont été munis d'une bague métal du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sur une patte et d'une bague de couleur avec un code alphanumérique sur l'autre, afin de pouvoir les identifier à distance.

CONCLUSION

En 2005, le mâle qui a assuré la reproduction était âgé de 6 ans et fréquentait le site depuis 2002. Il s'est accouplé avec la femelle déjà présente en août 2004. Issue de la population orléanaise et alors âgée de 4 ans, elle a réussi sa première reproduction en 2005. Des études de la dynamique de la population des balbuzards dans l'Orléanais ont démontré que les femelles réussissent leur première reproduction à l'âge moyen de 3,2 ans et les mâles de 4,4 ans (THIOLLAY et WAHL, 1998). Les tentatives de reproduction ou d'installation des années précédentes étaient vraisemblablement liées à une immaturité des individus présents, vu leur âge, confirmé grâce à leur identification par la lecture de leurs bagues colorées. Aucun critère de plumage (ou de comportement) ne permet en effet de déterminer l'âge chez des balbuzards sub-adultes ou adultes.

L'installation de deux aires artificielles, conjuguée à la tranquillité des sites (marais entourés d'une clôture avec accès restreint et surveillances par une équipe de gardes-animateurs départementaux), a permis d'aboutir à ce résultat une fois les oiseaux arrivés à maturité. L'installation d'autres aires est prévue lors de l'aménagement du marais de Fontenay-le-Vicomte aval, situé en rive droite de l'Essonne.

REMERCIEMENTS

Toutes les informations issues des bagues lues ont été communiquées par Rolf WAHL. Depuis 1992, Rolf WAHL assure un suivi régulier des Balbuzards pêcheurs en forêt d'Orléans (Loiret). Dès 1995, il a étudié la dynamique de la population de balbuzards en France continentale par un programme personnel de baguage, agréé par le C.R.B.P.O. A partir de 1999, il a mené le suivi, le baguage des balbuzards, des expertises, des stages et des relations nationales et internationales relatifs au Plan National de Restauration du Balbuzard sous l'égide de la Mission Rapaces de la LPO.

Le Conseil général remercie Rolf WAHL pour la relecture et les informations sur les bagues, C. TUNC, B. GABRIS, NaturEssonne ainsi que toutes les personnes qui nous ont communiqué leurs observations.

BIBLIOGRAPHIE

- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- PATRIMONIO, O. et PRATZ, J.L. (1999) Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* in ROCAMORA, G. et YEATMAN-BERTHELOT D. *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation*. Société d'Etudes Ornithologiques de France / Ligue pour la Protection des Oiseaux, Paris : 144-145.
- RIEGEL, J. et les coordinateurs-espèce (2006) Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2003 et 2004. *Ornithos*, **13** (4) : 209-237.
- THIOLLAY, J.M. et WAHL, R. (1998) Le Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en France continentale. *Ecologie, dynamique et conservation*. *Alauda*, **66** : 1-12.



Photo 1 : Site de nidification du Balbuzard pêcheur. Etang de la Réserve vu de l'aire, 5 juillet 2006.



Photo 2 : Balbuzards pêcheurs sur l'aire. Les deux juvéniles après le baguage, 5 juillet 2006

SUMMARY – First breeding of Osprey in Ile-de-France.

From 2002, Ospreys were regularly observed during the breeding season in the marshes of the valleys of Juine and Essonne (department of Essonne, about 30 km south of Paris), where they attempted to breed. They finally bred successfully in 2005 and 2006, when they reared three and two offspring, respectively. This is the first breeding of Osprey in region of Ile-de-France, surely in relation with the recent spread of the population of central France.

Jean-Marc LUSTRAT,
Chef de l'équipe Etudes et Aménagement des sites et itinéraires départementaux
Conseil général de l'Essonne,
Direction de l'Environnement,
Conservatoire départemental des Espaces Naturels Sensibles

NOUVELLES DONNEES SUR L'ORIGINE ET LES STRATEGIES MIGRATOIRES DU GOELAND LEUCOPHEE *Larus michahellis* EN ILE-DE-FRANCE

François BOUZENDORF

Le Goéland leucophée *Larus michahellis*¹, qui possède une large distribution dans tout le bassin méditerranéen, est omniprésent le long des côtes méditerranéennes nord-occidentales, notamment en Espagne, en France et en Italie. Compte-tenu de son impact sur la faune et la flore, il est parfois considéré comme étant à la limite de la surabondance (VIDAL *et al.*, 1998) tant il a su tirer profit, depuis la fin du siècle dernier, de la multiplication des décharges d'ordures ménagères à ciel ouvert (BOSCH *et al.*, 1994 ; SOL *et al.*, 1995 ; DUHEM *et al.*, 2002 ; DUHEM, 2004), du développement des rejets de la pêche industrielle (ORO *et al.*, 1995 ; GONZALEZ-SOLIS *et al.*, 1997) et de la fin des persécutions (e.g. DUBOIS *et al.*, 2000). La population totale en Europe oscille aujourd'hui entre 150 000 et 200 000 couples (OLSEN et LARSSON, 2004), dont 42 000 en France (BEAUBRUN *et al.* in CADIOU *et al.*, 2004).

Le Goéland leucophée effectue une migration originale vers les rivages du nord et de l'ouest de l'Europe durant l'été, avant de retourner dès la fin de l'automne sur les sites de reproduction (OLSEN et LARSSON, 2004). C'est à l'occasion de ces mouvements migratoires, et dans un contexte d'accroissement numérique, que la première mention en Ile-de-France a été effectuée en 1976 en boucle de Moisson-78 (DUHAUTOIS, 1978). Dans le même temps, NICOLAU-GUILLAUMET (1977) a réalisé une première synthèse nationale visant notamment à préciser les processus d'expansion et à poser les premières hypothèses sur les mouvements migratoires de ce taxon. A l'époque, *L. michahellis* n'était pas encore séparé du point de vue taxonomique du Goéland argenté *Larus argentatus* et son étude se heurtait à des difficultés de détermination sur le terrain. Les progrès réalisés dans ce domaine (e.g. DUBOIS et YÉSOU, 1984), conjugués à la poursuite de la croissance démographique de l'espèce, ont ensuite conduit BAUDOIN et LE MARECHAL (1988) à dresser une première synthèse du statut du Goéland leucophée en Ile-de-France.

Le travail proposé ici résulte d'un suivi de trois années d'une population migratrice et estivante de Goélands leucophées dans le nord de la Seine-et-Marne, avec une attention toute particulière portée à la recherche de bagues de couleur. Validant l'origine méditerranéenne de la quasi-totalité des individus, il vise dans un premier temps à affiner la provenance des oiseaux depuis leur zone de reproduction entre le nord-est de l'Espagne et le nord-ouest de l'Italie. Une analyse et une étude comparative de ces données dessineront, dans un second temps, les tracés d'une autre voie de migration empruntée par les oiseaux fréquentant notre région.

MATERIEL ET METHODES

Entre 2002 et 2004, la population migratrice et estivante de Goélands leucophées a été suivie sur différents sites des boucles de la Marne, dans le nord de la Seine-et-Marne. Ces sites sont principalement constitués du Centre d'Enfouissement Technique (CET) des déchets de Claye-Souilly / Charny / Fresnes-sur-Marne, utilisé comme site de nourrissage, des surfaces cultivées situées dans un rayon de 10 km qui font office de reposoirs diurnes, et des différents plans d'eau qui accueillent les

¹ *Larus cachinnans* a été attribué pendant quelques années au Goéland leucophée mais ce nom est réservé au Goéland pontique depuis 2001. Voir à ce sujet "En direct de la Commission d'Avifaune Française" (2001) *Ornithos* 8 : 216-219.

oiseaux en dortoir nocturne (Jablins, Précy-sur-Marne, Trilbardou, etc.). Un effort important a été porté à la lecture de bagues colorées afin de déterminer l'origine des oiseaux. La confrontation de ces résultats à ceux obtenus sur l'espèce en Maine-et-Loire, ainsi que l'aperçu des contrôles intermédiaires (entre le baguage et les contrôles concernés par cet article) issus des historiques envoyés par les bagueurs, permettront de mieux cerner l'origine et de mieux comprendre les stratégies migratoires du Goéland leucophée en Ile-de-France.

RESULTATS

Au cours des trois années de cette étude, 204 contrôles ont été effectués, correspondant à 147 oiseaux dont 145 ont pu fournir des informations relatives à leur origine exacte (lors de leur baguage, tous en tant que poussin). La figure 1 confirme que les Goélands leucophées observés en basse vallée de la Marne proviennent quasi exclusivement (97,9 %) de l'aire de reproduction de l'espèce sur le littoral méditerranéen nord-occidental : Espagne (delta de l'Ebre), France (Languedoc-Roussillon, Camargue, Archipels de Marseille et de Hyères), Italie (Sardaigne, golfe de Gênes et golfe de Venise). Les contrôles concernent une population d'oiseaux répartie sur probablement plus de 4 000 km de littoral. En dehors de cette zone principale, un oiseau provient du détroit de Gibraltar, qui constitue à ce jour le site d'origine le plus lointain. Enfin, trois oiseaux viennent de Belgique et d'Allemagne, deux pays du nord de l'Europe où la colonisation du Goéland leucophée est récente (VERCRUIJSSE *et al.*, 2002 ; OLSEN et LARSSON, 2004). Ces derniers ne seront pas pris en compte dans cette analyse puisque seule la population méditerranéenne est considérée ici.

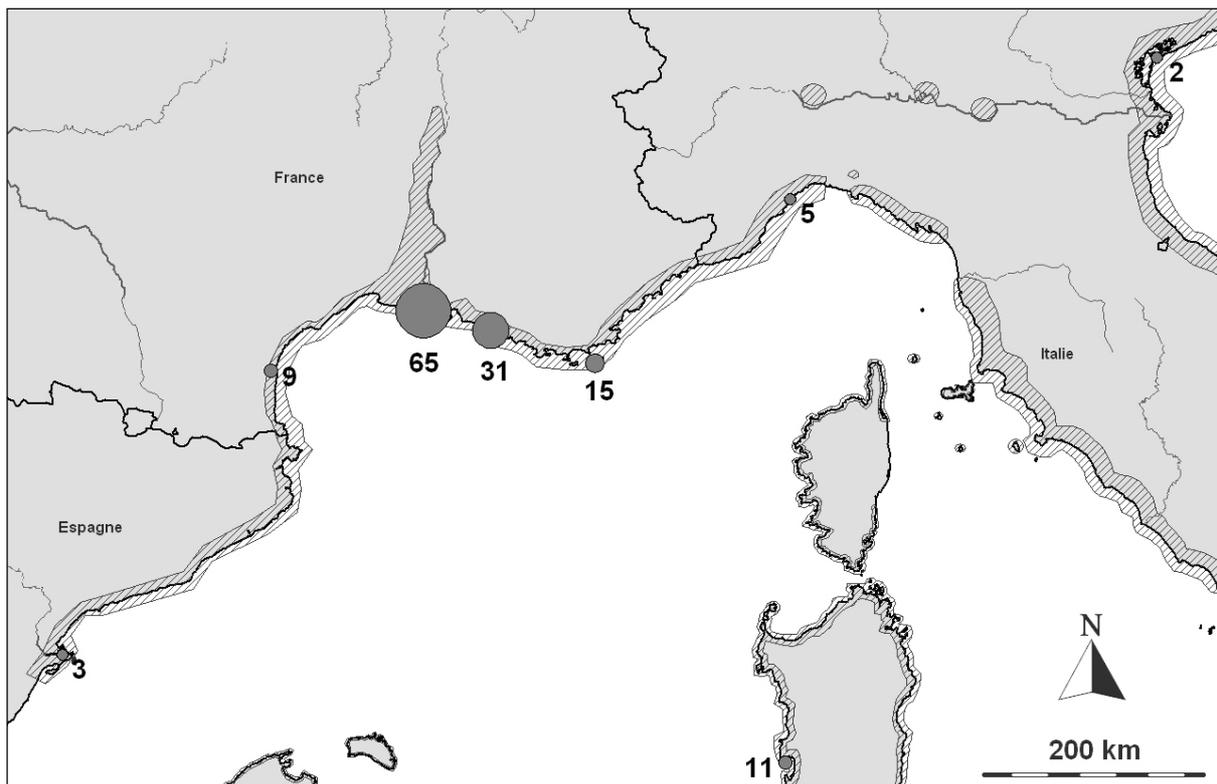


Figure 1. Répartition au sein de l'aire de reproduction en Méditerranée nord-occidentale (en hachuré, d'après OLSEN et LARSSON, 2004) de l'origine des Goélands leucophées contrôlés en vallée de la Marne entre 2002 et 2004.

Pour analyser l'origine et les stratégies migratoires des Goélands leucophées étudiés dans les boucles de la Marne, les données ont été comparées avec les données recueillies en Maine-et-Loire depuis plusieurs années (LPO ANJOU, 2008). En effet, selon BAUDOIN et LE MARECHAL (1988), les Goélands leucophées observés en Ile-de-France passeraient par le centre-ouest de la France lors de leur remontée postnuptiale.

D'une part, on constate que les Goélands leucophées contrôlés en Seine-et-Marne sont très majoritairement (90,8 %) issus de l'est de la Méditerranée nord-occidentale (Provence, dont 46,1 % en Camargue, et Italie) alors que les individus originaires du Languedoc et d'Espagne ne représentent que 9,2 % des individus contrôlés. Ces proportions sont beaucoup plus équilibrées en Maine-et-Loire (nombre total = 102) où les oiseaux originaires de l'est de la Méditerranée nord-occidentale représentent 55,1 % des individus alors que les oiseaux originaires du Languedoc et d'Espagne totalisent 44,9 % des effectifs (figure 2). L'origine des Goélands leucophées diffère significativement selon les deux départements (Test d'homogénéité sur l'origine des oiseaux, celle-ci incluant 6 sites de baguage ; $\chi^2 = 34,7$; ddl = 5 ; $p < 0,001$).

D'autre part, les historiques de vie des oiseaux disponibles montrent que 20,0 % des individus contrôlés en vallée de la Marne ont visité au moins une fois dans leur vie les côtes d'Europe du Nord (côtes de la Manche en France et en Angleterre, côtes de la Mer du Nord en France, Belgique et Pays-Bas) alors que cela ne concerne que 2,9 % des oiseaux contrôlés en basse vallée de la Loire. Cette différence est significative (Test d'homogénéité, les oiseaux étant catégorisés en « vus » ou « non vus » au moins une fois sur les côtes d'Europe du Nord ; $\chi^2 = 15,2$; ddl = 1 ; $p < 0,001$). En revanche, seuls 2,3 % des individus seine-et-marnais ont visité les côtes atlantiques françaises alors que cela concerne 29,4 % des oiseaux angevins. Cette différence est également significative (Test d'homogénéité, les oiseaux étant catégorisés en « vus » ou « non vus » au moins une fois sur les côtes atlantiques ; $\chi^2 = 34,4$; ddl = 1 ; $p < 0,001$).

Ces résultats suggèrent que les Goélands leucophées qui fréquentent les boucles de la Marne ont des origines et des stratégies migratoires dans l'ensemble différentes de ceux qui fréquentent les Pays de la Loire. Ceci est confirmé par la présence commune de seulement deux oiseaux dans les bases de données respectives des deux sites suivis, indiquant des cas d'échanges pour seulement 0,8 % des oiseaux (nombre total d'oiseaux contrôlés sur les deux sites = 249).

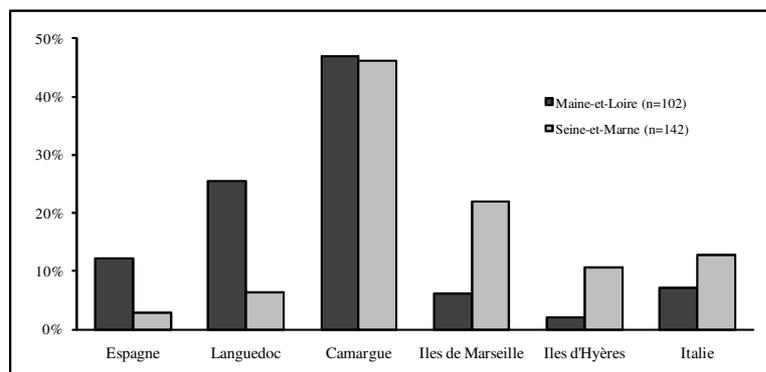


Figure 2. Comparaison de l'origine des Goélands leucophées (exprimée en pourcentage) observés en Seine-et-Marne et en Maine-et-Loire. Les histogrammes sont une image de la zone d'origine principale en méditerranée nord-occidentale, chacun représentant, d'ouest en est: l'Espagne, la région Languedoc-Roussillon, la Camargue, l'archipel de Marseille, l'archipel d'Hyères (France) et l'Italie.

DISCUSSION

Le parallèle entre l'augmentation du nombre de Goélands leucophées observés en Ile-de-France et l'accroissement démographique de l'espèce, de même que ses stratégies de remontée estivale vers le nord (ISENMAN, 1973 ; NICOLAU-GUILLAUMET, 1977), ont logiquement constitué des indices d'une origine méditerranéenne des oiseaux de passage dans la région. Ceux-ci ont ensuite été confirmés par les premières données de baguage (BAUDOIN et LE MARECHAL, 1988). L'échantillon de lectures de bagues récolté au cours de la présente étude permet néanmoins d'affiner l'origine des oiseaux notés en période internuptiale dans les boucles de la Marne. Alors que la distribution de l'espèce en période de reproduction s'étend sur tout le bassin méditerranéen (incluant les côtes d'Afrique du Nord, les rivages de la mer Adriatique, de la mer Egée et de la mer Noire) (OLSEN et LARSSON, 2004), il s'avère que les oiseaux observés en Seine-et-Marne proviennent quasi-exclusivement d'une zone plus restreinte, la Méditerranée nord-occidentale. La probabilité que le contingent d'oiseaux migrateurs comprenne des individus issus de la mer Adriatique ou d'Afrique du Nord (malgré le contrôle d'un oiseau de Gibraltar) doit sans doute s'amenuiser à mesure que l'on

s'éloigne de ces zones. De même, l'absence de contrôle de bague (et de détermination visuelle) de Goélands leucophées 'cantabriques' *L. michahellis lusitanus* (PONS et CROCHET, 2002) est à souligner. Par ailleurs, cette étude a permis de montrer qu'une petite proportion des Goélands leucophées provient de territoires de reproduction récents (Belgique, Allemagne).

Les travaux de CARRERA *et al.* (1993), récemment confortés par MARTINEZ-ABRAIN *et al.* (2002), ont démontré une ambivalence des stratégies migratoires du Goéland leucophée en Europe occidentale : (1) les oiseaux bagués en Italie et en Provence gagnent régulièrement les côtes d'Europe du Nord au cours de leur cycle migratoire alors que (2) les oiseaux bagués en Espagne et en Languedoc migrent davantage vers les côtes atlantiques françaises et ne s'aventurent guère plus au nord. L'analyse comparative des données et des historiques de baguage de la présente étude tend à montrer que les individus contrôlés dans le nord de la Seine-et-Marne se comportent davantage comme les oiseaux du premier de ces deux groupes. La faible proportion d'individus ayant également visité les côtes atlantiques minimise plus encore l'hypothèse d'une migration en boucle via l'océan au profit d'une arrivée essentiellement par un survol des terres. Par ailleurs, la présence d'oiseaux venant d'Espagne et du Languedoc dans les boucles de la Marne indique qu'une minorité d'entre eux peut adopter, à l'occasion, la stratégie migratoire habituelle des individus venant d'Italie et de Provence. Par conséquent, dans le nord de la Seine-et-Marne, l'observation de Goélands leucophées provenant d'Italie et de Provence est plus probable que celle d'individus originaires d'Espagne et du Languedoc. Qu'elle que soit leur origine, les oiseaux empruntent alors une voie migratoire commune, qui les conduira presque exclusivement de la vallée du Rhône aux côtes d'Europe du Nord après un survol des terres. En outre, la notion de fidélité à l'une ou l'autre des deux voies migratoires se dégage compte tenu du très faible taux d'échange d'individus entre les boucles de la Marne et l'Anjou. Enfin, la fidélité inter-annuelle en vallée de la Marne a pu être montrée pour quelques individus mais demande à être davantage étayée.

Les résultats et l'analyse présentés ici pour les boucles de la Marne peuvent-ils être généralisés à toute l'Ile-de-France ? Au début des années 1980, les Goélands leucophées se concentraient dans l'ouest de la région parisienne, dans la vallée de la Seine, attirés par la décharge de Triel-sur-Seine-78 (BAUDOIN et LE MARECHAL, 1988). A l'époque, les quatre données de bagues avaient suffi à lever l'ambiguïté sur l'origine méditerranéenne des oiseaux et les observations comparatives faites dans les territoires limitrophes avaient conclu à une arrivée probable par l'ouest, d'oiseaux ayant auparavant atteint la côte atlantique (YESOU, 1985). Aujourd'hui, les observations de l'espèce en Ile-de-France proviennent majoritairement de l'est de la région parisienne, les boucles de la Marne en particulier, et ce travail suggère une arrivée par le sud-est après un survol continental depuis la vallée du Rhône. Depuis la fermeture de la décharge de Triel-sur-Seine en 1990, y a-t-il eu (1) un report des individus de l'ouest vers l'est de la région parisienne et donc un changement progressif des stratégies migratoires ou (2) une diminution de la population migrant par l'ouest et, indépendamment, un renforcement de la population migrant par le sud-est ? A défaut d'éléments pertinents permettant de montrer clairement un report des oiseaux (lectures de bagues, synchronisation entre la baisse d'effectifs à l'ouest et la hausse à l'est de la région), il demeure évident que le statut du Goéland leucophée dans la région a changé, particulièrement au gré des fermetures et des mises en place de grandes décharges à ciel ouvert. La fidélité des Laridés aux axes et aux haltes migratoires n'accorde cependant que peu de crédit à l'idée d'un report de toute une population de l'ouest vers l'est de la région. L'hypothèse retenue propose donc que deux stratégies migratoires du Goéland leucophée se soient succédées en Ile-de-France et que c'est la voie migratoire continentale qui prédomine actuellement, entretenue par une décharge dans le nord de la Seine-et-Marne. Toutefois, ces deux stratégies se sont peut-être chevauchées pendant une certaine période puisque, après la mise en service du CET de Claye-Souilly / Charny / Fresnes-sur-Marne en 1972, les premières observations estivales de grands goélands dans les boucles de la Marne ont été obtenues à la fin des années 1980, et la première mention authentifiée du Goéland leucophée dans ce secteur datant de 1989 (P. PERSUY, comm. pers.). Depuis, les effectifs n'ont cessé d'augmenter (LE MARECHAL, 1993), les plus élevés ayant été obtenus récemment (e.g. plus de 18 000 individus en dortoir à Jablines le 18 octobre 2003, S. VINCENT, comm. pers. ; obs. pers.).

Cependant, à l'époque du suivi dans les boucles de la Seine, il n'est pas exclu que certains individus aient pu arriver par la voie à présent dominante. En effet, la phénologie de l'espèce à l'échelle de la région est toujours la même à l'heure actuelle avec deux pics de présence, en juillet et en octobre (obs. pers.). Alors que le pic de juillet traduit clairement la remontée des oiseaux à travers la France, le pic d'octobre restait difficile à expliquer pour BAUDOIN et LE MARECHAL (1988). Aujourd'hui, les historiques de vie des oiseaux montrent qu'il correspond à la descente vers les zones de nidification d'oiseaux remontés précédemment vers les côtes d'Europe du Nord. Dans les années 1980, une partie des oiseaux observés, en octobre notamment, pouvaient donc déjà correspondre à des migrateurs continentaux. En outre, un oiseau espagnol contrôlé en Seine-et-Marne au cours de cette étude a été observé quelques jours plus tard au CET du Plessis-Gassot-95 (A. VINOT, comm. pers.), soit à mi-chemin entre la vallée de la Seine et la vallée de la Marne, démontrant que des échanges peuvent raisonnablement s'opérer entre différents sites de la région, même diamétralement opposés.

Le Goéland leucophaé a encore un bel avenir en Ile-de-France puisque la région compte actuellement onze centres de stockage des déchets et le CET de Claye-Souilly / Charny / Fresnes-sur-Marne a été autorisé à exploiter les déchets non dangereux jusqu'en 2026 ! D'ici là, le statut de l'espèce pourra encore se modifier comme ce fut le cas au cours des deux dernières décennies et, en toute logique, l'implantation durable d'une population nicheuse pourrait aussi rapidement intervenir. Cette projection doit inviter les observateurs à poursuivre le suivi de l'espèce afin d'en préciser le déroulement. Des impacts sur l'avifaune nicheuse actuelle de la région pourraient intervenir, comme cela a déjà pu être démontré en région méditerranéenne (VIDAL *et al.*, 1998).

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les différents bagueurs et acteurs avec qui j'ai pu échanger des informations sur les Goélands leucophaés contrôlés : Nicola BACCETTI, Pierre BEAUBRUN, Marc BOSCH, Patrick MAYET, Christophe PIN, Yannick TRANCHANT, Eric VIDAL. Je remercie également Alain FOSSE, qui m'a aimablement autorisé à utiliser une partie de ses résultats obtenus en Anjou. Enfin, je remercie par avance les observateurs franciliens qui pourront poursuivre la collecte d'informations sur cette espèce dans notre région.

BIBLIOGRAPHIE

- BAUDOIN, G. et LE MARECHAL, P (1988) Le Goéland leucophaé *Larus cachinnans* en Ile-de-France. *Alauda*, **56** (1) : 51-66.
- BOSCH, M., ORO, D. et RUIZ, X. (1994) Dependence of yellow-legged gulls (*Larus cachinnans*) on food from human activity in two western Mediterranean colonies. *Avocetta*, **18** : 135-139.
- CADIOU, B., PONS, J.M. et YESOU, P. (2004) *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000)*. Biotope, Mèze, 217 pages.
- CARRERA, E., MONBAILLIU, X. et TORRE, A. (1993) Ringing recoveries of Yellow-legged Gulls in Northern Europe in AGUILAR, J.S., MONBAILLIU, X. et PATERSON, A.M. *Status and conservation of seabirds. Ecogeography and Mediterranean Action Plan. Proceedings of the 2nd Mediterranean Seabird Symposium. MEDMARAVIS*. GOB et SEO, Madrid : 181-194.
- DUBOIS, P.J. et YESOU, P. (1984) Identification of Juvenile Yellow-legged Herring Gull. *British Birds*, **77** : 344-348.
- DUBOIS, P.J., LE MARECHAL, P., OLIOSO, G. et YESOU, P. (2000) *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris, 397 pages.
- DUHAUTOIS (1978) Mise au point sur les incursions des Goélands argentés *Larus argentatus* sp. en Ile-de-France. *Le Passer*, **16** : 29-41.
- DUHEM, C. (2004) *Goélands surabondants et ressources alimentaires anthropiques : Cas des colonies insulaires de Goélands leucophaés du littoral provençal*. Thèse Biosciences de l'environnement, Université d'Aix-Marseille 3, 195 pages.
- DUHEM, C., BOURGEOIS, K., VIDAL, E. et LEGRAND, J. (2002) Influence de l'accessibilité des ressources anthropiques sur les paramètres reproducteurs de deux colonies de Goélands leucophaés *Larus michahellis*. *Revue d'Ecologie (Terre et Vie)*, **57** : 343-353.
- GONZALEZ-SOLIS, J., ORO, D., JOVER, L., RUIZ, X. et PEDROCCHI, V. (1997) Trophic niche width and overlap of two sympatric gulls in the southern Mediterranean. *Oecologia*, **112** : 75-80.

- ISENMANN, P. (1973) Données sur les déplacements erratiques de Goélands argentés à pieds jaunes (*Larus argentatus michahellis*) nés en Méditerranée. *L'Oiseau et R.F.O.*, **43** : 187-195.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- LE MARECHAL, P. (1993) Evolution des populations de Laridés (des genres *Larus* et *Rissa*) en Ile-de-France entre 1976 et 1992. *Le Passer*, **30** : 90-113.
- LPO ANJOU (2008) Données de baguage de Goélands leucophées *Larus michahellis* en Maine-et-Loire. <http://www.lpo-anjou.org/baguage/goeleu_bag.htm>.
- MARTINEZ-ABRAIN, A., ORO, D., CARDA, J. et DEL SENOR, X. (2002) Movements of yellow-legged gulls *Larus [cachinnans] michahellis* from two small western mediterranean colonies. *Atlantic Seabirds*, **4** (3) : 101-108.
- NICOLAU-GUILLAUMET, P. (1977) Mise au point et réflexions sur la répartition des Goélands argentés *Larus argentatus* de France. *Alauda*, **45** (1) : 53-73.
- OLSEN, K.M. et LARSSON, H. (2004) *Gulls of Europe, Asia and North America*. Cristopher Helm, London, 608 pages.
- ORO, D., BOSCH, M. et RUIZ, X. (1995) Effects of a trawling moratorium on the breeding success of the Yellow-legged Gull *Larus cachinnans*. *Ibis*, **137** : 547-549.
- PONS, J.M. et CROCHET, P.A. (2002) Particularités phénotypique du Goéland ibérique atlantique (*Larus michahellis*) : convergence ou introgression de *Larus argentatus* ? *Biosystema*, **20** : 149-158.
- SOL, D., ARCOS, J.M. et SENAR, J.C. (1995) The influence of refuse tips on the winter distribution of Yellow-legged Gulls *Larus cachinnans*. *Bird Study*, **42** : 216-221.
- VERCRUIJSSE, H.J.P., STIENEN, E.W.M. et VAN WAEYENBERGE, J. (2002) First pure pairs of yellow-legged gull *Larus [cachinnans] michahellis* along the North Sea coasts. *Atlantic Seabirds*, **4** (3) : 127-129.
- VIDAL, E., MEDAIL, F. et TATONI, T. (1998) Is the yellow-legged gull a superabundant bird species in the Mediterranean? Impact on fauna and flora, conservation measures and research priorities. *Biodiversity and Conservation*, **7** : 1013-1026.
- YESOU, P. (1985) Le cycle de présence du Goéland leucophée *Larus cachinnans michahellis* sur le littoral atlantique français : l'exemple des marais d'Olonne. *L'Oiseau et RFO*, **55** : 93-105.

SUMMARY – Recent data on the origin and migration of Yellow-legged Gulls in Ile-de-France.

Yellow-legged Gull has become more and more common in Ile-de-France from the 80's. Its breeding range is centred on the Mediterranean Sea, and it appears in the region mainly during its northward post-breeding dispersal in the late summer. The present study is based on 145 recoveries of colour-ringed Yellow-legged Gulls in the northern department of Seine-et-Marne (north-east of Ile-de-France), obtained in 2002-2004. It shows that most of the birds originate from the northwestern Mediterranean Sea, mainly from Provence in southern France and Italia. There is good evidence that birds arrive in northeastern Ile-de-France from the Rhone valley, following an inland south-north migration axis. This differs from a previous assumption that birds first gained Atlantic coasts, and then arrived in Ile-de-France from western France. The discussion addresses whether these two migration strategies have succeeded one another during the last two decades, or whether Yellow-legged Gulls that reach western Ile-de-France (Seine valley in particular) and those that reach northern Seine-et-Marne may follow different migration routes.

François BOUZENDORF

Photos 1 et 2 (page 58). Goéland leucophée *Larus michahellis* bagué, individu originaire de l'étang de Salses-Leucate (Aude – Pyrénées Orientales), contrôlé à Jablines-77 le 8 novembre 2003 (F. BOUZENDORF).



LES OISEAUX RARES EN ILE DE FRANCE EN 2005

David LALOI et le CHR

Voici le treizième rapport du Comité d'Homologation Régional, qui couvre les observations de l'année 2005. Le CHR tient à remercier les observateurs qui font l'effort de transmettre des descriptions précises et documentées, contribuant ainsi à la collecte d'informations détaillées sur les espèces rares ou occasionnelles en Ile-de-France. Malgré cela, quelques données concernant des espèces soumises à homologation régionale ne font toujours pas l'objet de fiche. S'il est préférable de rédiger une fiche dès l'observation, il est toujours possible d'envoyer une description pour une donnée ancienne, que vous soyez ou non le découvreur de l'oiseau.

Pour l'année 2005, les membres du comité étaient : François BOUZENDORF, Gérard GROLLEAU, Pierre LE MARECHAL, Guilhem LESAFFRE, Philippe PERSUY, Benoît SEGERER, Jean-Philippe SIBLET, et David LALOI (secrétaire). Précisons que fiches relevant du Comité d'Homologation National lui sont naturellement transmises, ses décisions (FREMONT, REEBER et le CHN, 2007) étant reportées dans le présent rapport. Le nom des espèces soumises à homologation nationale est suivi d'un astérisque.

Concernant les données non homologuées, des indications sur les raisons ayant conduit au refus sont reportées dans la liste de ces observations. Des raisons plus détaillées sont fournies aux observateurs qui en font la demande. Notons qu'une partie de ces données est refusée en raison d'une insuffisance voire d'une absence de description : il est donc nécessaire d'établir des descriptions comportant le maximum de détails, même quand l'identification paraît aisée.

DONNEES ACCEPTEES

Plongeon imbrin *Gavia immer*

- Verneuil-sur-Seine-78, juvénile, 4 au 15 novembre 2005 (L. BOITEUX, J.M. FENEROLLE *et al.*).

Le seul Plongeon imbrin observé en Ile-de-France cette année n'a malheureusement pas eu la chance de repartir : blessé par une ligne de pêche, il a été capturé le 15 novembre et placé en centre de soins, où il est mort peu après.

Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*

- Bruyères-le-Châtel-91, 9 adultes et 1 juvénile, 19 août 2005 (M. BITTER).
- Saclay-91, nuptial, 30 avril 2005 ; 2 individus nuptiaux, 1^{er} au 18 mai 2005 ; nuptial, 19 au 23 mai 2005 (D. BOUCHET, P. LE MARECHAL, D. LALOI *et al.*).

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*

- Marolles-sur-Seine-77, 2 individus, 22 au 31 juillet 2005 au moins ; un seul, 9 août 2005 (D. LALOI, S. VINCENT *et al.*).

Troisième mention francilienne, dans le cadre d'une année qui a vu une augmentation notable des observations de cette espèce en dehors de la zone méditerranéenne, surtout le long de la côte atlantique (ZUCCA, PAUL et le CMR, 2008).

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

- Montigny-sur-Loing-77 / plaine de Sorques, adulte, 20 mars 2005 (D. LALOI *et al.*).
- Itteville-91, adulte, 9 février 2005 (S. PIERRE).
- Saclay-91, adulte, 26 février 2005 et 29 mars 2005 ; 2 adultes, 23 mai au 9 juin 2005, puis 4 septembre 2005 ; adulte, 8 octobre 2005 (D. LALOI, C. HARDEL, L. SPRIET *et al.*).
- Cergy-95, 22 octobre 2005 (S. BARBERIS, G. MAHE).

Origine captive ou férale quasi-certaine pour l'ensemble de ces oiseaux.

Sarcelle à ailes vertes *Anas carolinensis* *

- Meaux-77, mâle, 5 et 6 novembre 2005 (S. CHAMBRIS, S. VINCENT *et al.*).

Fuligule nyroca *Aythya nyroca*

- Congis-sur-Thérouanne-77, mâle adulte, 26 et 28 février 2005 (T. ROY – Aven du Grand-Voyeux).
- Jablines-77, mâle adulte, 2 novembre au 03 décembre 2005 (F. BOUZENDORF *et al.*).

L'oiseau de Congis-sur-Thérouanne est certainement un revenant, celui de Jablines pourrait aussi en être un puisque plusieurs mâles ont fréquenté le site les deux années précédentes, incluant un individu qui y avait passé une partie de l'hiver 2003-2004 (LALOI et le CHR, 2006).

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

- Changis-sur-Marne-77, 2 avril 2005 (M. ZUCCA).
- Arbonne-la-Forêt-77 / Plaine de Chanfroy, 22 et 23 mai, 1^{er} et 22 juin 2005 ; 3 individus, 1^{er} juillet 2005 (Y. MASSIN *et al.*).

Aigle botté *Hieraaetus pennatus*

- Vert-le-Petit-91 / Marais de Misery, forme claire, 14 septembre 2005 (Y. MASSIN).

Marouette poussin *Porzana parva* *

- Achères-78 / Parc de Fromainville, juvénile, 4 au 7 octobre 2005 (T. JOSSE).

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*

- Mitry-Mory-77, femelle ou juvénile, 19 juillet 2005 (J.C. BEAUCOUR).

Vanneau sociable *Vanellus gregarius* *

- Sorques-77 / La Genevraye, adulte, 15 au 23 octobre 2005 (T. BARA, F. BOUZENDORF *et al.*).

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

- Jablines-77, 3 individus, 7 mai 2005 (S. CHAMBRIS).
- Luzancy-77, 2 nuptiaux, 14 mai 2005 ; nuptial, 15 juin 2005 (M. ZUCCA).

Bécasseau de Bonaparte *Calidris fuscicollis* *

- Jablines-77, individu de 1^{er} été, 13 août 2005 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, S. ROCHARD, S. VINCENT).

Remarquable première mention francilienne pour cette espèce qui est occasionnelle en France, en général sur le littoral, et très exceptionnelle à l'intérieur des terres.

Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*

- Vaires-sur-Marne-77, adulte internuptial, 16 février 2005 (L. ALBESA).

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus*

- Verneuil-sur-Seine-78, immature, 28 août 2005 (G. JARDIN, A. MATHURIN *et al.*).

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*

- Jablines-77, individu de 1^{er} hiver, 1^{er} janvier au 19 mars 2005 (F. BOUZENDORF, D. LALOI, M. ZUCCA *et al.*).
- Vaires-sur-Marne-77, individu de 1^{er} hiver, 6 février 2005 (F. BARTH) ; très certainement le même individu qu'à Jablines.

Goéland marin *Larus marinus*

- Jablines-77, adulte, 12 mars 2005 (S. CHAMBRIS).

Il s'agit d'un individu différent de l'hivernant régulier, reconnaissable à une anomalie sous le bec, qui était présent du 12 décembre 2004 au 30 janvier 2005 pour son quatrième hiver consécutif sur le site (BOUZENDORF, 2005). Il pourrait donc s'agir d'un nouvel oiseau, mais rappelons qu'un autre Goéland marin adulte avait été observé sur ce site au cours de l'hiver 2003-2004 (LALOI et le CHR, 2006a, 2006b).

Sterne caspienne *Sterna caspia*

- Jablines-77, adulte, 3 juillet 2005 (S. CHAMBRIS, S. VINCENT).

Sterne arctique *Sterna paradisaea*

- Pantin-93, immature, 21 novembre 2005 (F. MALHER).

Première donnée automnale dans la région, à une date d'ailleurs bien tardive mais qui n'est pas sans rappeler quelques autres mentions à l'intérieur des terres.

Pipit rousseline *Anthus campestris*

- Vignely-77, juvénile, 17 septembre 2005 (S. CHAMBRIS, S. VINCENT, C. BRILAUD).

Pipit maritime *Anthus petrosus*

- Mitry-Mory-77, 7 décembre 2005 (J.C. BEAUCOUR).

Jaseur boréal *Bombycilla garrulus*

- Paris-75 / avenue Daumesnil, 19 février 2005 (R. SEGERER).
- Montigny-sur-Loing-77 / plaine de Sorques, 6 février au 19 mars 2005 ; 27 individus, 6 février 2005 ; 38 individus, 13 février 2005 ; 43 individus, 14 février 2005 ; 45 individus, 16 février ; 60 individus, 10 mars 2005 ; 70 à 80 individus, 10 mars 2005 (J.P. SIBLET, B. LEBRUN, D. LALOI, P. PERSUY *et al.*).
- Châteaufort-78, 15 février 2005 ; 2 individus, 17 au 25 février 2005 ; 1^{er} mars 2005 (P. DETOURBE, P. DARDENNE, D. LALOI, P. LE MARECHAL *et al.*).
- Plaisir-78, 8 individus, 8 et 9 mars 2005 (E. FRERI).

L'hiver 2004-2005 a connu le plus important afflux de Jaseurs boréaux en Europe et en France depuis celui de l'hiver 1965-1966 (PAUL et OLIOSSO, 2006). A l'échelle nationale, le pic d'invasion s'est situé dans la dernière semaine de février (ZUCCA, PAUL et le CMR, 2008). En Ile-de-France, il était plus vraisemblablement dans la première décennie de mars. Quelques données n'ont pas fait l'objet de fiches descriptives, incluant un groupe qui a atteint 43 individus à Béthemont-la-Forêt-95 et un groupe d'environ 30 à St-Léger-en-Yvelines-78. En incluant l'ensemble des données, le total francilien est compris entre 188 et 204 individus observés.

Pouillot ibérique *Phylloscopus ibericus*

- Forêt de Montmorency-95 / étang Godard, chanteur, 20 avril 2005 (S. BARBERIS).

Troisième mention régionale, à une date typique des observations de l'espèce en dehors de son aire de répartition normale.

Pie-grièche à poitrine rose *Lanius minor*

- Champmotteux-91, adulte, 12 juin 2005 (Y. et M. LACHERE, T. AURISSERGUES *et al.*).

Première mention francilienne depuis 1973, une donnée provenant aussi de la Forêt de Compiègne-60, à la marge de notre région, en 1975 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*

- Champmotteux-91, mâle, 18 août 2005 (Y. et M. LACHERE).

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*

- Bazoches-lès-Bray-77, adulte (femelle probable), 25 novembre 2005 (J. CRESPO, J.P. SIBLET).

Bruant nain *Emberiza pusilla* *

- Précy-sur-Marne-77, 3 janvier 2005 (Y. BAS).

ESPECES DONT L'ORIGINE SAUVAGE N'EST PAS ETABLIE

Bernache de Hutchins *Branta hutchinsii* *

- Cergy-Pontoise-95, adulte, 10 juillet 2002 au 27 décembre 2003 au moins (P.J. DUBOIS).

La Bernache de Hutchins a été récemment élevée au rang d'espèce. Le CHN a révisé les données de « petites Bernaches de Canada » et cet oiseau observé en 2002-2003 est la première mention francilienne de ce taxon (REEBER, FREMONT, FLITTI et le CHN, 2008).

OBSERVATIONS NON HOMOLOGUEES

Oie des moissons *Anser fabalis* : L'Isle-Adam-95, 15 individus, 19 février 2005 (la description évoque bien cette espèce mais comporte néanmoins quelques éléments troublants).

Buse pattue *Buteo lagopus* * : St-Maurice-Montcouronne-91, adulte possible, 27 octobre 2005 (plusieurs éléments ne correspondent pas à l'espèce proposée, il s'agit sans conteste d'une Buse variable pâle ; FREMONT, REEBER et le CHN, 2007).

Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* : Asnières-sur-Oise-95, juvénile, 24 juillet 2005 (description non concluante, plusieurs éléments relevés ne plaidant pas en faveur de l'espèce proposée).

Goéland d'Amérique *Larus smithsonianus* * : Villeneuve-la-Garenne-93, individu de 1^{er} hiver, 24 janvier 1993 ; Jardins des Plantes-75, individu de 2^{ème} hiver, 7 février 2001. Ces deux données, précédemment acceptées, sont à présent refusées après réexamen ; pour ces deux oiseaux, la description ne correspond pas complètement aux critères que le CHN a fixés pour homologuer cette espèce (REEBER, FREMONT, FLITTI et le CHN, 2008). De fait, il n'y a plus aucune mention homologuée de Goéland d'Amérique en Ile-de-France.

Jaseur boréal *Bombycilla garrulus* : Rambouillet-78, au moins 1 individu, 13 février 2005 (il est fort probable que ce soit l'espèce proposée, mais le peu d'éléments notés ne permet pas de lever tous les doutes).

REFERENCES

- FREMONT, J.Y., REEBER, S. et le CHN (2007) Les oiseaux rares en France en 2005. 24^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **14** (5) : 265-307.
- LALOI, D. et le CHR (2006a) Les oiseaux rares en Ile-de-France en 2003. *Le Passer*, **43** (1) : 42-46.
- LALOI, D. et le CHR (2006b) Les oiseaux rares en Ile-de-France en 2004. *Le Passer*, **43** (2) : 101-105.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 943 pages.
- PAUL, J.P. et OLIOSSO G. (2006) Afflux mémorable de Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* en France dans l'hiver 2004-2005. *Ornithos*, **13** (1) : 2-11.
- REEBER, S., FREMONT, J.Y., FLITTI, A. et le CHN (2008) Les oiseaux rares en France en 2006-2007. 25^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **15** (5) : 313-355.
- ZUCCA, M., PAUL J.P. et le CMR (2008) Les observations d'oiseaux migrateurs rares en France. 4^e rapport du CMR (année 2005). *Ornithos*, **15** (1) : 2-33.

SUMMARY – Report on rare birds in the region of Ile-de-France in 2005.

Thirteenth annual report of the Regional Rarities Committee.

David LALOI



Photo 1. Hérons garde-boeufs *Bubulcus ibis*, Bruyères-le-Châtel-91, août 2005 (M. BITTER).



Photo 2. Marouette poussin *Porzana parva*, Achères-78, octobre 2005 (T. JOSSE).



Photo 3. Marouette poussin *Porzana parva*, Achères-78, octobre 2005 (T. JOSSE).



Photo 4. Marouette ponctuée *Porzana porzana*, Jablines-77, octobre 2005 (E. SANS).



Photo 5. Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*, Jablines-77, janvier 2005 (S. VINCENT).



Photo 6. Jaseur boréal *Bombycilla garrulus*, Châteaufort-78, février 2005 (D. LALOI).



Photo 7. Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*, Bazoches-lès-Bray-77, novembre 2005 (J. CRESPO).

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Ile-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif. Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

- L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.
- Eviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.
- Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 × 29,7 cm.
- Les graphiques et tableaux seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.
- Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif, bmp ou jpg par exemple).
- La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.
- Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.
- Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :
 - KOVACS, J.C. et SIBLET, J.P. (1998) Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Ile-de-France. *Le Passer*, **35** : 107-117.
 - LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
 - CUISIN, M. (1994) Pic mar in YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : 438-439.
- Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans *Le Passer* doivent être adressés au **CORIF, Maison de l'Oiseau - Parc forestier de la Poudrerie, Allée Eugène-Burlot, 93410 VAUJOURS**. Les documents informatiques pourront soit être fournis sur disquette 3,5" ou sur CD-R, soit être envoyés en pièce jointe par e-mail à corif@corif.net.

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

CORIF



CENTRE ORNITHOLOGIQUE ILE-DE-FRANCE

UNE ASSOCIATION OUVERTE A TOUS
POUR APPRENDRE A...

OBSERVER, RECONNAITRE,
ETUDIER, PROTEGER

LES OISEAUX DE NOTRE REGION

CORIF

Maison de l'Oiseau - Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 VAUJOURS
TEL. 01 48 60 13 00
<http://www.corif.net/>